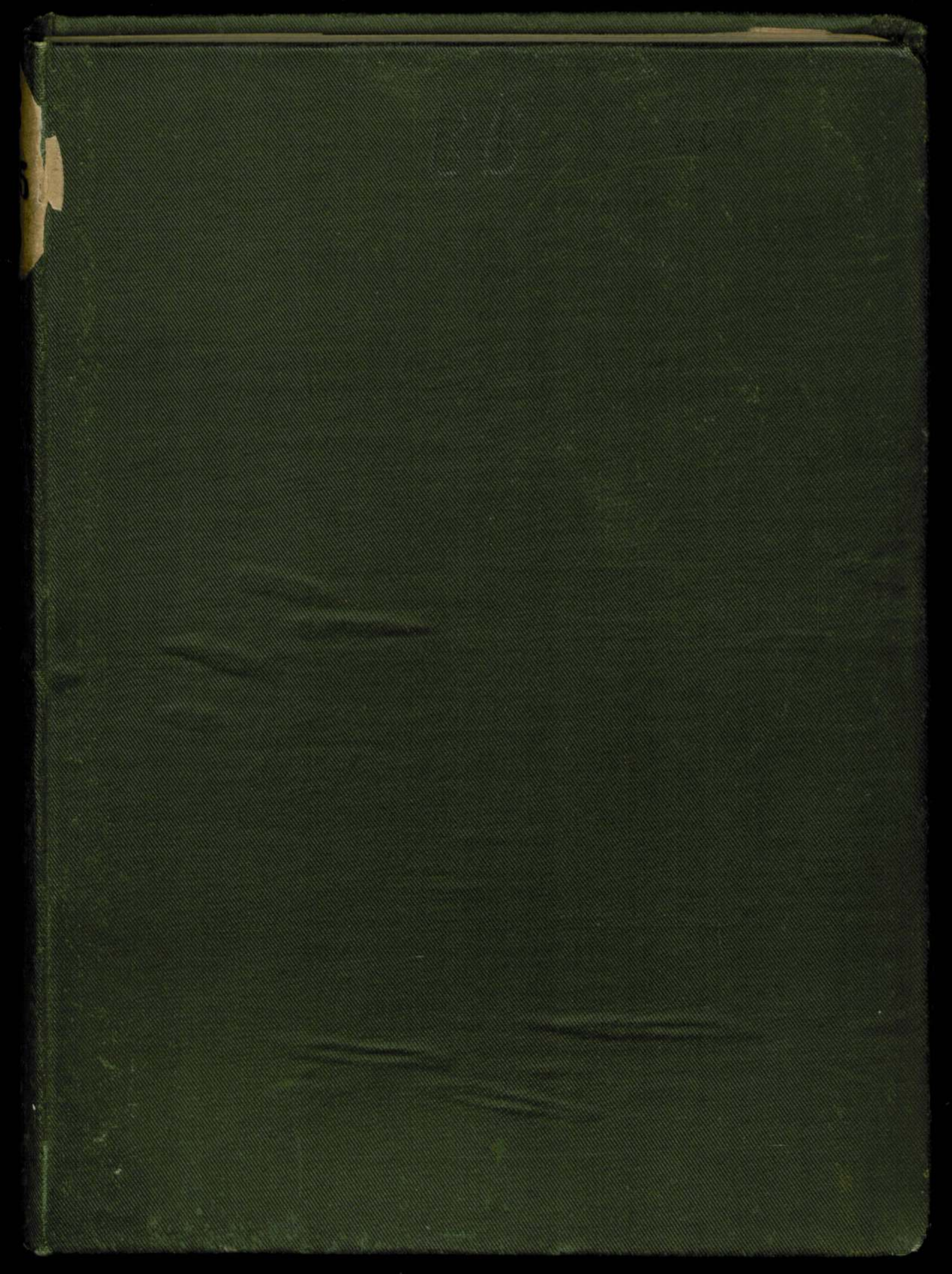
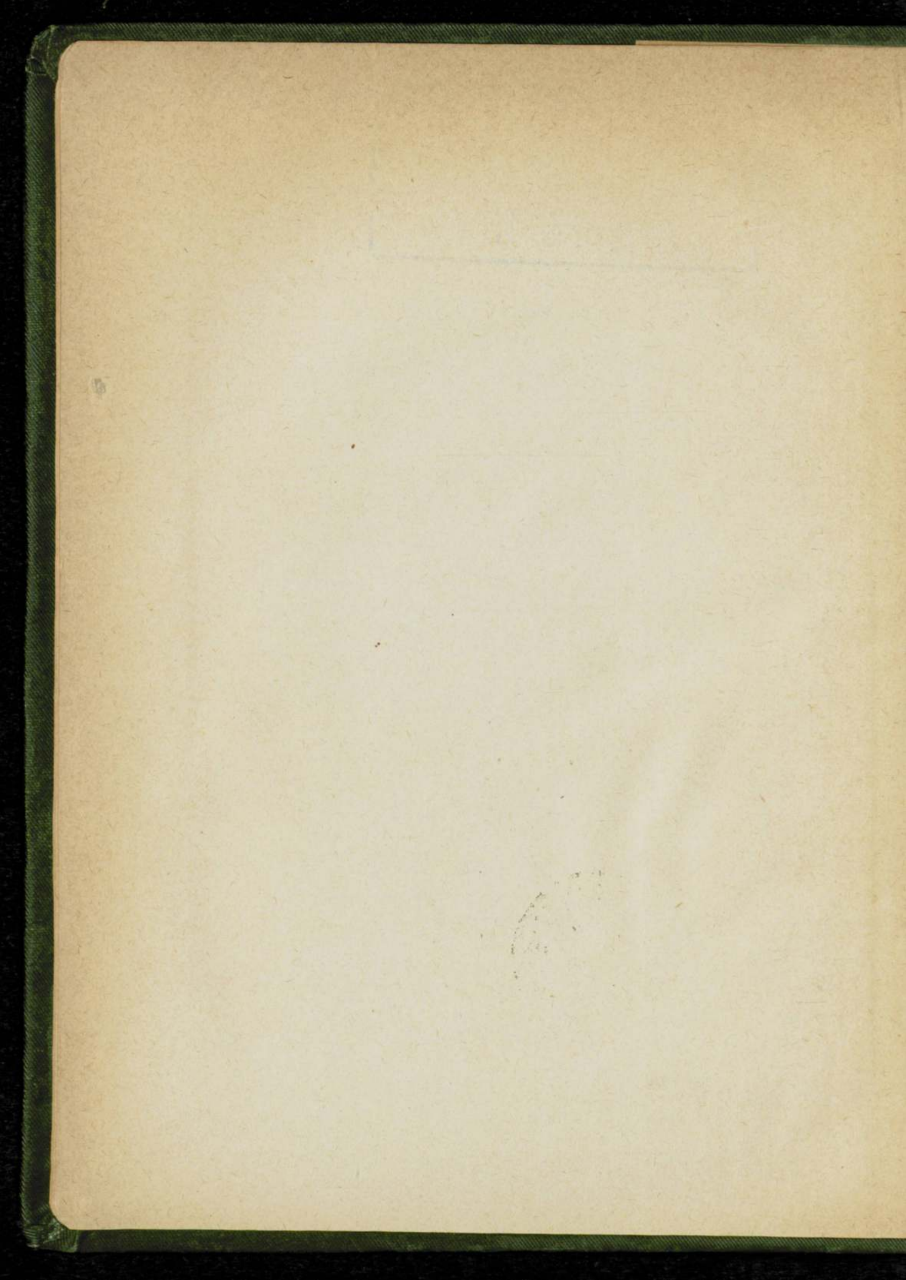






CHOIX

DE

CHANTS LITURGIQUES

ET DE

CANTIQUES

A L'USAGE DU COLLÈGE STANISLAS



CE RECUEIL NE SE TROUVE PAS DANS LE COMMERCE



AVERTISSEMENT

Les chants liturgiques contenus dans ce recueil sont ceux qui doivent être exécutés par la masse chorale. Le texte musical est celui de l'édition Vaticane transcrit en notation moderne.

Les mélodies des cantiques, quand elles ne sont pas textuellement empruntées à nos vieux maîtres chrétiens, ont été suggérées directement par leurs œuvres. Les airs vulgaires ou profanes ont été scrupuleusement éliminés.

Les prières que nous avons reproduites ne sont aucunement destinées à suppléer le Paroissien très complet qui doit être entre les mains de tous, mais à rendre plus pratique l'usage du présent recueil, pour les messes basses et la préparation à la confession et à la communion.

On observera les règles suivantes :

1° Chanter toujours à voix *modérée ;*

2° Insister, particulièrement dans les chants latins (ainsi que dans la récitation ou la psalmodie), sur la syllabe qui, dans chaque mot, porte l'*accent tonique ;*

3° Adoucir les syllabes finales.

4° On se rappellera que le chant est une des formes de la prière collective et que tous doivent y prendre part.

Choix de Chants liturgiques

ET

DE CANTIQUES

PRIÈRE DU MATIN

LE PRÉSIDENT. — In nómine Pátris, et Fílii, et Spíritus Sáncti.

TOUS LES ÉLÈVES. — Amen.

LE PRÉSIDENT. — Benedícta sit sáncta et indivídua Trinitas.

TOUS LES ÉLÈVES. — Et nunc et in ætérnum.

UN ÉLÈVE. — Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent, je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

TOUS LES ÉLÈVES. — Ainsi soit-il.

LE PRÉSIDENT. — Acte de Foi.

UN ÉLÈVE (*le même*). — Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Eglise, parce que vous ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. Acte d'Espérance.

L'Élève. - Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Tous. - Ainsi soit-il.

Le Président. — Acte de Charité.

L'Élève. — Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable ; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. - Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites et offrons-nous à lui.

L'Élève. — Je vous remercie, ô mon Dieu, de tous les biens et de toutes les grâces que j'ai reçus de vous. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour ; je veux l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre les pensées, les paroles, le actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. — Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

L'Élève. - Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si

souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. — Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

L'Élève. — Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse ; je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

Le Président. — L'Oraison dominicale.

Tous. — Páter nóster, qui es in cǽlis, — sanctificétur nómen túum, — advéniat régnum túum, — fíat volúntas túa, sícut in cǽlo et in térra. — Pánem nóstrum quotidiánum da nóbis hódie, — et dimítte nóbis débita nóstra, sícut et nos dimíttimus debitóribus nóstris, — et ne nos indúcas in tentatiónem, — sed líbera nos a málo. Amen.

Le Président. — La Salutation angélique.

Tous. — Ave, María, grátia pléna, Dóminus técum, — benedícta tu in muliéribus, — et benedíctus frúctus véntris túi, Jésus.

Sáncta María, Máter Déi, — óra pro nóbis peccatóribus, — nunc et in hóra mórtis nóstræ. Amen.

Le Président. — Le Symbole des Apôtres.

Tous. — Crédo in Déum, Pátrem omnipoténtem, — Creatórem cǽli et térræ, — et in Jésum Chrístum, Fílium éjus únicum Dóminum nóstrum, — qui concéptus est de Spíritu Sáncto, — nátus ex María Vírgine, — pássus sub Póntio Piláto, — crucifíxus, mórtuus, et sepúltus, — descéndit ad ínferos, — tértia díe resurréxit a mórtuis, — ascéndit ad cǽlos, sédet ad déxteram Déi Pátris omnipoténtis, — inde ventúrus est judicáre vívos et mórtuos.

Crédo in Spíritum Sánctum, — sánctam Ecclésiam cathó-

licam, — sanctórum communiónem, — remissiónem peccatórum, — cárnis resurrectiónem, — vitam ætérnam Amen.

Le Président. — Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint patron.

L'Élève. — Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien des commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous l'avez servi sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. — Les Commandements de Dieu.

L'Élève. — Un seul Dieu tu adoreras
Et aimeras parfaitement.

Tous. — Dieu en vain tu ne jureras
Ni autre chose pareillement.

L'Élève. — Les dimanches tu garderas
En servant Dieu dévotement.

Tous. — Tes père et mère honoreras
Afin de vivre longuement.

L'Élève. — Homicide point ne seras
De fait ni volontairement.

Tous. — Luxurieux point ne seras
De corps ni de consentement.

L'Élève. — Le bien d'autrui tu ne prendras
Ni retiendras à ton escient.
Tous. — Faux témoignage ne diras
Ni mentiras aucunement.
L'Élève. — L'œuvre de chair ne désireras
Qu'en mariage seulement.
Tous. — Biens d'autrui ne convoiteras
Pour les avoir injustement.
Le Président. — Les Commandements de l'Eglise.
L'Élève. — Les fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.
Tous. — Les dimanches messe entendras
Et les fêtes pareillement.
L'Élève. — Tous tes péchés confesseras
A tout le moins une fois l'an.
Tous. — Ton créateur tu recevras
Au moins à Pâques humblement.
L'Élève. — Quatre-Temps, Vigiles jeûneras
Et le Carême entièrement.
Tous. — Vendredi chair ne mangeras
Ni le samedi mêmement.
Le Président. — Ángelus Dómini nuntiávit Maríæ ;
Tous. — Et concépit de Spíritu Sáncto.
Le Président. — Áve, María, etc.
Tous. — Sáncta María, etc.
Le Président. — Écce ancílla Dómini :
Tous. — Fíat míhi secúndum vérbum túum.
Le Président. — Áve, María, etc.
Tous. — Sáncta María, etc.
Le Président. — Et Vérbum cáro fáctum est ;
Tous. — Et habitávit in nóbis.
Le Président. — Áve, María, etc.
Tous. — Sáncta María, etc.
Le Président. — Ora pro nóbis, sáncta Déi génitrix.

Tous. — Ut dígni efficiámur promissiónibus Chrísti.

Le Président. — Orémus.

Grátiam túam, quǽsumus, Dómine, méntibus nóstris infúnde, ut qui, ángelo nuntiánte, Chrísti Fílii túi Incarnatiónem cognóvimus, per passiónem éjus et crúcem ad resurrectiónis glóriam perducámur. Per eúmdem Chrístum Dóminum nóstrum.

Tous. — Amen.

Au temps de Pâques, au lieu de l'*Angelus*, on dit :

Le Président. — Regína cǽli, lætáre, allelúia ;

Tous. — Quía quem meruísti portáre, allelúia.

Le Président. — Resurréxit, sicut díxit, allelúia.

Tous. — Óra pro nóbis Déum, allelúia.

Le Président. — Gáude et lætáre, Virgo María, allelúia.

Tous. — Quía surréxit Dóminus vére, allelúia.

Le Président. — Orémus.

Déus, qui per resurrectiónem Fílii túi, Dómini nóstri Jésu Chrísti, múndum lætificáre dignátus es, prǽsta quǽsumus, ut per éjus genitrícem Vírginem Maríam, perpétuæ capiámus gáudia vítæ. Per eúmdem Chrístum Dóminum nóstrum.

Tous. — Amen.

1° Indulgence de 100 jours, chaque fois qu'on récite l'*Angelus* au son de la cloche, et par suite, indulgence de 300 jours pour tous ceux qui le disent le matin, à midi et le soir

2° Indulgence plénière une fois le mois aux conditions ordinaires. (Confession, communion, prière aux intentions du Souverain Pontife.)

L'*Angelus* se dit à genoux, excepté depuis le samedi soir de chaque semaine jusqu'au dimanche soir inclusivement Le *Regina cœli* se récite toujours debout

3° Les Associés de la *Propagation de la Foi* peuvent gagner les indulgences attachées à cette œuvre en récitant à cette intention le *Pater* et l'*Ave* de la prière du matin ou du soir, et en y ajoutant l'invocation *Saint François Xavier, priez pour nous.*

PRIÈRES PENDANT LA JOURNÉE.

Avant la classe et l'étude.

Le Président. — Véni, Sáncte Spíritus,

Tous. — Réple tuórum córda fidélium, et túi amóris in éis ígnem accénde.

Le Président. — Emítte spíritum túum et creabúntur.

Tous. — Et renovábis fáciem térræ.

Le Président. — Orémus. Déus qui córda fidélium Sáncti Spíritus illustratióne docuísti, da nóbis in eódem spíritu récta sápere, et de éjus sémper consolatióne gaudére. Per Chrístum Dóminum nóstrum.

Tous. — Amen.

Le Président. — Ave, María, etc.

Tous. — Sáncta María, etc.

Après la classe et l'étude.

Sub túum præsídium confúgimus, sáncta Déi génitrix ; nóstras deprecatiónes ne despícias in necessitátibus, sed a perículis cúnctis líbera nos sémper, Vírgo gloriósa et benedícta.

Tous. — Amen.

Avant et après le repas.
Avant déjeuner et avant goûter.

Le Président. — Benedícite.

Les Élèves. — Dóminus.

Le Président. — In nómine Pátris, et Fílii, et Spíritus Sáncti.

Les Élèves. — Amen.

Après déjeuner.

Le Président. — Benedicámus Dómino.

Les Élèves. — Déo grátias.

Le Président. — In nómine Pátris, etc.
Les Élèves. — Amen.

Avant dîner.

Le Président. — Benedícite.
Les Élèves. — Dóminus.
Le Président. — Nos et éa quæsúmus sumptúri benedícat déxtera Chrísti.
Les Élèves. — Amen.

Avant souper.

Le Président. — Benedícite.
Les Élèves. — Dóminus.
Le Président. — Ad cénam vitæ perpétuæ perdúcat nos Rex ætérnæ glóriæ.
In nómine Pátris, etc.
Les Élèves. — Amen.

Après dîner et après souper.

Le Président. — Ágimus tíbi grátias, omnípotens Déus, pro univérsis benefíciis túis, qui vívis et régnas in sǽcula sæculórum.
Les Élèves. — Amen.
Le Président. — Benedicámus Dómino.
Les Élèves. — Déo grátias.
Le Président. — Fidélium ánimæ, per misericórdiam Déi, requiéscant in páce.
Les Élèves. — Amen.
Le Président. — In nómine Pátris, etc.

✤ ✤ ✤

PRIÈRE DU SOIR.

LE PRÉSIDENT. — Benedícta sit sáncta et indivídua Trínitas.

TOUS. — Et nunc et in ætérnum.

L'ÉLÈVE. — Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur ; je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même ; j'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon ; je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

TOUS. — Ainsi soit-il.

LE PRÉSIDENT. — Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

L'ÉLÈVE. — Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité ; vous m'avez tiré du néant ; vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu de miséricorde, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne, à la plus ingrate de ses créatures.

TOUS. — Ainsi soit-il.

LE PRÉSIDENT. — Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

L'ÉLÈVE. — Source éternelle de lumière, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

TOUS. — Ainsi soit-il.

Le Président. — Examinons notre conscience ; recherchons les péchés que nous avons commis aujourd'hui :

Contre Dieu.

Prières mal faites. — Mauvaise tenue à l'église. — Pensées ou paroles contre la foi.

Contre le prochain.

Indocilité et irrévérence. — Médisance, mensonges. — Railleries blessantes. — Exemples et conseils mauvais. — Dommage.

Contre nous-mêmes.

Orgueil, colère. — Envie, avarice, paresse. — Gourmandise, luxure (actions, lectures, paroles, pensées).

Contre les devoirs de notre état.

Omission, négligence. — Dissipation, perte de temps.

Le Président. — Faisons un acte de contrition.

L'Élève. — Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable, et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ! Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire, dès aujourd'hui et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. — Prenons une ferme résolution de ne plus pécher.

L'Élève. — Que je souhaiterais, ô mon Dieu, ne vous avoir jamais offensé ! mais puisque j'ai été assez malheureux que de vous déplaire, je vais vous marquer mon

repentir par une conduite meilleure que celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce, dès à présent, au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir.

Tous. — Ainsi soit-il.

Formule plus courte :

Le Président. — Faisons un acte de contrition.

L'Elève. — Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur ; je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. — L'Oraison dominicale.

Comme le matin.

Le Président. — La Salutation angélique.

Comme le matin.

Le Président. — Le Symbole des Apôtres.

Comme le matin.

Le Président. — La confession des péchés.

Tous. — Confíteor Déo omnipoténti, — Beátæ Maríæ sémper Vírgini, — Beáto Michaéli archángelo, — Beáto Joánni Baptístæ, — Sánctis Apóstolis Pétro et Páulo — et ómnibus sánctis, — quía peccávi nímis cogitatióne, vérbo et ópere, — méa cúlpa, — méa cúlpa, méa máxima cúlpa. — Ideo précor beátam Maríam sémper Vírginem, — Beátum

Michaélem archángelum, — Beátum Joánnem Baptístam, — Sánctos Apóstolos Pétrum et Páulum, et ómnes sánctos — oráre pro me ad Dóminum Déum nóstrum.

LE PRÉSIDENT. — Misereátur nóstri omnípotens Déus, et dimíssis peccátis nóstris perdúcat nos ad vítam ætérnam.

TOUS. — Amen.

LE PRÉSIDENT. — Indulgéntiam, absolutiónem et remissiónem peccatórum nostrórum tríbuat nóbis omnípotens et miséricors Dóminus.

TOUS. — Amen.

LE PRÉSIDENT. — Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge et aux Saints.

L'ÉLÈVE. — Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir.

Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

TOUS. — Ainsi soit-il.

LE PRÉSIDENT. — Prions pour les vivants et les fidèles trépassés.

L'ÉLÈVE. — Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis ; protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants; convertissez les hérétiques et les pécheurs, éclairez les infidèles.

TOUS. — Ainsi soit-il.

L'ÉLÈVE. — Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire ; mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle.

TOUS. — Ainsi soit-il.

Le Président. — Demandons à Dieu sa protection pour cette nuit.

L'Élève. — Nous vous supplions, Seigneur, de visiter notre demeure et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi ; que vos saints anges y habitent afin de nous conserver en paix et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. — Prière à tous les Saints.

L'Élève. – Ames très heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-nous deux choses de celui qui est notre commun Dieu et Père : que nous ne l'offensions jamais mortellement et qu'il ôte de nous tout ce qui lui déplaît.

Tous. — Ainsi soit-il.

Le Président. — Les Litanies de la Sainte Vierge.

Un élève fait les invocations et tous répondent.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eléison.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eléison,
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eléison.
Christ, écoutez nous.	Christe, áudi nos.
Christ, exaucez-nous.	Chríste, exáudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Páter de cælis, Déus, miserére nobis
Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fíli Redémptor múndi, Déus, miserére nóbis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spíritus Sáncte, Déus, miserére nóbis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sáncta Trínitas únus Déus, miserére nóbis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sáncta María, óra pro nóbis.
Sainte Mère de Dieu,	Sáncta Déi Génitrix,
Sainte Vierge des vierges,	Sáncta Vírgo vírginum,
Mère du Christ,	Máter Chrísti,
Mère de la divine grâce,	Máter divínæ grátiæ,
Mère très pure,	Máter puríssima,
Mère très chaste,	Máter castíssima,
Mère toujours vierge,	Máter inviolàta,

Máter intemeráta,	Mère sans tache,
Máter amábilis,	Mère aimable,
Máter admirábilis.	Mère admirable,
Máter Bóni Consílii,	Mère du Bon Conseil,
Máter Creatóris,	Mère du Créateur,
Máter Salvatóris,	Mère du Sauveur,
Vírgo prudentíssima,	Vierge très prudente,
Vírgo veneránda,	Vierge vénérable,
Vírgo prædicánda,	Vierge digne de louanges,
Vírgo pótens,	Vierge puissante,
Vírgo clémens,	Vierge clémente,
Vírgo fidélis,	Vierge fidèle,
Spéculum justítiæ,	Miroir de justice,
Sédes sapiéntiæ,	Trône de la sagesse,
Cáusa nóstræ lætitiæ,	Cause de notre joie,
Vas spirituále,	Vase rempli des dons spirituels,
Vas honorábile.	Vase d'honneur,
Vas insígne devotiónis,	Vase insigne de la vraie dévotion,
Rósa mýstica,	Rose mystique,
Túrris davídica,	Tour de David,
Túrris ebúrnea.	Tour d'ivoire,
Dómus áurea,	Maison d'or,
Fœderis árca,	Arche d'Alliance,
Jánua cæli,	Porte du ciel,
Stélla matutína.	Etoile du matin,
Sálus infirmórum,	Santé des malades,
Refúgium peccatórum,	Refuge des pécheurs,
Consolátrix afflictórum,	Consolation des affligés,
Auxílium christianórum,	Secours des chrétiens,
Regína Angelórum,	Reine des Anges,
Regína Patriarchárum,	Reine des Patriarches,
Regína Prophetárum,	Reine des Prophètes,
Regína Apostolórum,	Reine des Apôtres,
Regína Mártyrum,	Reine des Martyrs,
Regína Confessórum,	Reine des Confesseurs,
Regína Vírginum,	Reine des Vierges,
Regína Sanctórum ómnium,	Reine de tous les saints,
Regína sine lábe originâli concépta,	Reine conçue sans le péché originel,
Regína sacratíssimi Rosárii.	Reine du très saint Rosaire,
Ágnus Déi, qui tóllis peccáta múndi, párce nóbis, Dómine,	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, etc., exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, etc., ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous
Christ, exaucez-nous.
℣. Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu.
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus Christ.

PRIONS

Seigneur, défendez, s'il vous plaît, de tout mal, par l'intercession de la Bienheureuse Marie toujours vierge, cette famille qui se prosterne devant vous de tout son cœur, et délivrez-la, par votre miséricorde, des pièges de ses ennemis. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Ágnus Déi, etc , exáudi nos, Dómine.
Ágnus Déi, etc., miserére nóbis.
Chríste, áudi nos,
Chríste, exáudi nos.
℣. Ora pro nóbis, sáncta Déi génitrix
℟. Ut dígni efficiámur promissiónibus Chrísti.

ORÉMUS

Defénde, quǽsumus, Dómine, beáta María sémper Vírgine intercedénte, ístam ab ómni adversitáte famíliam, et tóto córde tíbi prostrátam ab hóstium propítius tuére cleménter insídiis. Per Chrístum Dóminum nóstrum. Amen.

Prière pour les défunts.

Du fond de l'abîme, j'ai élevé la voix vers vous, Seigneur. O mon Dieu ! exaucez ma prière.

Prêtez une oreille favorable à ma voix suppliante.

Si vous considérez nos péchés, mon Dieu ! oh ! mon Dieu, qui pourra soutenir vos regards ?

Vous avez auprès de vous une victime expiatoire ; c'est à cause de votre loi de grâce que j'ai osé me présenter devant vous, Seigneur !

J'ai mis toute ma confiance en la parole de mon Sauveur ; c'est en lui que mon âme espère.

Dès les premières lueurs du

De profúndis clamávi ad te, Dómine, * Dómine, exáudi vócem méam.

Fiant áures túæ intendéntes * in vócem deprecatiónis méæ.

Si iniquitátes observáveris, Dómine ; * Domine, quis sustinébit ?

Qúia ápud te propitiátio est, * et própter légem túam sustínui te, Dómine.

Sustínuit ánima méa in vérbo éjus : sperávit ánima méa in Dómino.

A custódia matutína úsque

ad nóctem * spéret Israel in Dómino
Qúia ápud Dóminum misericórdia, * et copiósa ápud éum redémptio.
Et ípse rédimet Israel * ex ómnibus iniquitátibus éjus.
Réquiem ætérnam dóna éis, Dómine,
Et lux perpétua lúceat éis.

Requiéscant in páce.
Amen.

OREMUS.

Fidélium Déus ómnium Cónditor et Redémptor, animábus famulórum famularúmque tuárum remissiónem cunctórum tríbue peccatórum : ut indulgéntiam, quam sémper optavérunt, píis supplicatiónibus consequántur, qui vívis et régnas, Déus, per ómnia sǽcula sæculórum.
Amen.

jour jusqu'à la nuit, que le peuple fidèle espère en Dieu.
Car la miséricorde est dans le cœur de Dieu, et elle y est abondante.
Et lui-même, il rachètera son peuple de toutes ses iniquités.
Donnez leur, Seigneur, le repos éternel
Et que votre lumière luise à jamais pour eux.
Qu'ils reposent en paix.
Ainsi soit il.

ORAISON

O Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos très humbles prières le pardon qu'elles ont toujonrs attendu de votre miséricorde ; vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

1° Indulgence de 100 jours pour ceux qui récitent à genoux après l'*Angelus* du soir, ou après la tombée de la nuit, le *De profundis* avec les versets
2° Indulgence plénière une fois l'an aux conditions ordinaires.
(Pie VI, 18 mars 1781)

Litanies du Saint Nom de Jésus.

Kyrie, eléison.
Christe, eléison.
Kyrie, eléison.
Jésu, aúdi nos.
Jésu, exaúdi nos.
Páter de cælis, Déus, miserére nóbis.
Fíli, Redémptor múndi, Déus.
Spíritus sáncte, Déus.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu,
Esprit Saint qui êtes Dieu.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu	Sáncta Trínitas, únus Déus,
Jesus, Fils du Dieu vivant,	Jésu, Fíli Déi vívi,
Jésus, splendeur du Père,	Jésu, spléndor Pátris,
Jésus, éclat de la lumière éternelle,	Jésu, cándor lúcis ætérnæ,
Jésus, roi de gloire,	Jésu, réx glóriæ,
Jésus, soleil de justice,	Jésu, sól justítiæ,
Jésus, fils de la Vierge Marie,	Jésu, fíli Maríæ Vírginis,
Jésus aimable,	Jésu amábilis,
Jésus admirable,	Jésu admirábilis,
Jésus, Dieu fort,	Jésu, Déus fórtis,
Jésus, Père du siècle à venir,	Jésu, Páter futúri sæculi,
Jésus, ange du grand conseil céleste.	Jésu, mágni consílii ángele,
Jésus très puissant,	Jésu potentíssime,
Jésus très patient,	Jésu patientíssime,
Jésus très obéissant,	Jésu obedientíssime,
Jésus doux et humble de cœur,	Jésu mítis et húmilis córde,
Jésus, qui aimez la chasteté,	Jesu, amator castitatis.
Jésus, qui nous aimez tant,	Jésu, amátor nóster,
Jésus, Dieu de paix,	Jésu, Déus pácis,
Jésus, auteur de la vie,	Jésu, aúctor vítæ,
Jésus, modèle des vertus,	Jésu, exémplar virtútum,
Jésus, zélateur des âmes,	Jésu, zelátor animárum,
Jésus, notre Dieu,	Jésu, Déus nóster,
Jésus, notre refuge,	Jésu, refúgium nóstrum,
Jésus, père des pauvres,	Jésu, páter paúperum,
Jésus, trésor des fidèles,	Jésu, thesáure fidélium,
Jésus, bon pasteur,	Jésu, bóne pástor,
Jésus, vraie lumière,	Jésu, lúx véra,
Jésus, sagesse éternelle,	Jésu, sapiéntia ætérna,
Jésus, bonté infinie,	Jésu, bónitas infiníta,
Jésus, notre voie et notre vie,	Jésu, vía et vita nóstra,
Jésus, joie des Anges,	Jésu, gáudium Angelórum,
Jésus, roi des Patriarches,	Jésu, rex Patriarchárum,
Jésus, maître des Apôtres,	Jésu, magíster Apostolórum,
Jésus, docteur des Evangélistes,	Jésu, dóctor Evangelistárum,
Jésus, force des Martyrs,	Jésu, fortitúdo Mártyrum,
Jésus, lumière des Confesseurs,	Jésu, lúmen Confessórum.
Jésus, pureté des Vierges,	Jésu, púritas Vírginum,
Jésus, couronne de tous les Saints,	Jésu, coróna Sanctórum ómnium,

Propítius ésto, párce nóbis, Jésu.
Propítius ésto, exaúdi nos, Jésu.
Ab ómni málo, líbera nos, Jésu.
Ab ómni peccáto, libéra nos, Jesu.
Ab íra túa, líbera nos, Jésu.

Ab insídiis diáboli, líbera nos, Jésu.
A spíritu fornicatiónis, líbera nos, Jésu.
A mórte perpétua, líbera nos, Jésu.
A negléctu inspiratiónum tuárum, líbera nos, Jesu.
Per mystérium sánctæ incarnatiónis túæ,
Per nativitátem tuám,
Per infántiam túam,
Per diviníssiman vítam túam,
Per labóres túos,
Per agóniam et passiónem túam,
Per crúcem et derelictiónem túam,
Per langúores tuós,
Per mórtem et sepultúram túam,
Per resurrectiónem túam,
Per ascensiónem túam,
Per gaúdia túa,
Per glóriam túam,
Ágnus Déi, qui tóllis peccáta múndi, párce nobis, Jésu.

Ágnus Déi, qui tóllis peccáta múndi, exaúdi nos, Jésu.

Ágnus Déi, qui tóllis peccáta múndi, miserére nóbis, Jésu.

Soyez-nous propice pardonnez nous, Jésus.
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus,
De tout mal, délivrez-nous Jésus.
De tout péché, délivrez nous, Jésus.
De votre colère, délivrez-nous, Jésus.
Des embûches du démon, délivrez nous, Jésus.
De l'esprit d'impureté, délivrez-nous, Jésus.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus.
Du mépris de vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus
Par le mystère de votre sainte incarnation,
Par votre nativité,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et par votre passion,
Par votre croix et votre délaissement,
Par vos langueurs,
Par votre mort et par votre sépulture,
Par votre résurrection,
Par votre ascension,
Par vos joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardon nez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez-les péchés du monde, exaucez nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira : accordez-nous, s'il vous plaît, l'attrait de votre amour tout divin, afin que nous vous aimions de cœur, de bouche et d'action, et que nous ne cessions jamais de vous louer.
Ainsi soit-il.

Jésu, aúdi nos.
Jésu, exaúdi nos,

OREMUS.

Dómine Jésu Christe, qui dixísti : Pétite et accipiétis, quǽrite et inveniétis, pulsáte et aperiétur vóbis : quǽsumus, da nobis peténtibus diviníssimi túi amóris afféctum, ut te tóto córde, óre et ópere diligámus, et à túa núnquam laúde cessémus.
Amen.

On récite ensuite l'*Angelus* ou le *Regina Cœli*, comme le matin.



AVANT DE S'ENDORMIR.

Le Président du dortoir. — Mon Dieu, peut-être que cette nuit vous me redemanderez mon âme. J'accepte la mort en expiation de mes péchés et en union avec Jésus-Christ mon Sauveur. Vierge sainte, surtout à l'heure de la mort, montrez-vous ma mère et obtenez-moi la grâce de mourir dans la paix du Seigneur.

Les Elèves. — Ainsi soit-il.

Le Président. — *Ave Maria.* (Chacun continue à voix basse.)

Cet *Ave Maria* est celui que l'on doit réciter pour gagner les Indulgences de l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires à laquelle sont affiliés les élèves du Collège.

PRIÈRES PENDANT LA MESSE.

La meilleure manière d'entendre la Messe pour un catholique instruit et cultivé consiste à suivre dans un *Paroissien* très complet les prières et les lectures que l'Eglise a choisies pour tous les jours de l'année liturgique C'est uniquement pour faciliter l'assistance à la messe basse, particulièrement lorsqu'on devra s'unir au chant commun, que les prières suivantes ont été insérées dans ce recueil.

Commencement de la Messe.

Au nom du Père, etc.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels pour offrir la précieuse Victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au Sacrifice sanglant de votre Passion.

PREMIÈRE PARTIE

LA PRÉPARATION AU SACRIFICE

Au Confiteor.

Avant de monter à l'autel, le prêtre, à la vue de son indignité, s'arrête, s'incline profondément, et, se frappant la poitrine, confesse ses péchés. Demandez en même temps pardon à Dieu de vos fautes.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute et par ma très grande faute ; c'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les saints de vouloir intercéder pour moi.

A l'Introït et au Kyrie.

Le prêtre monte les degrés de l'autel. baise la pierre sacrée qui contient les reliques des saints et sur laquelle il va célébrer le saint Sacrifice ; s'avance au côté de l'Epître, lit une prière préparatoire, appelée *Introït*, puis revient au milieu de l'autel, où il invoque trois fois chacune des personnes de la sainte Trinité.

Seigneur, ayez pitié de nous (3 *fois*).	Kýrie, eléison.
Christ, ayez pitié de nous (3 *fois*).	Chríste, eléison.
Seigneur, ayez pitié de nous (3 *fois*).	Kýrie, eléison.

Le prêtre récite ensuite la très ancienne hymne suivante :

Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.	Glória in excélsis Déo, et in térra pax homínibus bónæ voluntátis.
Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons.	Laudámus te, benedícimus te, adorámus te
Nous vous glorifions.	Glorificámus te.
Nous vous rendons grâces, pour votre plus grande gloire.	Grátias ágimus tíbi própter mágnam glóriam túam.
Vous qui êtes notre Seigneur et notre Dieu, ô Roi du ciel, vous, le Père tout-puissant.	Dómine Déus Rex cæléstis, Déus Páter omnípotens.
Vous, Seigneur Jésus, Fils unique de Dieu, notre Seigneur et notre Dieu ! Agneau de Dieu, Fils du Père. vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous !	Dómine, Fíli unigénite, Jésu Christe ; Dómine Déus, Agnus Déi, Fílius Pátris, qui tóllis peccáta múndi, miserére nóbis ;
Vous qui délivrez le monde de ses péchés, accueillez nos supplications.	Qui tóllis peccáta múndi, súscipe deprecatiónem nóstram,
Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous !	Qui sédes ad déxteram Pátris, miserére nóbis.
Car vous seul êtes saint, seul Seigneur souverain, seul Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.	Quóniam tu sólus sánctus, tu sólus Dóminus, tu sólus Altíssimus, Jésu Christe. Cum Sáncto Spíritu, in glória Déi Pátris,
Ainsi soit-il.	Amen.

A l'Épître.

Le prêtre, après avoir récité une ou plusieurs prières appelées *Oraisons* ou *Collectes*, fait une lecture de l'Ecriture sainte tirée soit des Epîtres ou autres œuvres des apôtres, soit de l'Ancien Testament, particulièrement des Prophètes.

Mon Dieu, vous avez envoyé au monde les prophètes pour l'instruire de la véritable religion et le disposer par leurs éloquentes prédications à mieux comprendre les sublimes enseignements que devait apporter Jésus-Christ. Puissé-je apprendre à leur école que le seul culte agréé de Dieu est celui qui conduit à l'amélioration de la vie morale et religieuse !

Donnez-moi, Seigneur, de vous demeurer fidèle, comme les apôtres, et de ne jamais rougir de ma foi ni de mes principes religieux.

A l'Évangile.

Les Evangiles contiennent la doctrine de Jésus Christ, qui est la règle obligatoire de toute vie chrétienne. Si l'on n'avait pas à ce moment avec soi le Nouveau Testament, il faudrait essayer de se rappeler pour la méditer brièvement, quelqu'une des maximes évangéliques les plus importantes. On pourra aussi se servir de la prière traditionnelle suivante :

Ce ne sont pas seulement, ô mon Dieu, les prophètes ou les apôtres qui m'ont instruit de mes devoirs ; c'est votre Fils unique, dont j'ai tant de fois entendu la parole. Mais hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ?... Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite ; je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois.

Au Credo

Tous les dimanches et à certains jours de fête, le prêtre récite le Symbole de Nicée, résumé des principaux dogmes chrétiens.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu. Engendré non pas fait, consubstantiel au Père ; par lui toutes choses ont été faites ; pour nous, hommes, et pour notre salut il est descendu des cieux.

Il a pris notre chair de la Vierge Marie, par la vertu du Saint Esprit, et IL S'EST FAIT HOMME.

Il a été aussi crucifié pour nous sous Ponce-Pilate il a souffert et il a été enseveli.

Et il est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient prédit les Ecritures.

Et, monté au ciel, il y est assis à la droite du Père, d'où il viendra glorieusement juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin,

Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi le Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils, qui est adoré conjointement avec le Père et le Fils, qui a parlé par les Prophètes.

Je crois à l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique

Crédo in únum Déum, Pátrem omnipoténtem, factórem cǽli et térræ, visibílium ómnium et invisibílium.

Et in únum Dóminum Jésum Christum, Fílium Déi unigénitum, et ex Pátre nátum ánte ómnia sǽcula : Déum de Déo, lúmen de lúmine, Déum vérum de Déo véro : génitum, non fáctum, consubstantiálem Pátri, per quem ómnia fácta sunt Qui própter nos hómines, et própter nóstram salútem descéndit de cǽlis.

Et incarnátus est de Spíritu Sáncto ex María Vírgine, ET HÓMO FÁCTUS EST.

Crucifíxus étiam pro nóbis sub Póntio Piláto, pássus et sepúltus est.

Et resurrexit tértia díe, secúndum Scriptúras.

Et ascéndit in cǽlum, sédet ad déxteram Pátris : et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos ; cújus régni non érit fínis.

Et in Spíritum sánctum Dóminum et vivificántem, qui ex Pátre Filióque procédit : qui cum Pátre et Fílio símul adorátur et conglorificátur : qui locútus est per Prophétas.

Et únam, sánctam, cathólicam et apostólicam Ecclésiam.

Confíteor únum Baptísma, in remissiónem peccatórum. Et exspécto resurrectiónem mortuórum et vítam ventúri sǽculi. Amen.

Je professe qu'il n'y a qu'un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

DEUXIÈME PARTIE

L'OFFRANDE.

Le prêtre offre d'abord à Dieu le pain qui va être consacré, et dit :

Recevez, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette hostie sans tache que je vous offre, moi, votre indigne serviteur, à vous, qui êtes le Dieu vivant et véritable pour mes péchés, mes offenses et mes négligences, qui sont sans nombre, pour tous ceux qui assistent à ce saint sacrifice et pour tous les fidèles chrétiens, vivants et défunts.

Le prêtre, se rendant au coin de l'autel, à gauche, verse dans le calice, d'abord du vin, sans rien dire, et ensuite quelques gouttes d'eau, en disant la prière suivante :

O Dieu, qui, dans la création, avez élevé l'homme à une si merveilleuse dignité et qui l'y avez rétabli, après sa chute, par un miracle plus grand encore ; donnez-nous, par le mystère qui va s'opérer sur cette eau et sur ce vin, de participer à la nature divine de Celui qui a daigné se revêtir de la nature humaine, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Le prêtre retourne au milieu de l'autel et fait l'oblation du vin en élevant le calice.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre clémence de faire monter notre offrande, en odeur de suavité jusqu'au trône de votre majesté divine, pour notre sanctification et pour le salut du monde entier.

C'est dans un esprit d'humilité et avec un cœur contrit que nous vous supplions de nous accueillir. Faites, Seigneur, que notre sacrifice vous soit offert aujourd'hui dans des dispositions qui vous le rendent agréable.

Venez, Esprit sanctificateur, vous de qui procède toute sainteté, et bénissez ce sacrifice préparé et offert en votre nom.

Le prêtre se rend au côté de l'épître, et il s'y lave les doigts, pour signifier la pureté de conscience et d'intention qu'exige l'action sainte qui va s'opérer par ses mains. Puis il retourne au milieu de l'autel, et y récite, en s'inclinant, la prière suivante, que les fidèles doivent dire comme lui :

Très sainte Trinité, recevez favorablement cette offrande que tout ce peuple fidèle vous présente par mes mains, en mémoire de la Passion et de la Mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, de sa Résurrection, de son Ascension glorieuse, et pour honorer la vertu de la glorieuse Vierge Marie, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul et tous les saints. — Que ces hommages soient pour eux un honneur et pour nous un moyen de salut ; que ceux dont nous vénérons la mémoire sur la terre intercèdent pour nous dans le Ciel.

Se tournant alors vers le peuple, le prêtre dit :

Priez, mes frères, afin que ce sacrifice, qui est le mien et le vôtre, soit agréable à Dieu, notre Père tout-puissant.

Le servant répond au nom des fidèles :

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre sanctification et pour le bien de toute l'Eglise.

La prêtre récite alors le *Secrète* qu'il termine à haute voix.

TROISIÈME PARTIE

LA CONSÉCRATION

A la Préface.

Ici le prêtre invite les fidèles à se recueillir plus profondément, et à diriger leurs cœurs vers Dieu. avant l'accomplissement du grand mystère eucharistique, qui est le moment solennel du Sacrifice.

Dans un moment le Roi des anges et des hommes va manifester sa présence : Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tous lieux, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel ?

Oui, rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier.

Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes Intelligences, et que de concert avec elles nous disions, dans un transport de joie et d'admiration :

Au Sanctus.

Sánctus, Sánctus, Sánctus, Dóminus Déus sábaoth. Pléni sunt cǽli et térra glória túa. Hosánna in excélsis. Benedíctus, qui vénit in nómine Dómini. Hosánna in excélsis.

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel ! Béni soit Celui qui nous vient sur la terre. Dieu et Seigneur comme Celui qui l'envoie !

Au Canon.

Les prières qui suivent sont désignées dans le Missel sous le nom de Canon, ce qui veut dire règle invariable, et elles sont, en effet, les mêmes pour tous les jours de l'année. Elles sont toutes relatives à la consécration et à l'immolation mystique de la victime divine.

Nous vous supplions donc humblement, Père très miséricordieux ; nous vous demandons par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, d'avoir pour agréable et de bénir ces dons, ces oblations, ce saint sacrifice sans tache que nous vous offrons, avec votre sainte Eglise catholique, pour qu'il vous plaise, avant tout, de maintenir en cette Eglise la paix et l'union ; de la garder, de la diriger, en toute la terre, et avec elle vos serviteurs : notre Pape, et notre prélat, et tous les chrétiens orthodoxes, pratiquant la religion catholique et apostolique.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes (*on pense ici aux personnes vivantes pour lesquelles on a particulièrement l'intention de prier*), et de tous ceux qui entourent cet autel et dont la foi et la piété vous sont connues ; pour lesquelles nous vous offrons l'hommage de ce sacrifice, pour eux-mêmes et tous ceux qui leur appartiennent ; pour la rédemption de leur âme, l'assurance de leur salut éternel, la garantie de leur conservation temporelle, selon les vœux qu'ils vous adressent, comme au Dieu éternel, vivant et véritable.

Nous unissant à vos saints, et vénérant la mémoire premièrement de la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de Notre-Seigneur, ensuite de vos apôtres et martyrs Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément, Xiste, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien (1) et de tous vos saints, nous vous

(1) Ces saints, comme ceux qui sont énumérés plus loin, sont dans la ville de Rome l'objet d'une vénération particulière.

prions, par leurs mérites et leur intercession, de nous accorder en toutes choses le secours de votre grâce.

Ainsi donc, Seigneur, cette oblation qui vous témoigne notre dévouement à votre service, nous vous la présentons au nom de toute votre famille, vous suppliant d'apaiser votre juste courroux, de nous faire passer dans votre paix tous les jours de notre vie, de nous sauver de tout danger de damnation, et de nous inscrire au nombre de vos élus, par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Que cette oblation, ô mon Dieu, soit, pour tous nos besoins, acceptée par vous, bénie, consacrée et agréée ; et qu'il nous soit ainsi donné de participer aux effets salutaires de l'immolation de votre Fils bien-aimé.

Ici le prêtre, prenant l'hostie entre ses mains, et s'inclinant vers l'autel, prononce les paroles de la consécration, que lui seul a le droit de prononcer et le pouvoir de rendre efficaces. Les fidèles n'ont que le devoir d'adorer, et c'est à cette fin que le prêtre élève successivement l'hostie et le calice, à mesure qu'il les a consacrés par la parole sacramentelle ; après l'élévation du calice, le prêtre poursuit, à voix basse, les prières du Canon.

Fidèles au souvenir de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de sa résurrection, de sa glorieuse ascension dans le ciel, nous, Seigneur, vos serviteurs, et avec nous, toute la multitude des saints, nous offrons à votre suprême Majesté le don que nous tenons de votre largesse, une victime pure, une victime sainte, une victime sans tache, le pain sacré de la vie éternelle et le calice du salut perpétuel.

Daignez abaisser sur cet autel un regard propice et miséricordieux, et agréer notre offrande comme vous fîtes autrefois celle du juste Abel, le sacrifice de votre patriarche Abraham, et cet autre sacrifice que vous offrit votre grand prêtre Melchisédech, avec une hostie sainte et immaculée.

Nous vous en prions et supplions, Dieu tout-puissant, ordonnez à votre saint ange de porter notre sacrifice de cet autel au plus haut des cieux, sous le regard de votre divine

Majesté, afin que nous tous qui aurons participé à cette auguste victime, au corps et au sang de Jésus-Christ, nous soyons comblés de vos célestes bénédictions et de vos grâces : nous vous le demandons par le Christ même, Notre-Seigneur.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes), *ici on pense aux personnes défuntes pour lesquelles on doit prier*), qui nous ont précédés en cette vie avec le signe de la foi, et qui dorment maintenant du sommeil de la paix ; qu'il leur soit donné, Seigneur, et à toutes les âmes qui reposent dans le Christ, un lieu de consolation, de lumière et de repos.

Et à nous aussi, pécheurs, vos serviteurs, qui avons fondé notre espérance sur la multitude de vos miséricordes, réservez-nous quelque place dans la société de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Daignez nous admettre dans leur nombre ; si ce n'est pas en considération de nos mérites, que ce soit au moins par votre généreuse pitié et grâce aux mérites de Jésus-Christ, car c'est par lui, Seigneur, que votre clémence renouvelle sans cesse ses bienfaits : par lui, que vous sanctifiez, vivifiez et bénissez tous vos dons et nous en gratifiez. C'est en Jésus-Christ, par Jésus-Christ, avec Jésus-Christ, ô Père tout-puissant ! que, dans l'unité avec le Saint-Esprit, vous sont rendus tout hommage et toute gloire dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au Pater.

Après avoir prononcé à haute voix la conclusion des prières du Canon, le prêtre récite l'Oraison dominicale, instituée par Jésus lui-même. On la récitera en même temps posément, et en cherchant à pénétrer le sens profond des paroles.

Le prêtre commente et développe ensuite la dernière demande du *Pater*, en ces termes :

Délivrez nous, Seigneur, nous vous en conjurons, de tous maux passés, présents et à venir ; et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse et toujours Vierge Marie, Mère de Dieu ; par les prières de vos bienheureux apôtres Pierre, Paul et André, et de tous vos saints, donnez-nous la paix pendant cette vie, et faites que par votre miséricorde, délivrés de tout mal, nous soyons aussi affranchis de la servitude des passions et de toute perturbation de l'âme.

QUATRIÈME PARTIE

LA COMMUNION ET L'ACTION DE GRACES

Dans l'ancienne liturgie, les fidèles, avant d'approcher de la sainte communion, se donnaient mutuellement le baiser de paix pour manifester par un signe extérieur leur adhésion intime au grand commandement de Jésus ; « *Aimez-vous les uns les autres* ». Aux messes basses il ne subsiste plus de cette coutume que la formule suivante récitée par le prêtre

Que la paix du Seigneur soit avec vous !

Le prêtre se frappe trois fois la poitrine en disant l'*Agnus Dei.*

Ágnus Déi qui tóllis peccáta múndi, miserére nóbis (2 fois.)

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Ágnus Déi qui tóllis peccáta múndi, dóna nóbis pácem.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-nous votre paix.

Le prêtre récite ensuite à voix basse les prières suivantes, préparatoires à sa communion personnelle. Ceux qui seront en disposition de communier se recueilleront en vue de leur préparation immédiate Ces prières dites avec le prêtre, peuvent très bien servir à cette fin. Les autres pourront utilement faire ce qu'on appelle la *communion spirituelle*, c'est-à-dire exprimer à Jésus-Christ le regret de ne pouvoir participer entièrement aux saints mystères, et le désir de se mettre en état de le recevoir plus souvent

Seigneur Jésus-Christ qui avez dit à vos apôtres : « Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix », n'ayez pas

égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise. Daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et l'unité, vous qui étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez, par votre mort, donné la vie au monde ; délivrez-moi, par ce corps sacré et par votre sang, de tous mes péchés et de toutes sortes de maux. Faites que je m'attache toujours inviolablement votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui étant Dieu, vivez et régnez avec le même Dieu le Père et le Saint Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus-Christ, que la réception de votre corps à laquelle je me prépare, tout indigne que je suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation. Mais que par votre bonté, elle me serve de protection pour l'âme et pour le corps et de remède salutaire. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Avant de communier le prêtre dit trois fois :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Après avoir communié lui-même et distribué la communion aux fidèles, le prêtre prend les ablutions en disant les prières suivantes.

Faites, Seigneur, que nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu ; et que le don qui nous est fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Faites, Seigneur, que votre corps et votre sang dont je me suis nourri s'attachent intimement à moi et qu'il ne demeure

en moi aucune souillure du péché, après avoir reçu un Sacrement si pur et si saint. O vous qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Celui qui a communié doit rester d'abord profondément recueilli, puis faire les actes prescrits après la communion. A la fin de la messe, le prêtre dit la *Postcommunion*, en manière d'action de grâces, puis une prière à voix basse On peut dire pendant ce temps :

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage de mon entière dépendance et faites, par votre bonté, que ce divin sacrifice auquel j'ai assisté, tout indigne que j'en suis, vous soit agréable, et m'obtienne miséricorde et à tous ceux pour qui j'ai prié. Pardonnez la négligence et la froideur avec lesquelles j'ai reçu un si grand bienfait et daignez enfin ratifier la bénédiction que votre ministre va faire descendre sur moi en votre saint nom. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

Le prêtre orme sur l'assemblée le signe de la croix en disant :

Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, vous bénisse !

Il lit ensuite une page d'Evangile, généralement le Prologue de saint Jean

Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu : toutes choses ont été faites par lui et de tout ce qui a été fait, rien n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu qui s'appelait Jean : il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à la lumière. La lumière véritable était celle qui éclaire tout

homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez soi et les siens ne l'ont pas reçu : mais il a donné le pouvoir d'être faits enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu et qui croient en son nom ; qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. Et le Verbe s'est fait chair : et il a habité parmi nous : et nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique tient du Père, étant plein de grâce et de vérité.

Avant de se retirer, le prêtre récite alternativement avec les fidèles trois *Ave Maria*, le *Salve Regina*, et deux oraisons prescrites par le Pape.

Si l'on a le temps, il est bon de remercier Dieu de la faveur qu'on a reçue en assistant au Saint Sacrifice et de renouveler ses résolutions.



MANIÈRE DE RÉPONDRE AU PRÊTRE

QUAND ON L'ASSISTE A LA MESSE

Observations générales. — I. Celui qui a l'honneur de servir la messe doit s'acquitter de cette fonction avec beaucoup de respect et de piété, comme il convient à une action si sainte.

II. Il aura soin que les cierges soient allumés et les burettes garnies de vin et d'eau avant que la messe commence.

III. Il répondra clairement, distinctement, et sans se presser, évitant surtout de répondre avant que le prêtre ait achevé ce qu'il dit.

IV. En arrivant à l'autel, en le quittant, ou quand il passe devant le Tabernacle, il fera toujours la génuflexion. Pendant la Messe il se tiendra à genoux du côté opposé au missel.

V. Avant de servir la Messe il aura soin d'apprendre les réponses et les cérémonies particulières qu'on doit observer, et il s'en acquittera exactement.

LE PRÊTRE. — In nómine Pátris et Fílii, et Spíritus Sáncti. Amen.

Le servant fait le signe de la Croix.

LE PRÊTRE. — Introíbo ad altáre Déi.

Le Servant. — Ad Déum qui lætíficat juventútem méam.

Le Prêtre. — Júdica me... et dolóso érue me.

Le Servant. — Quía tu es, Déus, fortitúdo méa ; quáre me repulísti, et quáre trístis incédo, dum afflígit me inimícus ?

Le Prêtre. — Emítte... et in tabernácula túa.

Le Servant. — Et introíbo ad altáre Déi, ad Déum qui lætíficat juventútem méam.

Le Prêtre. — Confitébor... et quáre contúrbas me ?

Le Servant. — Spéra in Déo, quóniam ádhuc confitébor ílli, salutáre vúltus méi, et Déus méus.

Le Prêtre. — Glória Pátri, et Fílio, et Spirítui sáncto.

Le servant incline la tête.

Le Servant. — Sícut érat in princípio, et nunc, et sémper, et in sǽcula sæculórum. Amen.

Le Prêtre. — Introíbo ad altáre Déi.

Le Servant. — Ad Déum qui lætíficat juventútem méam.

Le Prêtre. — Adjutórium nóstrum in nómine Dómini.

Le servant fait le signe de la Croix.

Le Servant. — Qui fécit cǽlum et térram

Le Prêtre. — Confíteor, etc..... Déum nóstrum.

Le Servant. — Misereátur túi omnípotens Déus, et dimíssis peccátis túis, perdúcat te ad vítam ætérnam.

Il incline la tête et se tourne vers le prêtre.

Le Prêtre. — Amen.

Le Servant. — Confíteor Déo omnipoténti, beátæ Maríæ sémper vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Joánni Baptístæ, sánctis Apóstolis Pétro et Páulo, ómnibus Sánctis, et tíbi, Páter, quía peccávi nímis, cogitatióne, vérbo et ópere :

Il se frappe la poitrine trois fois

méa cúlpa, méa cúlpa, méa máxima cúlpa. Ideo précor beá-

tam Maríam sémper vírginem, beátum Michaélem Archángelnm, beátum Joánnem Baptístam, sánctos Apóstolos Pétrum et Páulum, ómnes Sánctos, et te, Páter, oráre pro me ad Dóminum Déum nóstrum.

Le Prêtre. — Misereátur véstri... ætérnam.

Le Servant. — Amen.

Le Prêtre. — Indulgéntiam... Dóminus.

Le servant fait le signe de la Croix.

Le Servant. — Amen.

Le Prêtre. — Déus, tu convérsus vivificábis nos.

Le Servant. — Et plebs túa lætábitur in te.

Le Prêtre. — Osténde nóbis, Dómine, misericórdiam tuám.

Le Servant. — Et salutáre túum da nóbis.

Le Prêtre. — Dómine, exaúdi oratiónem méam.

Le Servant. — Et clámor méus ad te véniat.

Le Prêtre. — Dóminus vobíscum

Le Servant. — Et cum spíritu túo.

Pendant que le prêtre monte à l'autel, il soulève le bas de l'aube.

Après l'introït.

Le Prêtre. — Kýrie, eléison.

Le Servant. — Kýrie, eléison.

Le Prêtre. — Kýrie, eléison

Le Servant — Chríste, eléison.

Le Prêtre. — Chríste, eléison.

Le Servant. — Chríste, eléison.

Le Prêtre. — Kýrie, eléison.

Le Servant. — Kýrie, eléison.

Le Prêtre. — Kýrie, eléison.

A la fin du Gloria in excelsis.

Le servant fait le signe de la croix avec le prêtre.

Le Prêtre. — Dominus vobíscum.

Le Servant. — Et cum spíritu túo.

A la fin de la collecte.

Le Prêtre. — Per ómnia sǽcula sæculórum.
Le Servant. — Amen.

A la fin de l'épître.

Le Servant. — Déo grátias.

Il se lève et va se placer à droite du prêtre, puis transporte le Missel de l'autre côté pour la lecture de l'Evangile, et revient au côté droit de l'autel, au bas des degrés, où il reste debout.

A l'évangile.

Le Prêtre. — Dóminus vobíscum.
Le Servant. — Et cum spíritu túo.
Le Prêtre. — Sequéntia sáncti Evangélii secúndum N.
Le Servant. — Glória tíbi, Dómine.

Il se signe le front, les lèvres, et la poitrine.

A la fin de l'évangile.

Le Servant. — Laus tibi, Christe.

Il s'agenouille

Le Prêtre. — Dóminus vobíscum.
Le Servant. — Et cum spíritu túo.

Il se lève alors, monte à droite du prêtre, reçoit le voile du calice qu'il plie et laisse sur l'autel. Il va chercher à la crédence le vin et l'eau qu'il présente au prêtre, puis il les reporte, et revient avec la burette d'eau, le plateau et le manuterge déplié. Après la lotion des mains il reporte tout à la crédence et vient s'agenouiller au bas des degrés à droite du prêtre.

Après la lction des mains.

Le Prêtre. — Oráte, frátres... Déum nóstrum.

Le Servant. — Suscípiat Dóminus sacrifícium de mánibus túis, ad laúdem et glóriam nóminis súi, ad utilitátem quóque nóstram, totiúsque Ecclésiæ súæ sánctæ.

A la Préface.

Le Prêtre. — Per ómnia sǽcula sæculórum.

Le Servant. — Amen.
Le Prêtre. — Dóminus vobíscum.
Le Servant. — Et cum spíritu túo.
Le Prêtre. — Súrsum córda.
Le Servant. — Habémus ad Dóminum.
Le Prêtre. — Grátias agámus Dómino Déo nóstro.
Le Servant. — Dígnum et jústum est.

A la fin de la préface, tandis que le prêtre récite le *Sanctus*. le servant agite un peu la sonnette par trois fois.

A l'élévation.

Quand le prêtre étend les mains sur le calice (*Hanc igitur*), le servant sonne un coup, puis monte au plus haut degré et s'agenouille à droite du prêtre Pendant l'élévation, il soulève le bas de la chasuble, modérément, et sonne à chaque génuflexion du prêtre. Ensuite il revient à sa place, en faisant la génuflexion devant le milieu de l'autel.

Au Pater.

Quand le prêtre élève le calice et l'hostie, le servant sonne un coup.

Le Prêtre. — Per ómnia sǽcula sæculórum.
Le Servant. — Amen.
Le Prêtre. — Et ne nos indúcas in tentatiónem.
Le Servant. — Sed líbera nos a málo.

Avant l'Agnus Dei.

Le Prêtre. — Per ómnia sǽcula sæculórum.
Le Servant. — Amen.
Le Prêtre. — Pax Dómini sit sémper vóbiscum.
Le Servant. — Et cum spíritu túo.

A chaque *Agnus Dei*, il se frappe la poitrine.

A la Communion.

Au *Domine non sum dignus* il sonne trois fois, et s'incline pendant la communion du prêtre. S'il y a des fidèles qui communient, il récite le *Confiteor* A VOIX HAUTE. Quand lui-même communie. il doit se servir d'une petite nappe placée sur la crédence, et jamais du voile du calice.

Après la Communion.

Il verse dans le calice que lui présente le prêtre un peu de vin. Ensuite il verse sur les doigts du prêtre, sans précipitation, un peu de vin et un peu d'eau ; puis va chercher le missel et le porte à droite. Il prend le voile du calice et se plaçant à gauche du prêtre, il le lui présente et revient s'agenouiller à sa place, maintenant à gauche, comme au début de la Messe.

A la fin de la Communion.

Le Prêtre. — Dóminus vóbiscum.
Le Servant. — Et cum spíritu túo.

A la fin de la postcommunion.

Le Prêtre. — Per ómnia sǽcula sæculórum.
Le Servant. — Amen
Le Prêtre. — Dóminus vobíscum.
Le Servant. — Et cum spíritu túo.
Le Prêtre. — Ite, Míssa est, *ou* Benedicámus Dómino.
Le Servant. — Déo grátias.

S'il y a lieu, le servant transporte le missel du côté de l'Évangile. Dans ce cas, le prêtre le laisse ouvert.

Aux messes des défunts.

Le Prêtre. — Requiéscant in páce.
Le Servant. — Amen.

A la bénédiction.

Le Prêtre. — Benedícat vos... Spíritus Sánctus.
Le Servant. — Amen.

Au dernier évangile.

Le Prêtre. — Dóminus vobíscum.
Le Servant. — Et cum spíritu túo.
Le Prêtre. — Inítium sáncti Evangélii secúndum Joánnem.
Le Servant. — Glória tíbi, Dómine.

A la fin du dernier évangile.

Le Servant. — Déo grátias.

Prière après la messe.

Le Prêtre. — Ave María, etc... (*3 fois.*)
Le Servant. — Sáncta María, etc...
Le Prêtre. — Sálve regína, etc...
Ora pro nóbis Sáncta Déi génitrix.
Le Servant. — Ut digni efficiamur promissiónibus Chrísti.
Le Prêtre. — Per Chrístum Dóminum nóstrum.
Le Servant. — Amen.
Le Prêtre. — Sáncte Michaél... in inférnum detrúde.
Le Servant. — Amen.
Le Prêtre. — Cor Jésus sacratíssimum (*3 fois*).
Le Servant. — Miserére nóbis.



DISTRIBUTION DE LA COMMUNION HORS DE LA MESSE

Le servant, ayant soin que deux cierges soient allumés, récite d'abord le *Confiteor* en entier.

Le Prêtre. — Misereatur, etc...
Le Servant. — Amen.
Le Prêtre. — Indulgéntiam, etc...
Le Servant. — Amen.

Après la Communion.

Le Prêtre. — Pánem de cælo præstitísti éis.
Le Servant. — Ómne delectaméntum ín se habéntem.
Le Prêtre. — Dómine, exáudi oratiónem méam.
Le Servant. — Et clámor méus ad te véniat.

Le Prêtre. — Dóminus vobíscum.
Le Servant. — Et cum spíritu túo.
Le Prêtre. — Orémus... Per Chrístum Dóminum nóstrum.
Le Servant. — Amen.
Le Prêtre. — Benedíctio Dei omnipotentis... máneat sémper.
Le Servant. — Amen.



EXERCICE POUR LA CONFESSION

§ 1. Avant la confession.

Il faut d'abord demander à Dieu de nous éclairer sur le véritable état de notre conscience et sur les remèdes qu'il convient d'y apporter. On récite pour cela *Notre Père* et *Je vous salue, Marie*, puis la prière *Source éternelle de lumière*. On peut encore dire le *Veni Creator* ou le *Veni Sancte Spiritus*.

Ensuite on recherche les péchés commis depuis la dernière confession et, autant que possible, combien de fois on les a commis.

L'examen de Conscience doit être plus détaillé et plus prolongé, s'il s'agit d'une confession extraordinaire : par exemple à l'occasion de la retraite annuelle. On fera bien dans ce cas de se reporter aux plans détaillés qui se trouvent dans les Paroissiens L'examen qui suit est suffisant pour l'ordinaire.

Pour les confessions, dites de *dévotion*, l'examen sera plus aisé et plus court, surtout si l'on a l'excellente habitude de faire très sérieusement celui de la prière du soir.

Examen de conscience.

Péchés contre Dieu.

Sur la dernière Confession. — **Ai-je caché des péchés ?** En ai-je oublié ? Ai-je fait ma pénitence ?

Sur les Prières. — **Les ai-je omises exprès**, ou **les ai-je oubliées** (matin et soir) ? Les ai-je **mal faites ? Y ai-je dissipé les autres ?**

Sur la Sainte Messe. — Y ai-je assisté chaque dimanche ? L'ai-je bien suivie ?

Sur la vertu de Religion. — **Ai-je refusé d'aller à**

l'église? **Y ai-je causé, ri, joué, dissipé les autres?** Me suis-je révolté contre Dieu ou les Saints dans les peines? **Ai-je rougi de paraître pieux** devant les autres? Me suis-je moqué de ceux qui étaient pieux? **Ai-je mal parlé de la Religion?** Ai-je abîmé ou jeté des objets de piété?

Péchés contre le Prochain.

Contre les Parents et les Maitres. — **Leur ai-je manqué de respect** (discussions, réponses, gestes)? Ai-je refusé de leur obéir? Leur **ai-je désobéi** (devant eux ou quand j'étais seul)? Ne leur ai-je obéi qu'en me faisant prier ou en murmurant? **Ai-je mal parlé d'eux?** A qui? Leur ai-je souhaité du mal? Les ai-je accusés d'être injustes? Ai-je rougi de mes parents?

Contre les Frères, Sœurs, Camarades. — **Les ai-je battus, injuriés,** taquinés avec méchanceté? Les ai-je **accusés faussement?** Ai-je révélé leurs fautes sans nécessité? Ai-je été jaloux? Me suis-je vengé? Leur ai-je souhaité du mal? Ai-je été content de leurs peines et mécontent de leurs succès (envie)? Ai-je gardé longtemps de la rancune? Ai je fait des jugements téméraires? Ai-je été lâche (dur avec les plus faibles)? **Ai-je été trop fier et méprisant** avec ceux qui me semblaient moins intelligents, moins aimables, moins riches que moi? **Ai-je donné de mauvais exemples** ou de mauvais conseils (scandale)?

Contre les Domestiques. — **Ai je été malpoli ou méchant avec eux?** Les ai-je accusés à tort? Ai-je voulu les faire désobéir à mes parents?

Le Mauvais Caractère. — **Ai-je eu des colères?** Ai-je eu **de la mauvaise humeur** (longtemps ou non)? **Ai-je dit des mots grossiers?** Ai je été mauvais joueur? Ai-je été entêté, capricieux, susceptible (fâché pour des riens)? Ai-je refusé de reconnaître mes torts? Ai-je eu soin de demander pardon?

La Fausseté. — **Ai-je menti ?** (pour m'excuser, ou me vanter, éviter un travail, ou m'amuser) ? Ai-je laissé punir un innocent quand j'étais le coupable ? **Ai-je fait semblant d'être bon et sage** pour me faire bien voir (hypocrisie) ? Me suis-je caché pour nuire ou me venger ?

La Malhonnêteté. — **Ai-je volé** (argent, objets, friandises) ? **Ai-je gardé des objets trouvés ou empruntés ?** Ai-je triché (en composition, en classe, au jeu ou pour mes punitions) ? Ai-je réclamé plus d'argent qu'on ne m'en devait ? Ai-je abîmé les affaires des autres (parents, collège, camarades) ? Ai-je fait des échanges malhonnêtes ? Ai-je été indiscret ?

L'Egoïsme. — **N'ai-je jamais fait l'aumône ?** Ai-je refusé de partager ou de prêter mes affaires ? **Ai-je souvent refusé de rendre service ?** Me suis-je moqué des pauvres ou des infirmes ? Ai-je fait souffrir les animaux ?

Péchés contre soi-même.

L'Orgueil. — **Ai-je toujours cru être plus que les autres?** toujours voulu être le premier dans les jeux ? **Ai-je été vantard?**

La Paresse. — **Ai-je été paresseux** (devoirs, leçons, lever) ? **dissipé? Ai-je dissipé les autres ?** Ai-je été malpropre dans ma tenue, désordonné ?

La Gourmandise. — **Ai-je mangé ou bu au delà de ma faim et de ma soif? Ai-je trop mangé de friandises?** En ai-je acheté avec excès ? Ai-je été difficile à table ? Ai-je gaspillé le pain ?

L'Impureté. — Ai-je pensé exprès à des choses défendues, honteuses ? En ai-je parlé à d'autres ? En ai-je fait (seul ou avec d'autres) ? Ai je lu des livres ou des journaux sans permission ?

On doit ensuite *s'exciter à la contrition*, c'est-à-dire regretter ses fautes pour le tort qu'elles causent à notre âme et l'injure qu'elles font à Dieu, dont nous

méconnaissons l'amour. On se rappellera utilement le souvenir de la Passion de Jésus-Christ, mort pour expier les péchés des hommes. On pourra réciter, en le méditant, le psaume *Miserere*, ou les actes de contrition marqués pour la prière du soir.

Enfin on doit *prendre la résolution* de mieux se conduire à l'avenir, et déterminer le point précis sur lequel devront converger les efforts. Cette pratique, trop souvent négligée, est *indispensable* pour assurer à la confession fréquente toute son efficacité.

§ 2. Méthode pour la confession.

En s'agenouillant au confessionnal, on dira :

Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

On récitera ensuite le *Confiteor* (en latin ou en français) jusqu'à *mea culpa*, page 11.

L'accusation devra être humble, simple, précise, et complète. Il est toujours bon, surtout pour les péchés d'habitude, et il est même obligatoire, pour les péchés mortels, d'en déclarer le nombre et les circonstances aggravantes.

Après l'accusation des péchés on ajoutera :

Je m'accuse de tous ces péchés et de ceux dont je ne me souviens pas. J'en demande pardon à Dieu ; et à vous, mon Père, pénitence et absolution, si vous m'en jugez digne.

On terminera le *Confiteor*. Puis on aura soin d'écouter respectueusement les avis du confesseur et de répondre avec sincérité à ses interrogations.

Pendant que le prêtre prononcera la formule de l'Absolution, on récitera attentivement l'acte de contrition.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur. Je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

§ 3. Après la confession.

On devra, avant de se retirer, accomplir, s'il est possible, la *pénitence* imposée par le confesseur, repasser dans son esprit les conseils qu'on a pu recevoir et les résolutions qu'on a formées soi-même. Puis il faut *remercier* Dieu de

nous avoir accordé le pardon de nos péchés, et lui demander, par l'intercession de la sainte Vierge et de nos saints Patrons, de nous fortifier et de nous soutenir de sa grâce On pourra convenablement réciter le *Magnificat*, page 120, ou le *Laudate Dominum*, page 133, ou dans la prière du matin, *Adorable Jésus* et *Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse*, pages 2 et 3.



PRIÈRES AVANT LA COMMUNION

Avant la communion, on devra se *recueillir* profondément, *s'humilier* au souvenir des péchés qu'on a commis ; enfin exciter sa foi au mystère eucharistique, et former des actes d'amour de Dieu et de Jésus-Christ. — Les considérations suivantes, empruntées soit au Nouveau Testament, soit au *Livre de l'Imitation de Jésus-Christ*, pourront être utiles pour cette préparation immédiate.

Acte de foi.

« Ensuite Jésus prit du pain, et après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna en disant : Ceci est mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en souvenir de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, il la leur donna en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (S. Luc, ch. XXII, v. 19 et 24. Comp. S. Marc, ch. XIV, v. 22-25 ; S. Matthieu, ch. XXVI, v. 26-29 ; S. Paul, 1re épître aux Corinthiens, ch. XI, v. 23-31.)

C'est un mystère et un objet de foi que vous, mon Seigneur et mon Dieu, vrai Dieu et vrai homme, vous soyez tout entier derrière les modestes apparences du pain et du vin... Eclairez les yeux de mon esprit, afin qu'ils puissent considérer un si grand mystère... Ce sacrement est votre ouvrage, non l'effet de la puissance humaine ; c'est vous qui l'avez institué, non les hommes qui l'auraient inventé... Qu'y pourrais-je donc comprendre, moi pauvre pécheur, qui ne suis que cendre et limon, à ce mystère si profond ! .. Seigneur, c'est dans la simplicité de mon cœur, avec une foi ferme et solide, et sur votre ordre, que je m'approche de vous, respectueux et confiant...

Acte d'humilité et de contrition.

« Seigneur Jésus Christ, que la réception de votre Corps à laquelle je me prépare, tout indigne que je suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; qu'au contraire, par un effet de votre bonté, elle me serve de sauvegarde et de remède pour le corps et pour l'âme...

« Seigneur, je ne suis pas digne que vous pénétriez sous mon toit : mais vous n'avez qu'un mot à dire pour que mon âme soit guérie... » (Prières de la Messe)

Seigneur, quand je considère votre dignité et ma bassesse, je suis saisi d'effroi et de confusion... Ne pas m'approcher de votre sacrement, c'est pour moi fuir la vie ; m'y présenter sans en être digne, c'est m'exposer à vous offenser. Comment un pécheur ose-t-il paraître en votre présence ! et vous, comment daignez-vous vous abaisser jusqu'à un pécheur !...

Effacez toutes les taches de mes péchés, purifiez ma conscience de toute souillure ; rendez-moi votre grâce dont le péché m'a privé, pardonnez-moi complètement et recevez-moi miséricordieusement au baiser de la paix... Mon cœur est brisé de douleur, mes péchés m'accablent, les tentations m'inquiètent, toutes sortes de passions mauvaises m'enlacent et m'oppressent... Je n'ai point d'autre aide, d'autre libérateur, d'autre sauveur que vous-même, mon Seigneur et mon Dieu, à qui je m'abandonne entièrement pour que vous me conduisiez à la Vie éternelle.

Acte d'espérance.

« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour le salut du monde... Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi je le ressusciterai au dernier jour... » (S. Jean, ch. VI, v. 51 et 54.)

Vous m'ordonnez d'approcher de vous avec confiance, ô Jésus... si je veux recevoir l'aliment d'immortalité et obtenir la vie glorieuse et éternelle... « *Venez à moi*, dites-vous,

venez à moi vous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. » (S. Matthieu, ch. XI, v. 28.)

O douces et apaisantes paroles à l'oreille du pécheur ! C'est vous-même, mon Seigneur et mon Dieu, qui invitez un indigent et un mendiant à la participation de votre Corps adorable... C'est en votre bonté et votre grande miséricorde que je me confie, Seigneur ; malade, je viens à mon médecin ; affamé et altéré, à la source de la vie ; indigent, au Roi du ciel ; esclave, à mon maître ; créature, à mon Créateur ; affligé, à celui qui compatit et qui console...

Vous avez accordé et vous accordez encore souvent à vos amis qui communient dévotement de nombreux bienfaits... Soyez, ô mon Dieu, le protecteur de mon âme, l'appui de mon humaine faiblesse.

Acte d'amour et de désir.

« Pierre, m'aimes-tu ? — Seigneur, vous connaissez toutes choses, vous savez bien que je vous aime. » (Ev. de S. Jean, ch. XXI, v. 17.)

Je parle à un Dieu qui connaît tout, qui lit au plus profond de mon être, et peut seul me consoler et me secourir... Vous savez de quels biens j'ai besoin avant tout et combien je suis pauvre en vertus. Je me présente à vous, sollicitant votre grâce, implorant votre miséricorde... Je ne suis qu'un mendiant et un affamé, rassasiez-moi ; réchauffez mon cœur au feu de votre amour, que la clarté de votre divine présence illumine la cécité de mon esprit... Elevez mon cœur vers le ciel, bien au-dessus des vulgaires intérêts de ce monde fugitif...

Seigneur, je désirerais vous recevoir avec une grande dévotion et un amour ardent, comme l'ont fait et le font encore tant de saints et de chrétiens pieux, dont la vie exemplaire et la solide piété vous sont si agréables.

PRIÈRES APRÈS LA COMMUNION

Après la communion, on devra adorer Notre-Seigneur, lui offrir son âme et lui demander les grâces dont on a besoin. On doit s'efforcer de garder un profond recueillement pendant ces minutes précieuses, et ne lire les actes suivants qu'après avoir prié tout à fait personnellement.

Acte d'adoration et de remerciement.

O merveilleux effet de votre bonté envers nous ! Vous, Dieu et homme, qui donnez l'être et la vie à tous les esprits, vous ne dédaignez point de venir dans ma pauvre âme .. vous la comblez et la rassasiez en vous donnant à elle avec votre divinité et votre humanité tout entière... C'est par pitié pour ma faiblesse que vous vous cachez sous les voiles du Sacrement... O grâce ineffable, ô bonté merveilleuse, ô amour infini que Dieu témoigne aux hommes... que rendrai-je au Seigneur en reconnaissance d'un si grand bienfait, et des témoignages de son immense amour ?... Je ne puis rien faire de plus agréable que de lui donner mon cœur tout entier et de m'unir intimement à lui.

Acte de demande.

« Demandez, et l'on vous donnera : cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on ouvrira .. Qui de vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les Cieux donnera-t-il ce qui est bon à ceux qui le prient. » (S. Matthieu, ch. VII, v. 7-11.)

Je viens à vous, Seigneur, pour recevoir vos bienfaits... Vous possédez en vous-même tout ce que je puis désirer : vous êtes mon salut et ma rédemption, mon espérance et ma force. Aidez-moi à conserver la pureté de mon cœur et de mon corps, afin que, dans la joie et la paix d'une bonne conscience, je puisse m'approcher souvent de votre sainte Table.

Je crois en vous, Seigneur, mais affermissez ma foi. J'espère en vous, Seigneur, mais assurez mon espérance. Je vous aime, ô Seigneur, mais donnez à mon amour une ardeur plus grande. Seigneur, je me repens d'avoir péché, mais augmentez mon repentir. (Prière du pape Clément XI.)

On recommandera ici à Dieu toutes ses intentions particulières, et l'on priera pour les vivants et les défunts.

Acte d'offrande et résolutions.

« Ce ne sont pas tous ceux qui me diront, Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (S. Matthieu, ch. VII, v. 21.)

Daignez, Seigneur. accepter la donation de ma liberté entière. Recevez l'hommage de ma mémoire, de mon intelligence et de ma volonté. Tout ce que j'ai ou que je possède, c'est de votre largesse que je le tiens ; je vous le remets tout entier, j'en confie l'absolue direction à votre volonté. Donnez moi seulement de vous aimer, et accordez-moi votre grâce : je serai assez riche et je ne vous demande rien de plus. (Prière de saint Ignace à la fin des *Exercices spirituels.*)

Je vous offre, ô mon Dieu, mes pensées afin qu'elles tendent à vous, mes paroles afin qu'elles se rapportent à vous, mes actions afin qu'elles soient d'accord avec vos commandements, mes contrariétés afin que je les supporte à cause de vous... Je veux tout ce que vous voulez, je le veux parce que vous le voulez, je le veux comme vous le voulez... Je vous prie, Seigneur d'éclairer mon intelligence, d'enflammer ma volonté, de purifier mon corps, de sanctifier mon âme. Faites-moi la grâce de purifier ma mémoire, de refréner ma langue, de retenir mes yeux, de réprimer mes sens.

Que je m'efforce d'obéir à mes maîtres, d'aider mes inférieurs, d'être utile à mes amis, de ne jalouser personne. Que

votre précepte et votre exemple, ô Jésus, me fassent souvenir d'aimer ceux qui ne m'aiment pas, de supporter les injustices, de prier pour ceux qui me calomnient. Faites, Seigneur, que je sois attentif à la prière, sobre dans les repas, assidu dans mes devoirs quotidiens, et constant dans mes résolutions. (Prière du pape Clément XI.)

On peut aussi se servir utilement pour faire son action de grâce des hymnes ou de la prose de la fête du Saint-Sacrement. *Adoro te* (p. 3), *Sacris solemniis* (p. 107), *Pange Lingua* (p. 106), *Lauda Sion* (p. 109). Ou bien encore le *Magnificat* (p. 120), le *Te Deum* (p. 134), le psaume *Laudate Dominum* (p. 133).

On choisit parmi ces prières celles pour lesquelles on sent plus de dévotion. Il faut se souvenir que la meilleure action de grâces est de posséder Jésus-Christ avec un esprit pénétré de foi et une âme pleine du désir de lui plaire à jamais.

Prière après la communion devant un crucifix.

« O bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure, avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes fautes et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David plaçait dans votre bouche à votre sujet, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.* »

Indulgence plénière, le jour de communion, quand on ajoute quelques autres prières à l'intention du Souverain Pontife. Un *Pater* et un *Ave* suffisent.

Cette indulgence est applicable aux âmes du purgatoire

Invocations au Saint-Sacrement.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi	Anima Chrísti, sanctífica me.
Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.	Córpus Chrísti, sálva me.

Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi.
Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.
Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.
O bon Jésus, exaucez-moi.
Cachez-moi dans vos saintes plaies.
Ne permettez pas que je me sépare de vous.
Défendez-moi de l'esprit malin.
A l'heure de la mort appelez-moi.
Ordonnez-moi de venir vers vous.
Afin qu'avec vos saints je vous loue dans les siècles des siècles
Ainsi soit-il.

Sánguis Chrísti, inébria me.

Aqua láteris Chrísti, láva me.

Pássio Chrísti, confórta me.

O bóne Jésu, exaúdi me.
Intra vúlnera túa abscónde me.

Ne permíttas me separári a te.

Ab hóste malígno defénde me.

In hóra mórtis méæ vóca me.

Et júbe me veníre ad te.

Ut cum Sánctis túis laúdem te in sæcula sæculorum.
Amen.



PRIÈRES A LA TRÈS SAINTE VIERGE

Prière de saint Bernard.

Memoráre, o piissima Virgo María, non ésse audítum a sæculo quémquam ad túa curréntem præsídia, túa implorántem auxília, et túa peténtem suffrágia, a te ésse derelictum. Ego, táli animátus confidéntia, ad te, Vírgo vírginum, máter, cúrro, ad te vénio, córam te gémens peccátor assísto : nóli, Máter Vérbi, vérba méa despícere, sed áudi propítia, et exáudi.

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et demandé votre intercession, ait été abandonné de vous. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma mère, je cours à vous : gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds ; ô Mère du Verbe, ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer.

1° Indulgence de 300 jours chaque fois.
2° Indulgence plénière une fois le mois, aux conditions ordinaires.
(Pie IX, 20 juillet et 11 décembre 1846.)

Cantique de la Sainte Vierge, p. 120.
Litanies de la Sainte Vierge, p. 13.
Ave Máris stélla, p. 121.
Sálve Regína, p. 125.
Sub túum, p. 7.
Antiennes diverses, p. 123.

MÉTHODE POUR RÉCITER LE CHAPELET

Pour gagner les indulgences du *Rosaire* il faut penser à l'un des mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ ou de la Sainte Vierge avant chaque dizaine. Par une décision du Souverain Pontife Pie X, on gagne les indulgences même en ne récitant qu'une dizaine. La méditation des mystères est facilitée par les formules suivantes qui sont traditionnelles. On doit se servir d'un chapelet spécialement béni.

1. Mystères joyeux : le lundi et le jeudi.

I. Annonciation. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine pour honorer l'Annonciation à Marie et votre Incarnation. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, l'humilité.

II. Visitation. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer la Visitation de Marie à sainte Elisabeth, et la sanctification de saint Jean-Baptiste. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la charité envers notre prochain.

III. Nativité. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer votre Naissance à Bethléem. — Nous vous demandons par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, le détachement des biens du monde.

IV. Présentation. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer la Purification de Marie et

votre Présentation au temple. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, une grande pureté.

V. Jésus retrouvé. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer votre recouvrement au temple par Marie. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la véritable sagesse.

II. — Mystères douloureux : mardi et vendredi.

I. Agonie de Notre-Seigneur. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer votre Sainte Agonie. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la contrition de nos péchés.

II. — Flagellation. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer votre Flagellation. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la mortification de nos sens.

III Couronnement d'épines. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer votre Couronnement d'épines. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, le mépris du monde.

IV. Jésus porte sa croix. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer votre Portement de Croix. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la patience dans nos épreuves.

V. Crucifiement. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine pour honorer votre Crucifiement sur le Calvaire. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la conversion des pécheurs, la persévérance des justes et le soulagement des âmes du Purgatoire.

III. — Mystères glorieux : mercredi, samedi, dimanche.

I. Résurrection. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer votre Résurrection. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la résurrection de nos âmes et la ferveur dans votre service.

II. Ascension. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine pour honorer votre Ascension. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, un désir ardent du Ciel.

III. Pentecôte. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la descente du Saint-Esprit dans nos âmes.

IV. Assomption. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer l'Assomption de votre Sainte Mère. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de Marie, une tendre dévotion pour une si bonne Mère.

V. Couronnement de la Sainte Vierge. — Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dizaine, pour honorer le Couronnement de Marie dans le Ciel. — Nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre Sainte Mère, la persévérance dans la grâce et la couronne de la gloire.

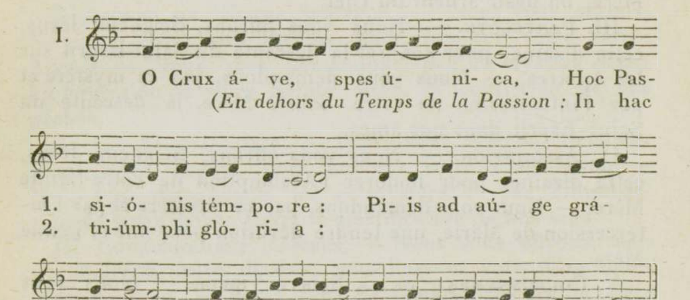
Les scapulaires.

Les fidèles revêtus du scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel (brun ou de l'Immaculée Conception (bleu) peuvent gagner de nombreuses indulgences. Ils doivent pour cela porter le scapulaire ou la médaille qui en tient lieu, pourvu qu'elle ait été bénite par un prêtre muni de ce pouvoir. Ils doivent aussi remplir exactement les obligations de prières qu'ils ont contractées et que leur confesseur peut régler.

EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX

L'exercice du chemin de la Croix est enrichi de très nombreuses indulgences. Pour les gagner il faut faire une courte méditation sur la Passion de Notre-Seigneur à chacune des stations marquées par une Croix. Lorsqu'on le récite en commun, il suffit que le prêtre seul se déplace, mais alors on doit au moins se lever à chaque station.

Avant l'exercice.



Prière devant le maître-autel.

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous em-

brassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le Chemin de la Croix, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

Avant chaque station.

℣. Nous vous adorons, Jésus, et nous vous bénissons.

℟. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

℣. Adorámus te, Chríste, et benedícimus tíbi.

℟. Quía per sánctam Crúcem túam redemísti múndum.

Páter nóster, *etc.*

Après chaque station.

Notre Père, *etc.*

Je vous salue, Marie, *etc.*

Gloire au Père, *etc.*

℣. Ayez pité de nous, Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Ave, María, *etc.*

Glória Pátri, *etc.*

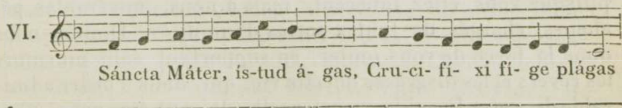
℣. Miserére nóstri Dómine.

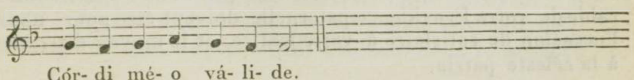
℟. Miserére nóstri.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Déi requiéscant in páce.

℟. Amen.

VI.





Ire STATION

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus, lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus, puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

IIe STATION

Jésus est chargé de la croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensanglantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus, ce n'était point à vous à porter cette croix, puisque vous étiez innocent, mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre admirable de votre Providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

IIIe STATION

Jésus tombe sous le poids de sa croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'ont tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus, tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

IVe STATION

Jésus rencontre sa sainte Mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils de voir cette Mère chérie dans des circonstances si cruelles, et pour Marie, de voir son admirable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux ; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice

de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, Mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fites paraître au pied de la croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Ve STATION

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers, mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus, notre maître, vous en avez bu le plus amer, et ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

VIe STATION

Une femme pieuse essuie la face de Jésus.

Considérons l'action héroïque de cette femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle

attendrit son âme jusqu'aux larmes; et, son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les Saints, devant laquelle les Anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc, et, prosternés devant votre majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

VIIe STATION

Jésus tombe pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant encore une fois. Contemplons cette sainte Victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini que Dieu permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions il ne faut pas se laisser aller au découragement : que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines ; que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force, préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

VIIIe STATION

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus-Christ. Il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations dont elles ont besoin dans le grand abattement où son état déplorable les a jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous fait sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la cause de ses douleurs.

O aimable Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde : faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le Chemin de la Croix, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre comme elles des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

IXe STATION

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va être bientôt sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occuppe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour un si grand nombre de pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que, ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité

Xe STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus-Christ, lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible ce fut de se voir exposé à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre Cœur adorable.

XIe STATION

Jésus est attaché à la croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de

la croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent : le sang, coulant à grands flots, épuise ses forces et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché ! maudit péché ! c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la Victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! Quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec le cœur de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

XIIe STATION

Jésus meurt sur la croix.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa mère au disciple bien-aimé ; il remet son âme entre les mains de son Père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attristant ? Jetez un regard sur votre Sauveur ; voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est

sincère : il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces, sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

XIIIe STATION

Jésus est descendu de la croix et remis à sa Mère.

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère après la mort de Jésus, son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre indicible, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O Marie, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras votre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

XIVe STATION

Jésus est mis dans le sépulcre.

Voici donc, Jésus, notre cher rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de

la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau que pour nous faire connaître que c'est avec un nouveau cœur que nous devons approcher de vous dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire. Ainsi soit-il.

Prières finales devant le maître-autel.

De retour au Sanctuaire, lorsque l'Exercice du Chemin de la Croix est fait d'une manière publique et solennelle, le prêtre dit les Versets et Oraisons suivants :

℣. Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi ℟. Quia per sanctam crucem tuam redemísti mundum.

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosíssima. ℟. Ut digni efficiámur promissiónibus Christi.

℣. Orémus pro Pontífice nostro *N.* ℟. Dóminus consérvet eum et vivíficet eum, et beátum fáciat eum in terra, et non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

℣. Orémus pro fidélibus defúnctis. ℟. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, et lux perpétua lúceat eis.

℣. Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons, ℟. Parce que par votre sainte croix vous avez racheté le monde.

℣. Priez pour nous, Vierge très affligée. ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

℣. Prions pour notre Pontife *N.* ℟. Que le Seigneur le conserve et le vivifie : qu'il le rende heureux sur la terre, et ne l'abandonne pas à la malice de ses ennemis.

℣. Prions pour les fidèles défunts. ℟. Donnez-leur le repos éternel, Seigneur ; et que la lumière brille sur eux à jamais.

ORAISONS.

Daignez, Seigneur, jeter un regard de miséricorde sur votre famille ici présente, pour laquelle N.-S. J.-C. n'a point hésité à se livrer aux mains des méchants, et à souffrir le supplice de la croix.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, à la sixième heure du jour, avez été attaché à la croix pour la rédemption du monde, et avez répandu votre sang précieux pour la rémission de nos péchés, nous vous supplions d'accorder à nos humbles prières la faveur d'être admis après notre mort dans le séjour de la gloire.

Seigneur Jésus Christ, nous vous en supplions : que la bienheureuse Vierge Marie, votre Mère, dont l'âme très sainte fut transpercée d'un glaive de douleur à l'heure de votre Passion, intercède pour nous auprès de votre clémence, maintenant et à l heure de notre mort.

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Pontife *N.*, et conduisez-le, selon votre clémence, dans la voie du salut éternel ; afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous plaît, et l accomplisse de toutes ses forces.

O Dieu, qui pardonnez aux pécheurs et qui voulez le salut des hommes, nous supplions votre miséricorde, par l'intercession de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, et de tous vos Saints, de faire arriver

Réspice, quæsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, pro qua Dóminus noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, et crucis subíre torméntum.

Dómine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta, prio redemptióne mundi, crucis patíbulum ascendísti, et sánguinem tuum pretiósum in remissiónem peccatórum nostrórum fudísti, te humíliter deprecámur, ut, post óbitum nostrum, jánuam Paradísi nos gaudentes introíre concédas.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Dómine Jesu Christe, nunc et in hora mortis nostræ, apud tuam cleméntiam, beáta Virgo María, Mater tua, cujus sacratissimam ánimam, in hora tuæ Passiónis, dolóris gládius pertransívit.

Omnípotens sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro *N.*, et dírige eum secúni dum tuam cleméntiam in viam salútis ætérnæ ; ut, te donánte, tibi plácita cúpiat et tota virtúte perfíciat.

Deus véniæ largítor, et humánæ salútis amátor, quæsumus cleméntiam tuam, ut nostræ congregatiónis fratres, propínquos et benefactóres, qui ex hoc sǽculo transiérunt, beáta María semper Vírgine in-

tercedénte, cum ómnibus Sanctis tuis, ad perpétuæ beatitúdinis consórtium perveníre concédas. Per Dóminum.

Parce, Dómine, parce pópulo tuo : ne in ætérnum irascáris nobis. (*Ter.*)

℣. Pie Jesu, Dómine, dona eis réquiem ℟. Sempitérnam.

à la participation de la béatitude éternelle nos frères, nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs qui sont sortis de ce monde. Par J. -C.

Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple : ne soyez point éternellement irrité contre lui (3 *fois.*)

℣. Seigneur Jésus, plein de miséricorde, donnez-leur le repos. ℟. Eternel.

Bénédiction.

Benedícat nos Dóminus noster Jesus Christus, qui pro nobis flagellátus est, crucem portávit, et fuit crucifíxus. ℟. Amen.

Que Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui a été flagellé, qui a porté sa croix et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse tous.

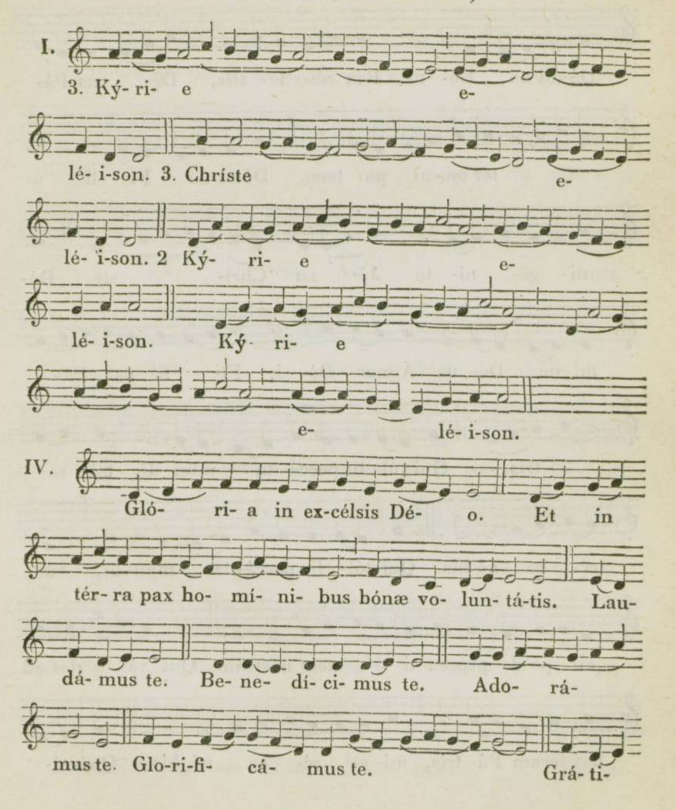
℟. Ainsi soit-il.

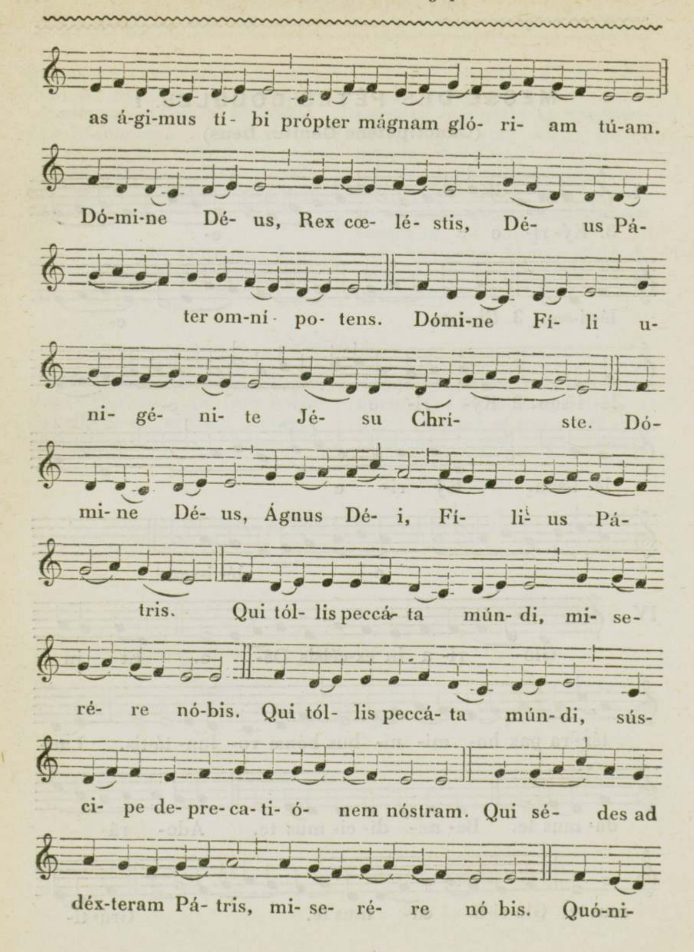
On donne la Bénédiction avec la Croix.

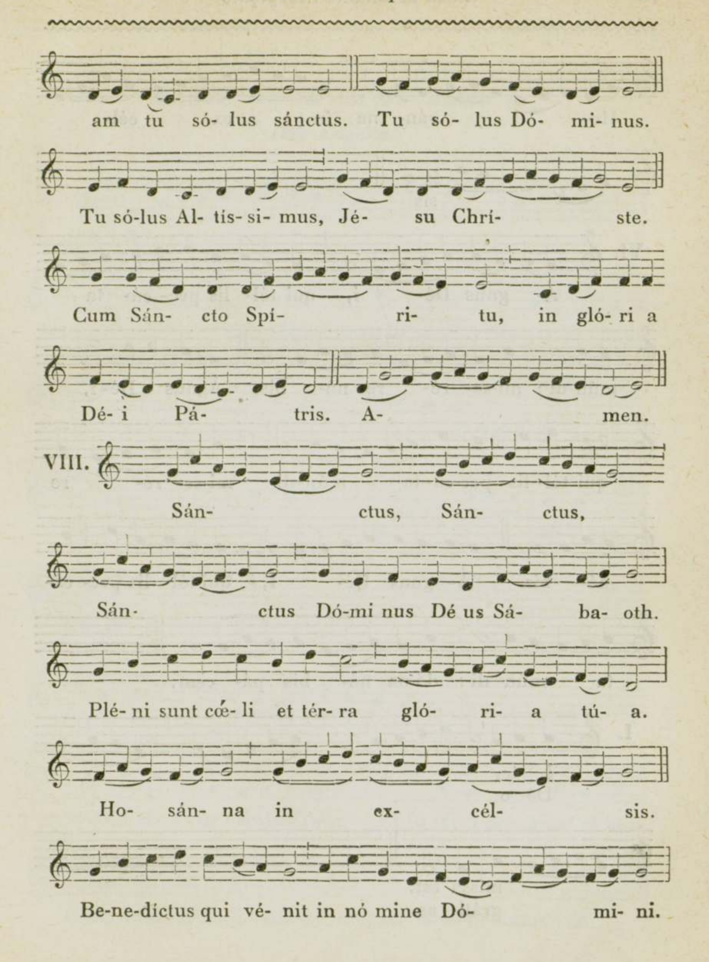


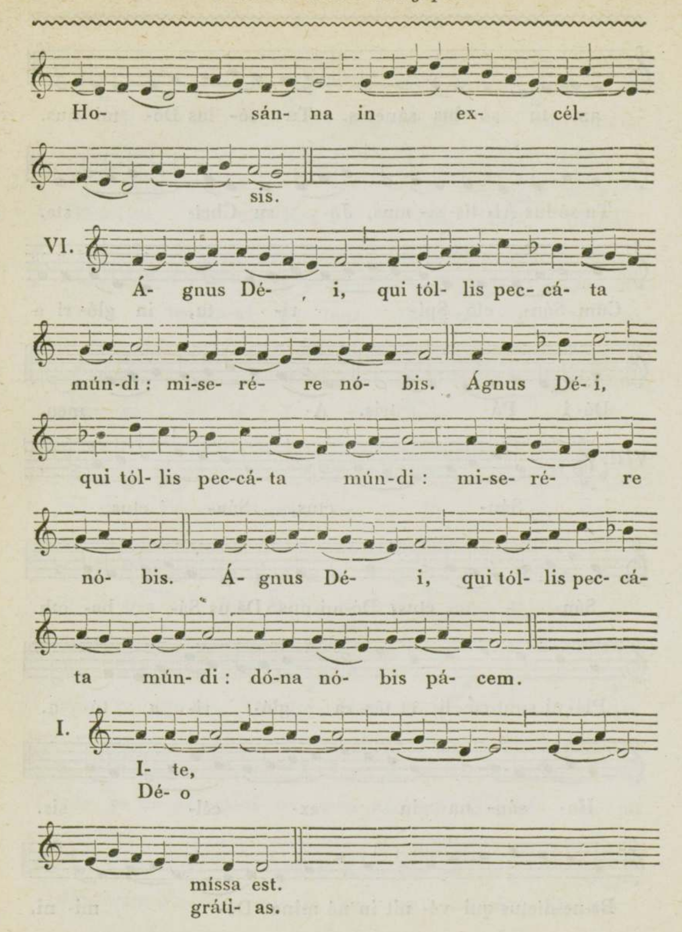
MESSE DES FÊTES DOUBLES. I

(Cunctipotens Genitor Deus)



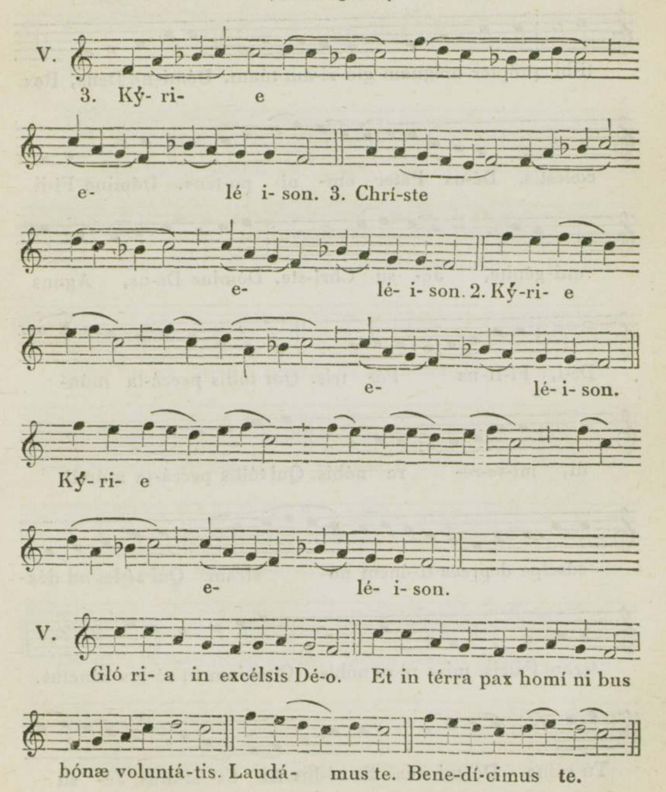

as á-gi-mus tí- bi própter mágnam gló- ri- am tú-am.
Dó-mi-ne Dé- us, Rex cœ- lé- stis, Dé- us Pá-
ter om-ní- po- tens. Dómi-ne Fí- li u-
ni- gé- ni- te Jé- su Chrí- ste. Dó-
mi- ne Dé- us, Ágnus Dé- i, Fí- li- us Pá-
tris. Qui tól- lis peccá- ta mún- di, mi- se-
ré- re nó-bis. Qui tól- lis peccá- ta mún- di, sús-
ci- pe de- pre- ca- ti- ó- nem nóstram. Qui sé- des ad
déx-teram Pá- tris, mi- se- ré- re nó bis. Quó-ni-
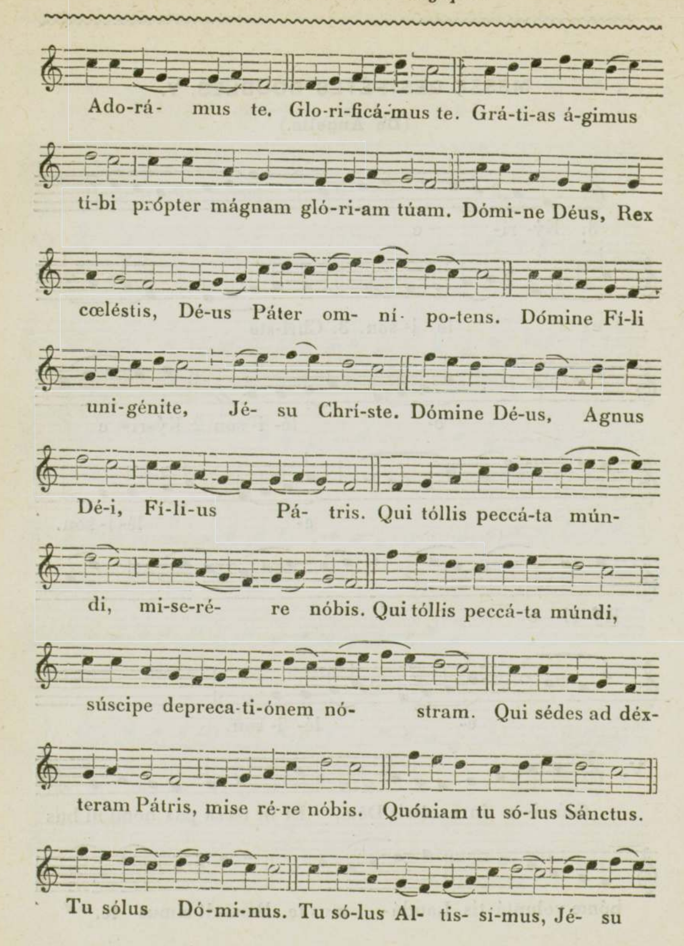

am tu só- lus sánctus. Tu só- lus Dó- mi- nus.
Tu só-lus Al- tís- si- mus, Jé- su Chrí- ste.
Cum Sán- cto Spí- ri- tu, in gló- ri a
Dé- i Pá- tris. A- men.
VIII.
Sán- ctus, Sán- ctus,
Sán- ctus Dó-mi nus Dé us Sá- ba- oth.
Plé- ni sunt cœ́- li et tér- ra gló- ri- a tú- a.
Ho- sán- na in ex- cél- sis.
Be-ne-díctus qui vé- nit in nó mine Dó- mi- ni.
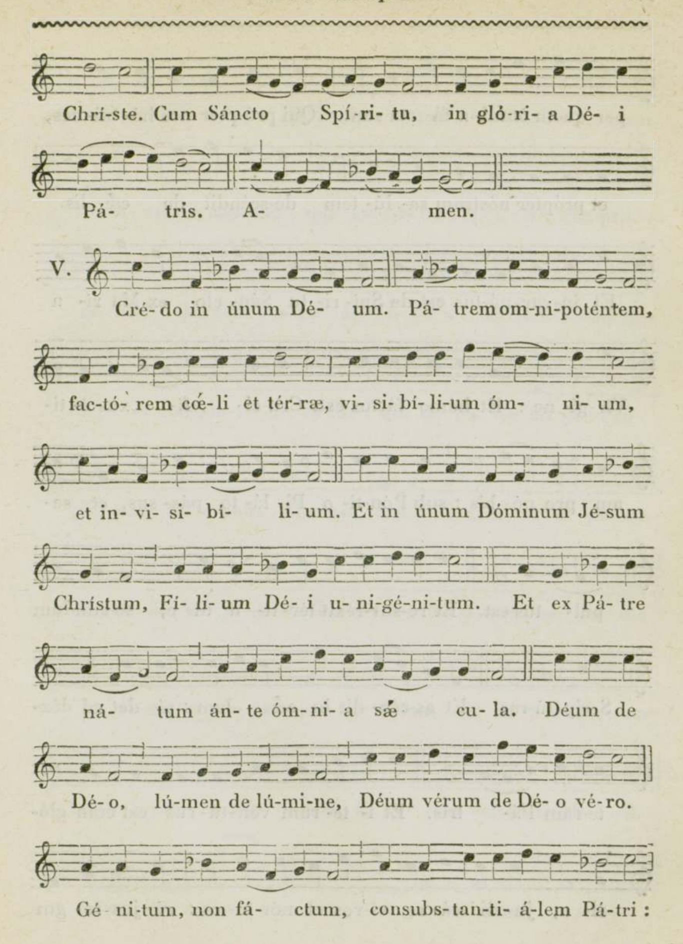

Ho- sán- na in ex- cél-
sis.
VI.
Á- gnus Dé- i, qui tól- lis pec- cá- ta
mún-di : mi-se- ré- re nó- bis. Ágnus Dé- i,
qui tól- lis pec-cá- ta mún-di : mi-se- ré- re
nó- bis. Á- gnus Dé- i, qui tól- lis pec- cá-
ta mún- di : dó-na nó- bis pá- cem.
I.
I- te,
Dé- o
míssa est.
gráti- as.

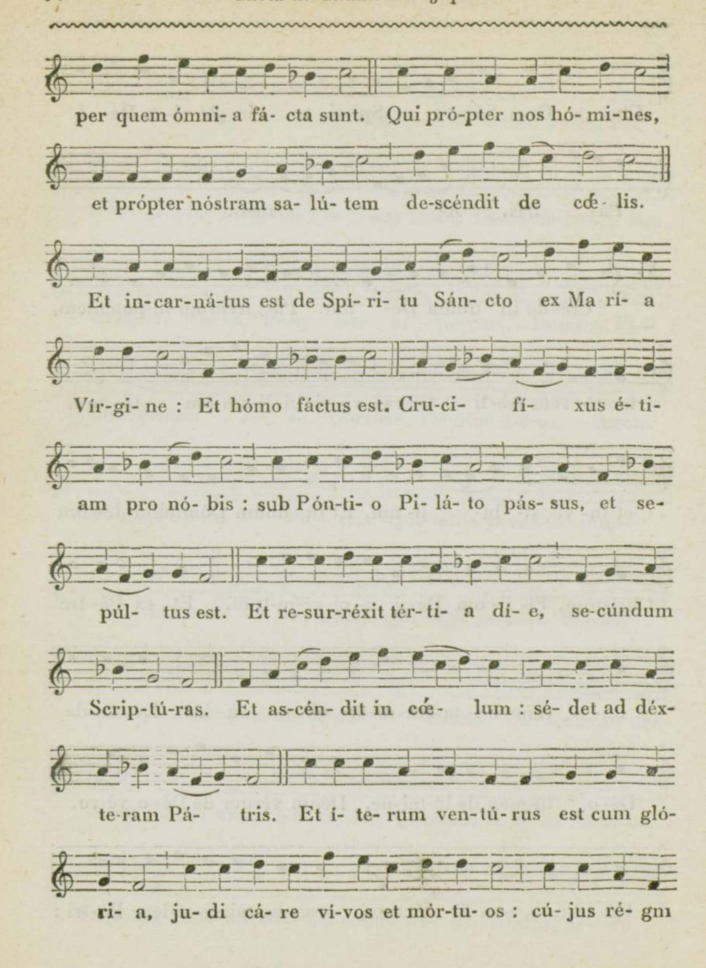
MESSE DES FÊTES DOUBLES. V.
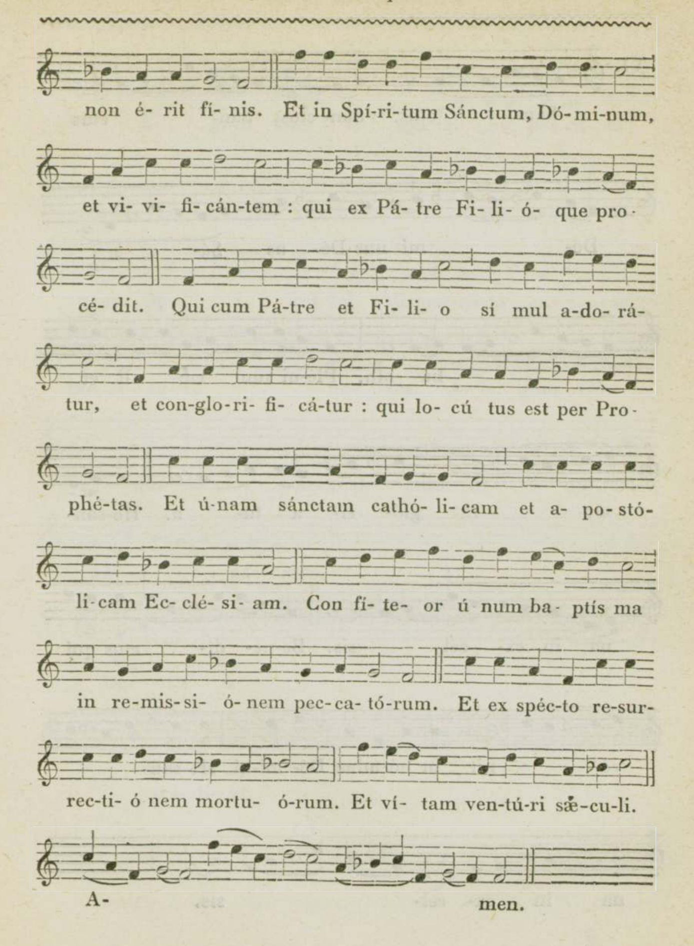
(De Angelis.)
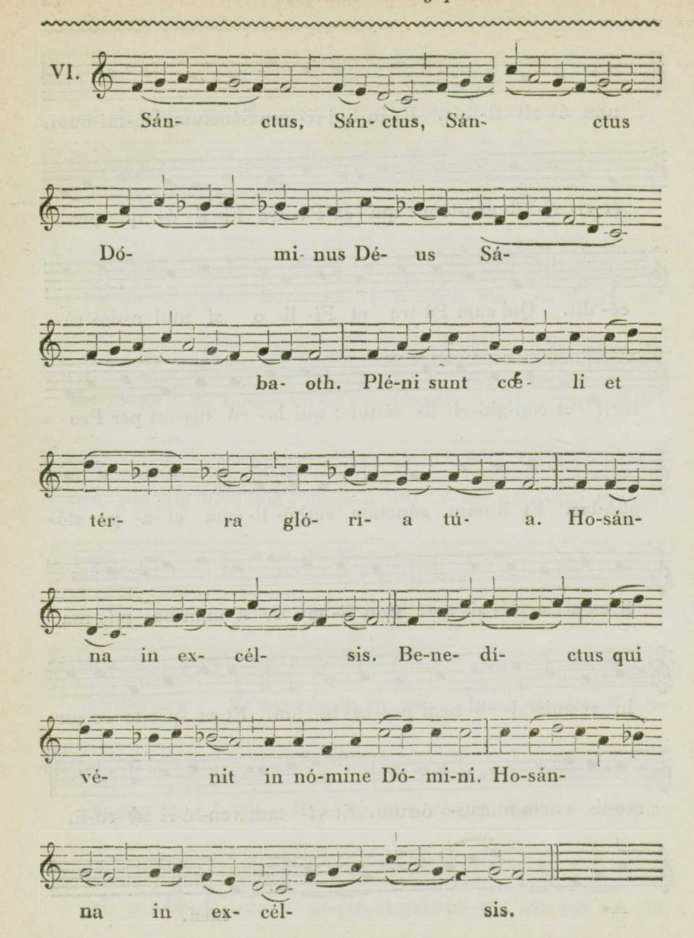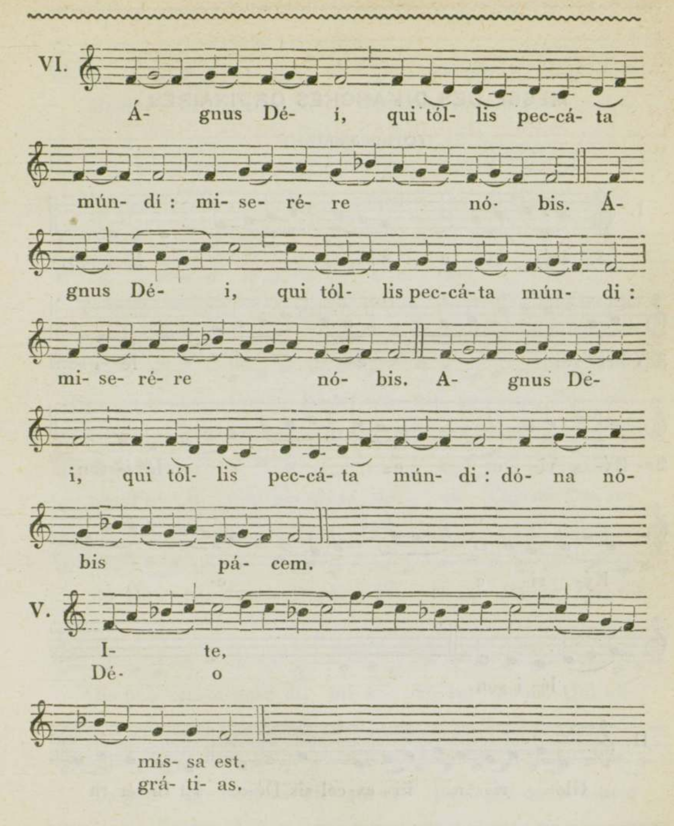



Ado-rá- mus te. Glo-ri-ficá-mus te. Grá-ti-as á-gimus
tí-bi própter mágnam gló-ri-am túam. Dómi-ne Déus, Rex
cœléstis, Dé-us Páter om- ní- po-tens. Dómine Fí-li
uni-génite, Jé- su Chrí-ste. Dómine Dé-us, Agnus
Dé-i, Fí-li-us Pá- tris. Qui tóllis peccá-ta mún-
di, mi-se-ré- re nóbis. Qui tóllis peccá-ta múndi,
súscipe depreca-ti-ónem nó- stram. Qui sédes ad déx-
teram Pátris, mise ré-re nóbis. Quóniam tu só-lus Sánctus.
Tu sólus Dó-mi-nus. Tu só-lus Al- tis- si-mus, Jé- su


Chrí-ste. Cum Sáncto Spí-ri- tu, in gló-ri- a Dé- i
Pá- tris. A- men.
V. Cré- do in únum Dé- um. Pá- trem om-ni-poténtem,
fac-tó- rem cœ́-li et tér-ræ, vi- si- bí- li-um óm- ni- um,
et in- vi- si- bí- li- um. Et in únum Dóminum Jé-sum
Chrístum, Fí- li- um Dé- i u- ni-gé-ni-tum. Et ex Pá- tre
ná- tum án- te óm-ni- a sǽ cu- la. Déum de
Dé- o, lú-men de lú-mi-ne, Déum vérum de Dé- o vé-ro.
Gé- ni-tum, non fá- ctum, consubs-tan-ti- á-lem Pá-tri :


per quem ómni- a fá- cta sunt. Qui pró-pter nos hó- mi-nes,
et própter nóstram sa- lú- tem de-scéndit de cœ́- lis.
Et in-car-ná-tus est de Spí- ri- tu Sán- cto ex Ma rí- a
Vír-gi- ne : Et hómo fáctus est. Cru-ci- fí- xus é- ti-
am pro nó- bis : sub Pón-ti- o Pi- lá- to pás- sus, et se-
púl- tus est. Et re-sur-réxit tér- ti- a dí- e, se-cúndum
Scrip-tú-ras. Et as-cén- dit in cœ́- lum : sé- det ad déx-
te-ram Pá- tris. Et í- te- rum ven-tú- rus est cum gló-
ri- a, ju- di cá- re ví-vos et mór-tu- os : cú- jus ré- gni

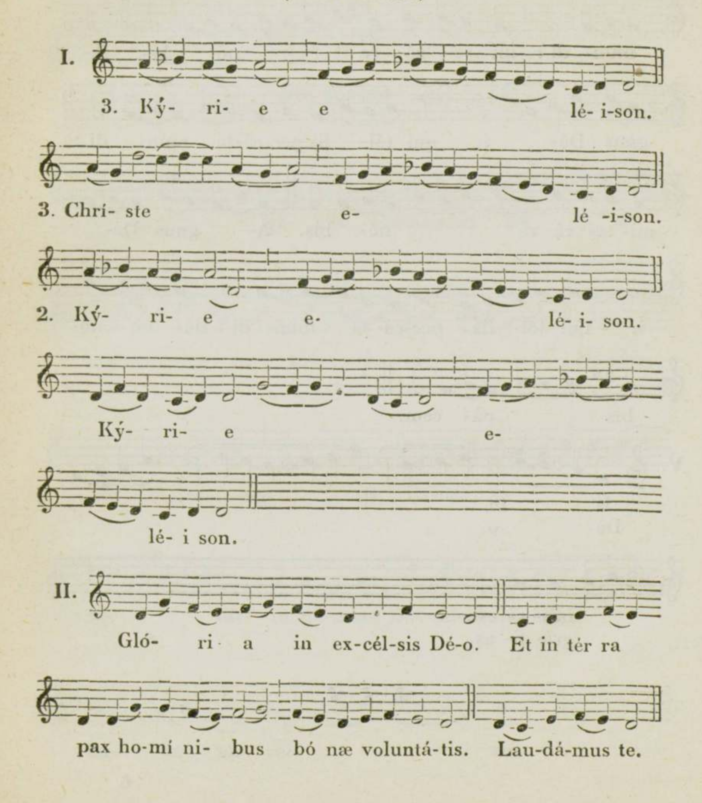

non é- rit fí- nis. Et in Spí-ri-tum Sánctum, Dó-mi-num,
et vi- vi- fi- cán-tem : qui ex Pá- tre Fi- li- ó- que pro·
cé- dit. Qui cum Pá-tre et Fi- li- o sí mul a-do- rá-
tur, et con-glo-ri- fi- cá-tur : qui lo- cú tus est per Pro·
phé-tas. Et ú-nam sánctam cathó- li- cam et a- po- stó-
li-cam Ec- clé- si- am. Con fí- te- or ú num ba- ptís ma
in re-mis-si- ó- nem pec-ca- tó-rum. Et ex spéc-to re-sur-
rec-ti- ó nem mortu- ó-rum. Et ví- tam ven-tú-ri sǽ-cu-li.
A- men.
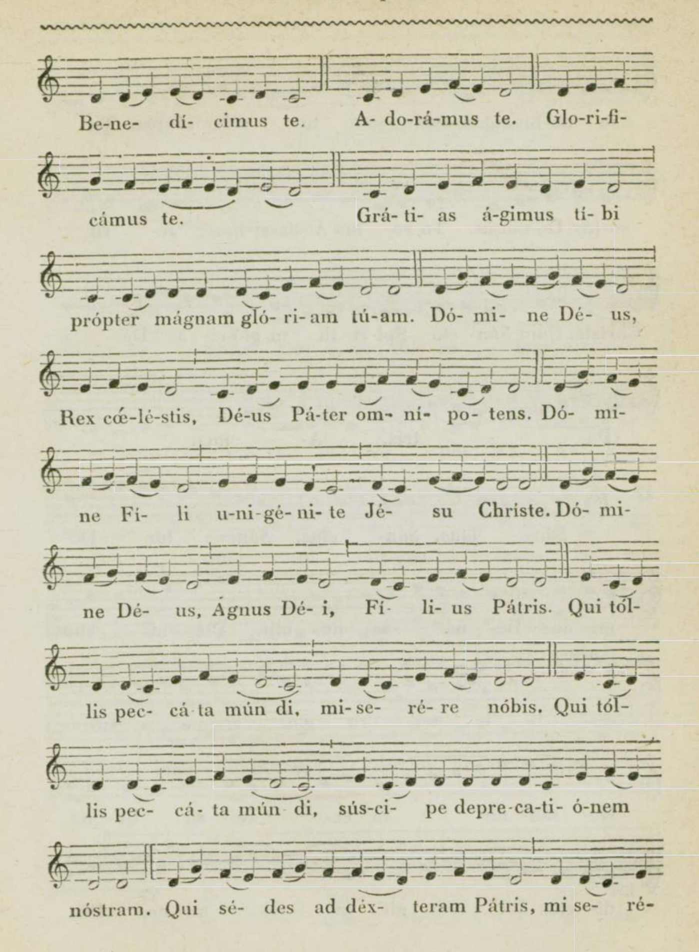

VI.
Sán- ctus, Sán- ctus, Sán- ctus
Dó- mi- nus Dé- us Sá-
ba- oth. Plé-ni sunt cœ- li et
tér- ra gló- ri- a tú- a. Ho-sán-
na in ex- cél- sis. Be-ne- dí- ctus qui
vé- nit in nó-mine Dó- mi-ni. Ho-sán-
na in ex- cél- sis.

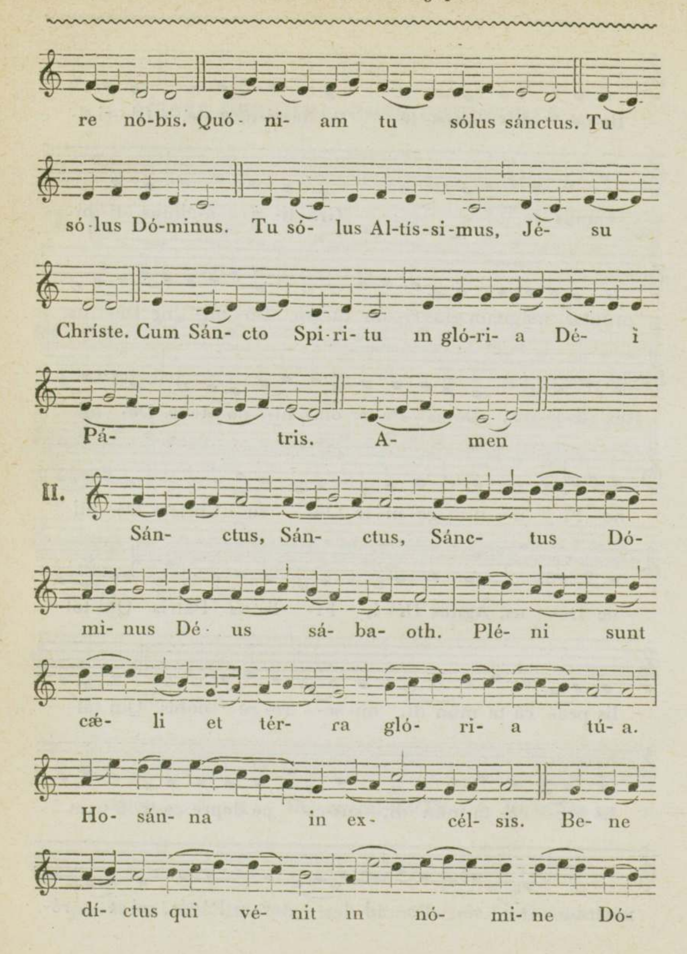

VI.
Á- gnus Dé- i, qui tól- lis pec-cá- ta
mún- dí : mi- se- ré- re nó· bis. Á-
gnus Dé- i, qui tól- lis pec-cá-ta mún- di :
mi- se- ré- re nó- bis. A- gnus Dé-
i, qui tól- lis pec-cá- ta mún- di : dó- na nó-
bis pá- cem.
V.
I- te,
Dé- o
mís- sa est.
grá- ti- as.

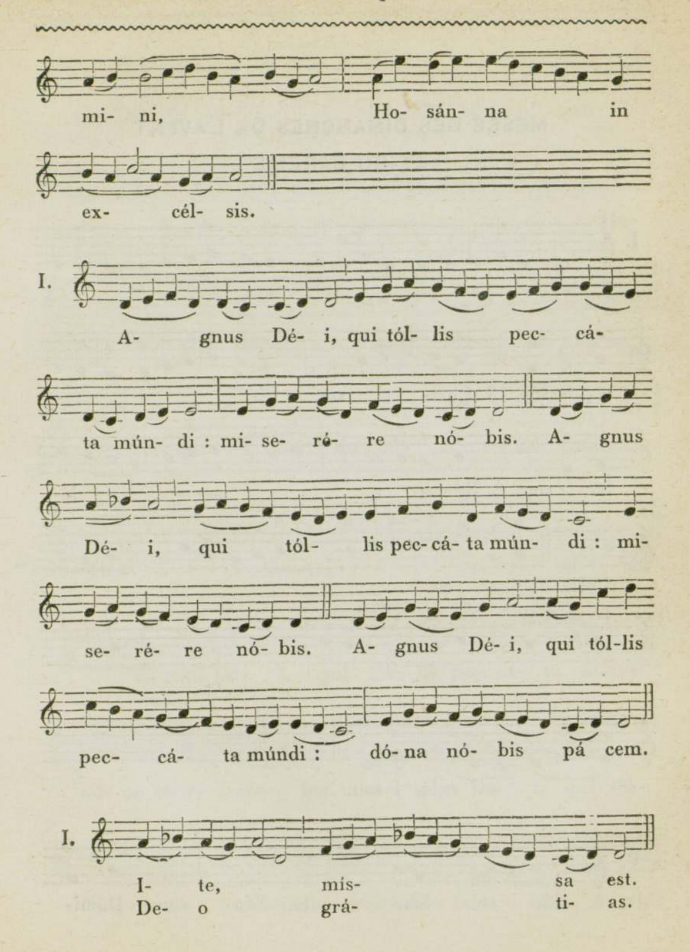
MESSE DES DIMANCHES ORDINAIRES

(Orbis Factor.)

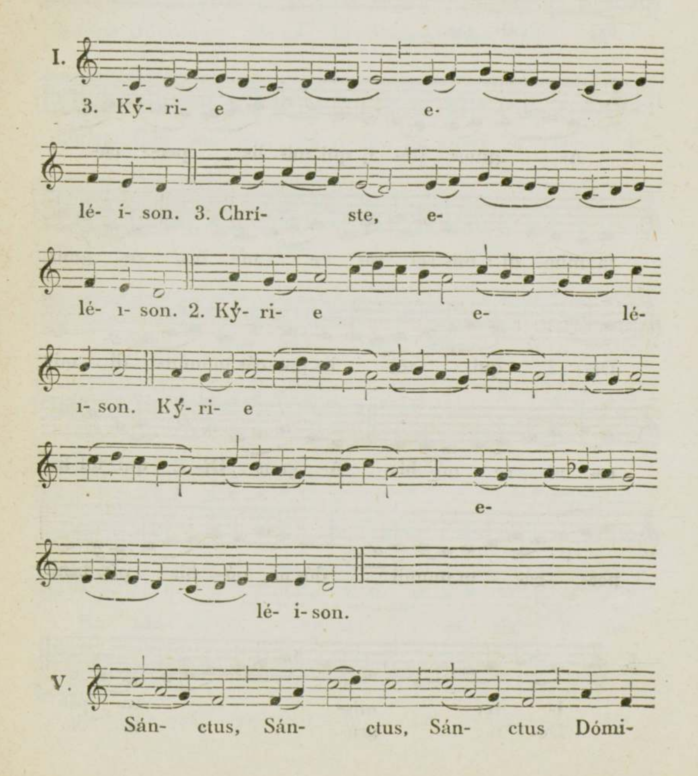


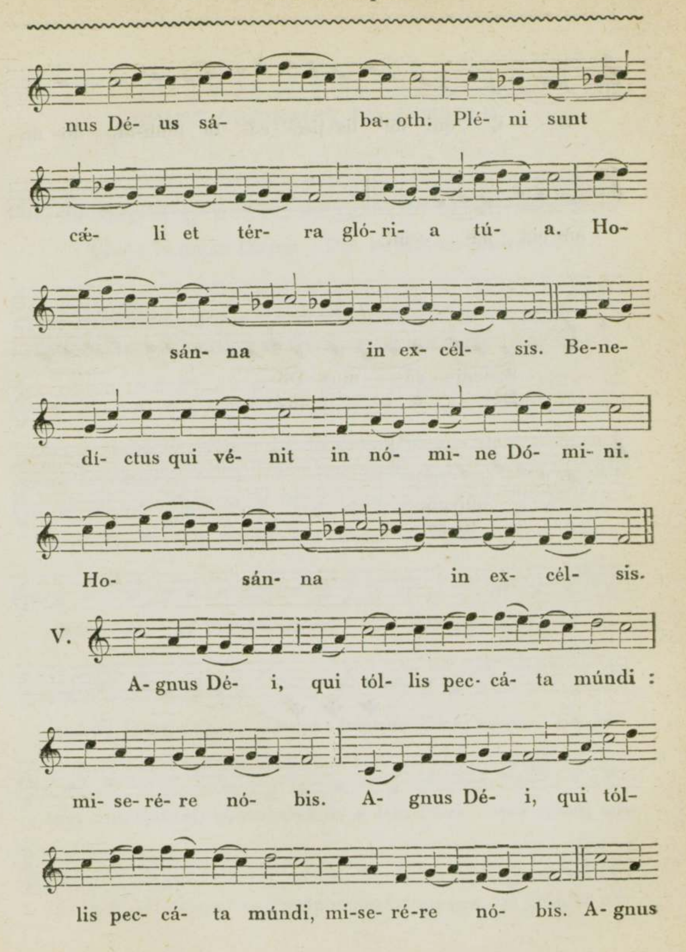

Be-ne- dí- cimus te. A- do-rá-mus te. Glo-ri-fi-
cámus te. Grá- ti- as á-gimus tí- bi
própter mágnam gló- ri- am tú-am. Dó- mi- ne Dé- us,
Rex cœ́-lé-stis, Dé-us Pá-ter om- ní- po- tens. Dó- mi-
ne Fí- li u-ni-gé- ni- te Jé- su Christe. Dó- mi-
ne Dé- us, Ágnus Dé- i, Fí- li- us Pátris. Qui tól-
lis pec- cá ta mún di, mi- se- ré- re nóbis. Qui tól-
lis pec- cá- ta mún di, sús-ci- pe depre-ca-ti- ó-nem
nóstram. Qui sé- des ad déx- teram Pátris, mi se- ré-

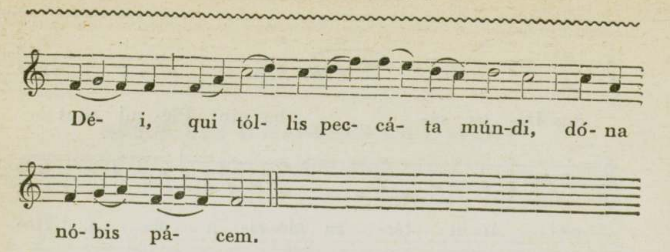

re nó-bis. Quó- ni- am tu sólus sánctus. Tu
só-lus Dó-minus. Tu só- lus Al-tís-si-mus, Jé- su
Chríste. Cum Sán- cto Spi-ri- tu in gló-ri- a Dé- i
Pá- tris. A- men
II.
Sán- ctus, Sán- ctus, Sánc- tus Dó-
mi- nus Dé- us sá- ba- oth. Plé- ni sunt
cæ- li et tér- ra gló- ri- a tú- a.
Ho- sán- na in ex- cél- sis. Be- ne
dí- ctus qui vé- nit in nó- mi- ne Dó-

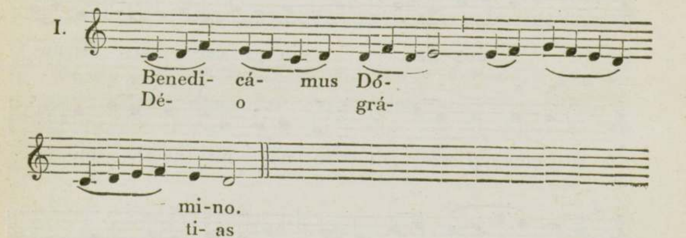

mi- ni, Ho- sán- na in
ex- cél- sis.
I.
A- gnus Dé- i, qui tól- lis pec- cá-
ta mún- di : mi- se- ré- re nó- bis. A- gnus
Dé- i, qui tól- lis pec- cá- ta mún- di : mi-
se- ré- re nó- bis. A- gnus Dé- i, qui tól-lis
pec- cá- ta múndi : dó- na nó- bis pá cem.
I.
I- te, mís- sa est.
De- o grá- ti- as.

MESSE DES DIMANCHES DE L'AVENT ET DU CARÊME



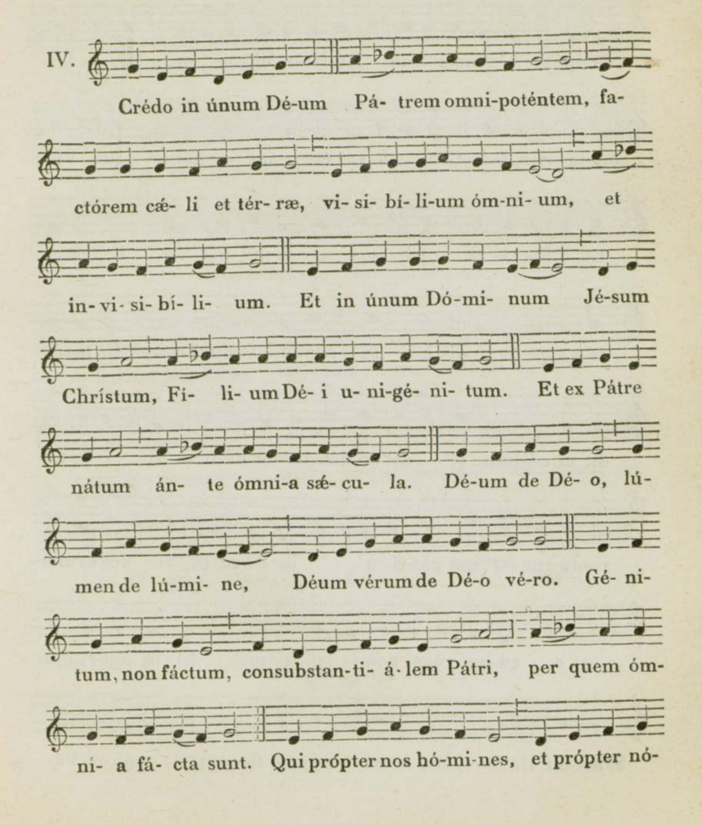

nus Dé- us sá- ba- oth. Plé- ni sunt
cæ- li et tér- ra gló- ri- a tú- a. Ho-
sán- na in ex- cél- sis. Be-ne-
dí- ctus qui vé- nit in nó- mi- ne Dó- mi- ni.
Ho- sán- na in ex- cél- sis.
V.
A- gnus Dé- i, qui tól- lis pec- cá- ta múndi :
mi- se- ré- re nó- bis. A- gnus Dé- i, qui tól-
lis pec- cá- ta múndi, mi-se- ré-re nó- bis. A- gnus
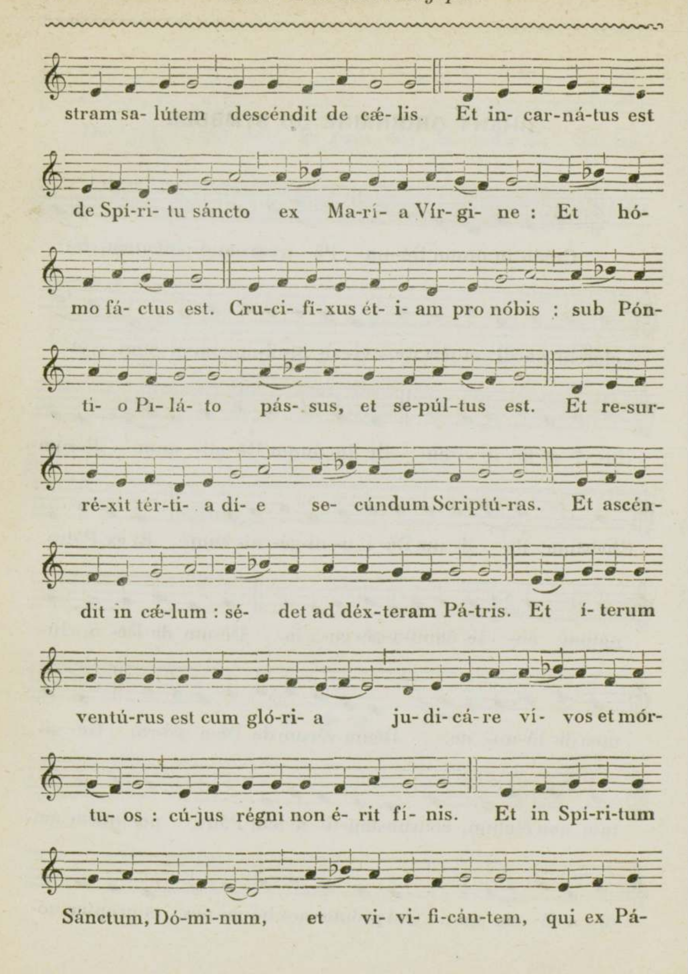

Dé- i, qui tól- lis pec- cá- ta mún-di, dó- na
nó- bis pá- cem.


I.
Benedi- cá- mus Dó-
Dé- o grá-
mi-no.
ti- as



CHANT ORDINAIRE DU SYMBOLE




stram sa- lútem descéndit de cǽ- lis. Et in- car-ná-tus est
de Spí-ri- tu sáncto ex Ma-rí- a Vír- gi- ne : Et hó-
mo fá- ctus est. Cru-ci- fí-xus ét- i- am pro nóbis : sub Pón-
ti- o Pi- lá- to pás- sus, et se-púl-tus est. Et re-sur-
ré-xit tér-ti- a dí- e se- cúndum Scriptú-ras. Et ascén-
dit in cǽ-lum : sé- det ad déx-teram Pá-tris. Et í- terum
ventú-rus est cum gló-ri- a ju- di- cá- re ví- vos et mór-
tu- os : cú-jus régni non é- rit fí- nis. Et in Spí-ri-tum
Sánctum, Dó-mi-num, et vi- vi- fi-cán-tem, qui ex Pá-

tre, Fi- li- ó - que pro cé-dit. Qui cum Pá- tre et Fí-

li- o símul a-do-rá-tur, et conglo-ri-fi-cá-tur, qui lo-

cú-tus est per Pro-phé-tas. Et únam, sánctam, cathóli-

cam et apo-stó-licam Ec-clé-si- am. Con- fí- te-

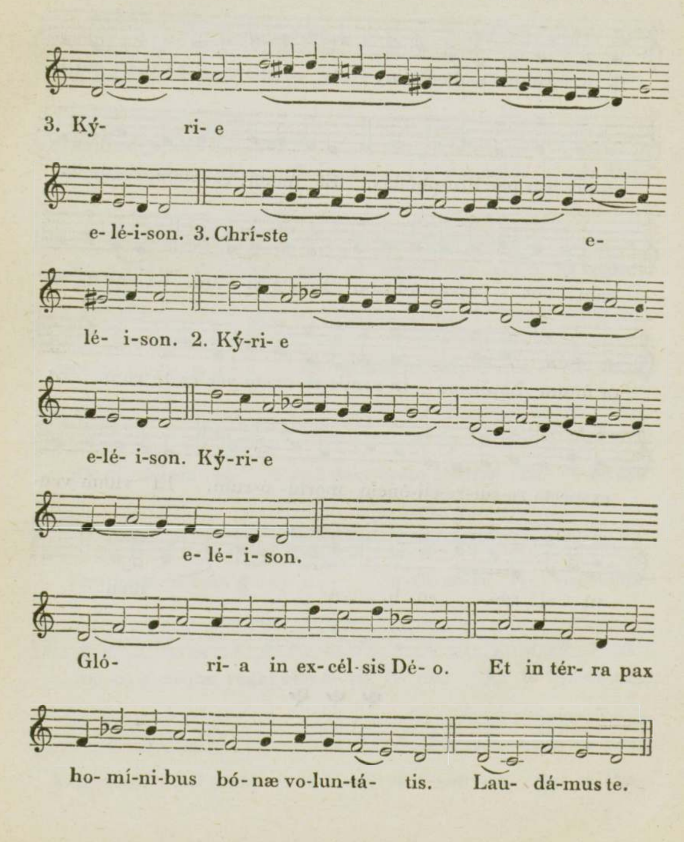
or únum baptísma in remis-si-ónem pec ca-tó rum. Et
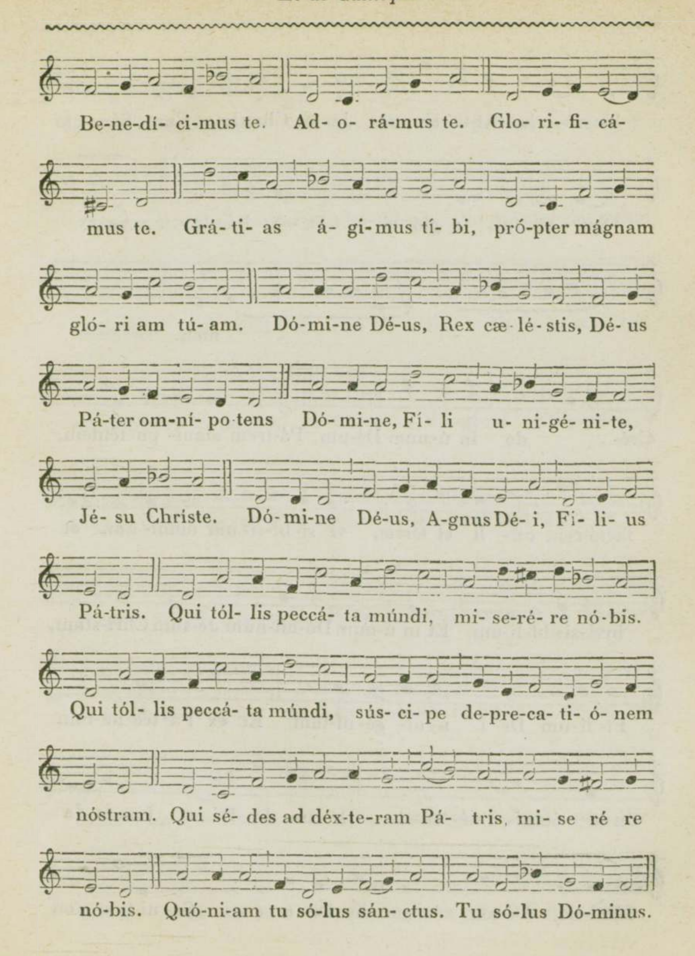
exspécto re-sur-re-cti-ónem mortu- ó-rum. Et vítam ven-
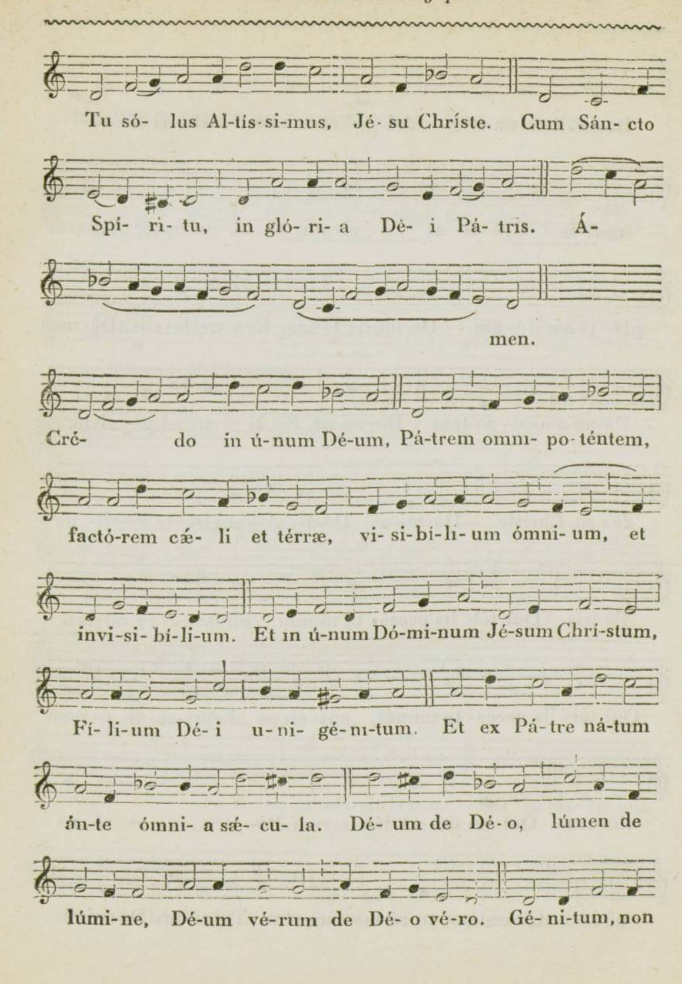
tú- ri sǽ- cu- li. Á- men.
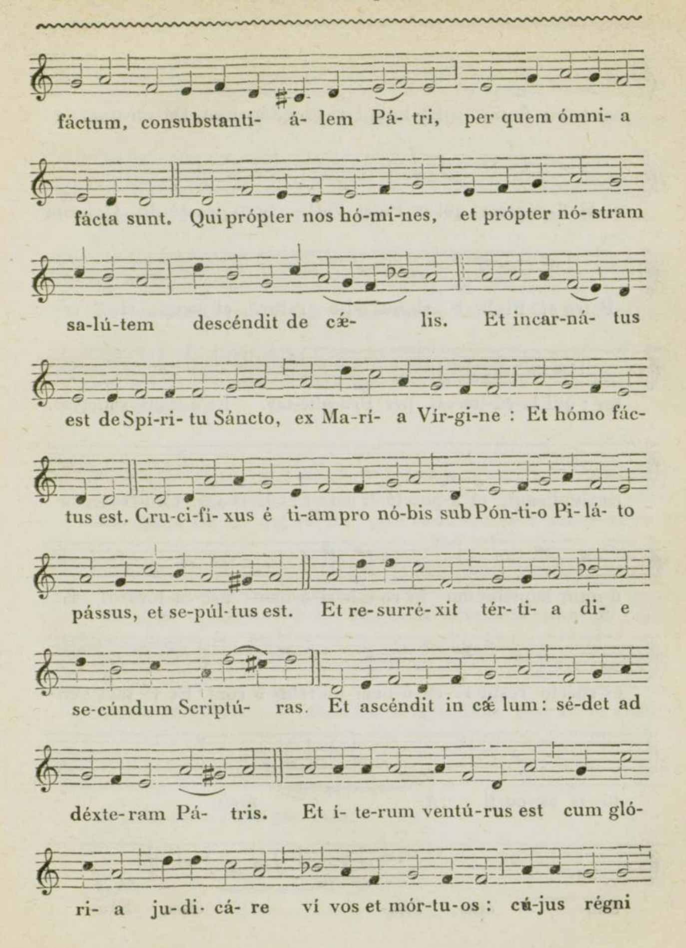


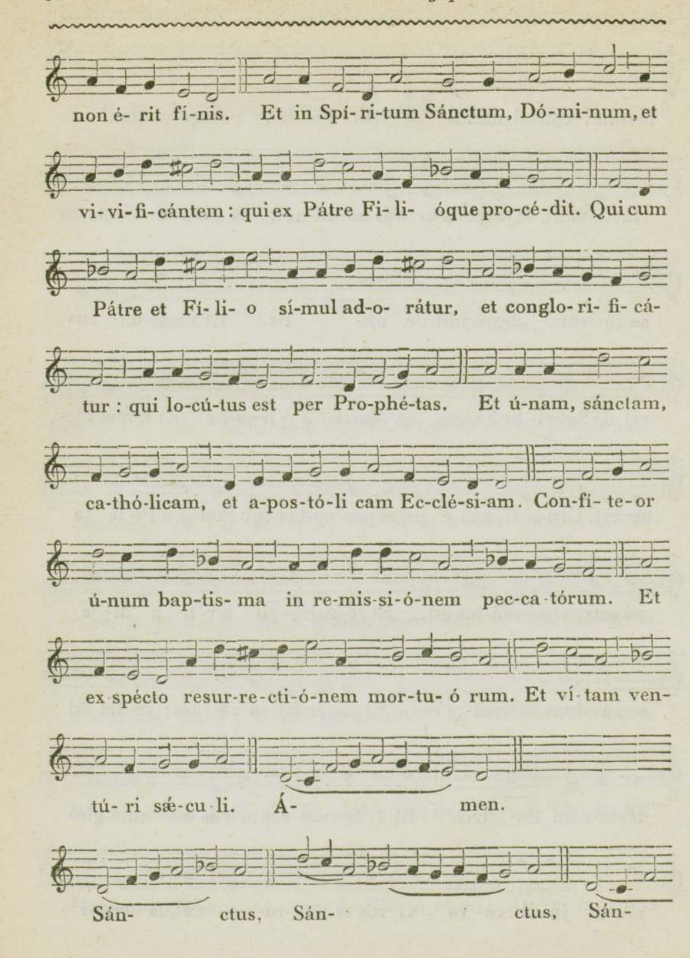
MESSE ROYALE (DU 1er TON) DE HENRI DU MONT

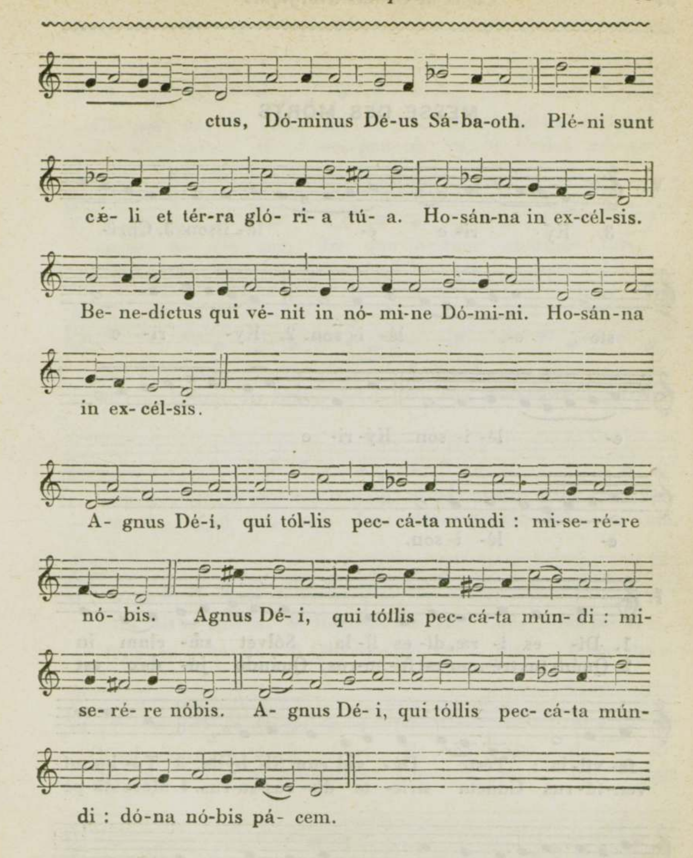



Be-ne-dí- ci-mus te. Ad- o- rá-mus te. Glo- ri- fi- cá-
mus te. Grá- ti- as á- gi-mus tí- bi, pró-pter mágnam
gló- ri am tú- am. Dó-mi-ne Dé-us, Rex cæ lé- stis, Dé- us
Pá-ter om-ní- po tens Dó- mi-ne, Fí- li u- ni-gé- ni-te,
Jé- su Christe. Dó-mi-ne Dé-us, A-gnus Dé- i, Fi- li- us
Pá-tris. Qui tól- lis peccá- ta múndi, mi- se-ré- re nó-bis.
Qui tól- lis peccá- ta múndi, sús- ci- pe de-pre-ca- ti- ó- nem
nóstram. Qui sé- des ad déx-te-ram Pá- tris, mi- se ré re
nó-bis. Quó-ni-am tu só-lus sán- ctus. Tu só-lus Dó-minus.

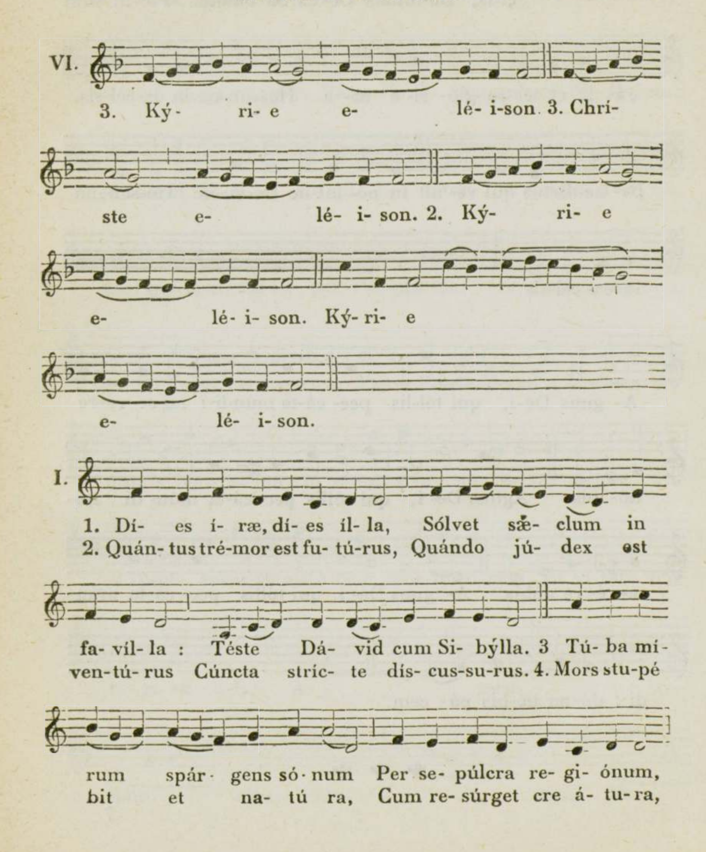

Tu só- lus Al-tís-si-mus, Jé- su Chríste. Cum Sán- cto
Spí- ri- tu, in gló- ri- a Dé- i Pá- tris. Á-
men.
Cré- do in ú-num Dé-um, Pá-trem omni- po- téntem,
factó-rem cæ- li et térræ, vi- si-bí-li- um ómni- um, et
invi-si- bí-li-um. Et in ú-num Dó-mi-num Jé-sum Chrí-stum,
Fí- li-um Dé- i u-ni- gé- ni-tum. Et ex Pá- tre ná-tum
án-te ómni- a sǽ- cu- la. Dé- um de Dé- o, lúmen de
lúmi-ne, Dé-um vé-rum de Dé- o vé-ro. Gé- ni-tum, non

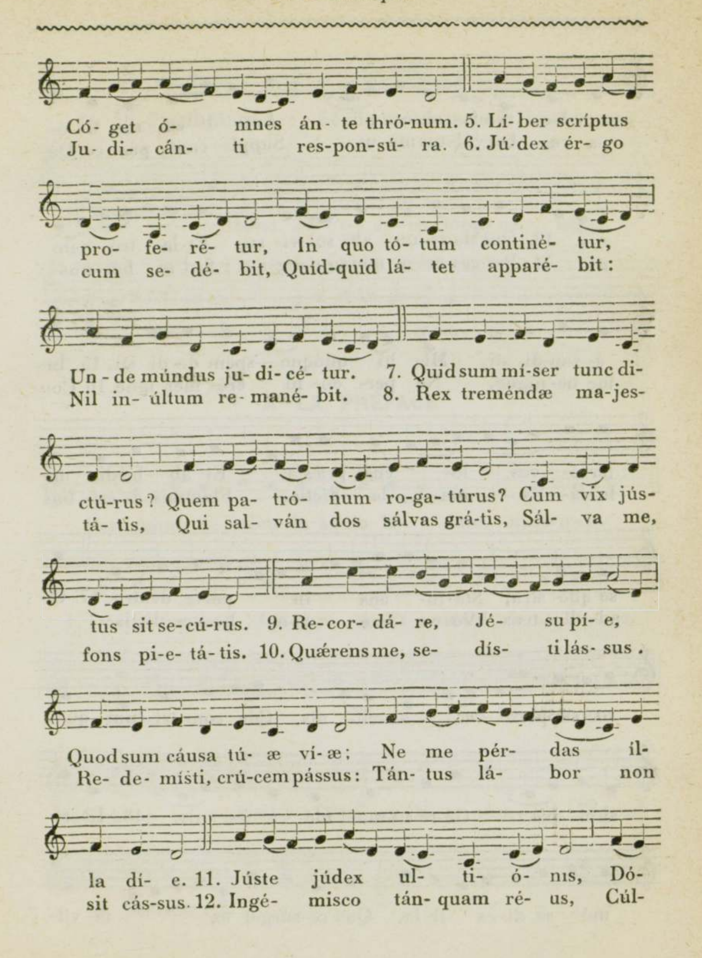

fáctum, consubstanti- á- lem Pá- tri, per quem ómni- a
fácta sunt. Qui própter nos hó-mi-nes, et própter nó- stram
sa-lú-tem descéndit de cæ- lis. Et incar-ná- tus
est de Spí-ri- tu Sáncto, ex Ma-rí- a Vír-gi-ne : Et hómo fác-
tus est. Cru-ci-fí- xus é ti-am pro nó-bis sub Pón-ti-o Pi- lá- to
pássus, et se-púl-tus est. Et re- surré- xit tér- ti- a di- e
se-cúndum Scriptú- ras. Et ascéndit in cǽ lum : sé-det ad
déxte-ram Pá- tris. Et í- te-rum ventú-rus est cum gló-
ri- a ju-di- cá- re ví vos et mór-tu-os : cú-jus régni
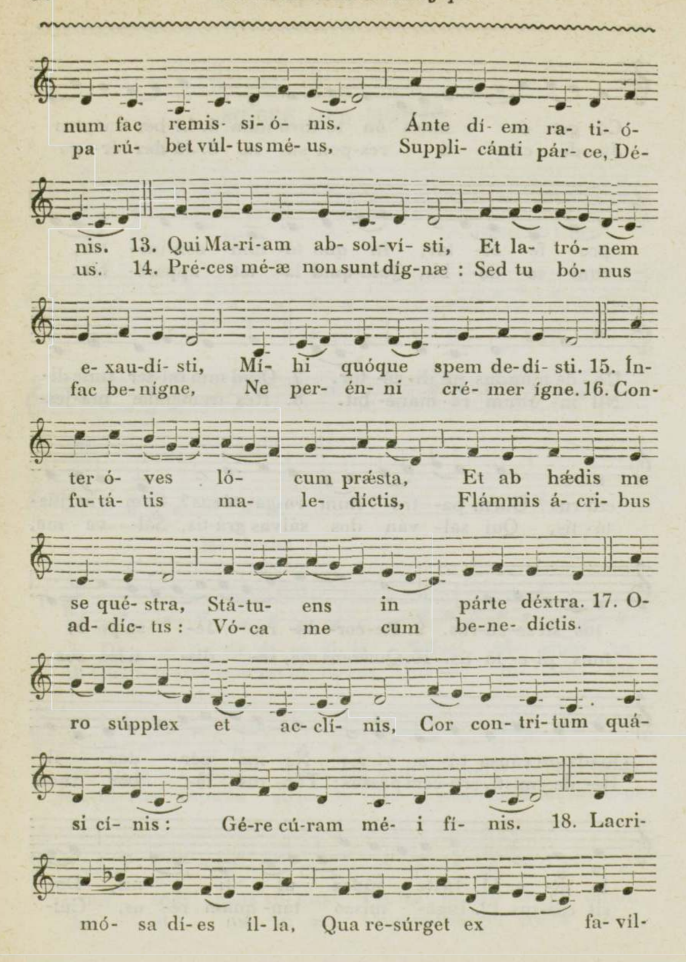

non é- rit fí-nis. Et in Spí- ri-tum Sánctum, Dó-mi-num, et
vi- vi- fi- cántem : qui ex Pátre Fi- li- óque pro-cé-dit. Qui cum
Pátre et Fí- li- o sí-mul ad-o- rátur, et conglo- ri- fi- cá-
tur : qui lo-cú-tus est per Pro-phé-tas. Et ú-nam, sánctam,
ca-thó-licam, et a-pos-tó-li cam Ec-clé-si-am. Con-fí- te-or
ú-num bap-tis- ma in re-mis-si-ó-nem pec-ca-tórum. Et
ex spécto resur-re-cti-ó-nem mor-tu- ó rum. Et ví- tam ven-
tú- ri sǽ-cu li. Á- men.
Sán- ctus, Sán- ctus, Sán-
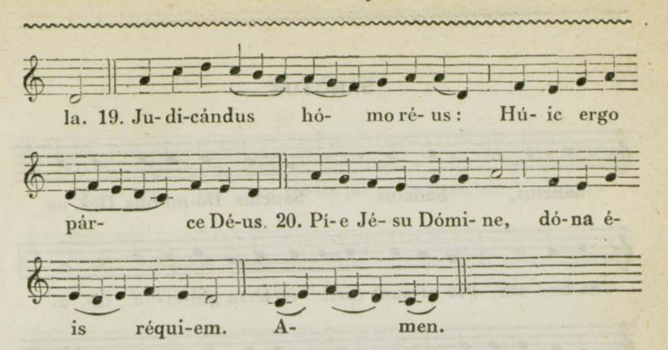

ctus, Dó-minus Dé-us Sá-ba-oth. Plé-ni sunt
cæ- li et tér-ra gló- ri- a tú- a. Ho-sán-na in ex-cél-sis.
Be- ne-díctus qui vé- nit in nó- mi-ne Dó-mi-ni. Ho-sán-na
in ex- cél-sis.
A- gnus Dé-i, quí tól-lis pec- cá-ta múndi : mi-se- ré-re
nó- bis. Agnus Dé- i, qui tóllis pec- cá-ta mún- di : mi-
se- ré- re nóbis. A- gnus Dé- i, qui tóllis pec- cá-ta mún-
di : dó-na nó-bis pá- cem.

MESSE DES MORTS

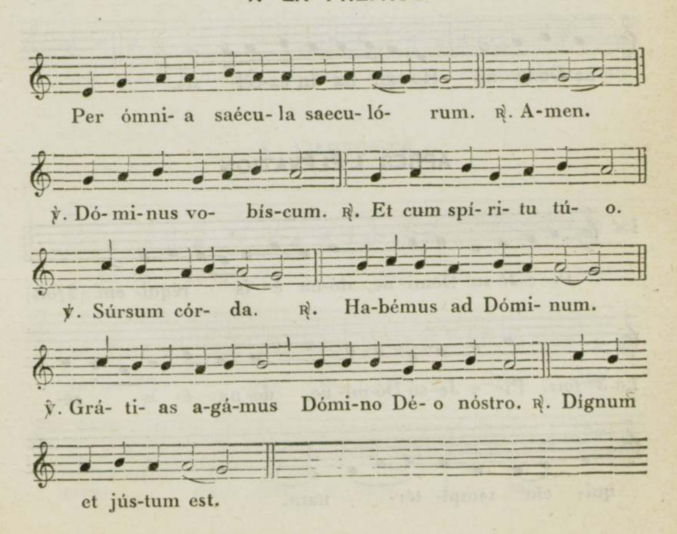



Có- get ó- mnes án- te thró-num. 5. Li- ber scríptus
Ju- di- cán- ti res-pon-sú- ra. 6. Jú-dex ér- go
pro- fe- ré- tur, In quo tó- tum continé- tur,
cum se- dé- bit, Quíd-quid lá- tet apparé- bit:
Un - de múndus ju- di- cé- tur. 7. Quid sum mí-ser tunc di-
Nil in- últum re- mané- bit. 8. Rex treméndæ ma-jes-
ctú-rus? Quem pa- tró- num ro-ga- túrus? Cum vix jús-
tá- tis, Qui sal- ván dos sálvas grá-tis, Sál- va me,
tus sit se-cú-rus. 9. Re-cor- dá- re, Jé- su pí- e,
fons pi-e- tá-tis. 10. Quærens me, se- dís- ti lás- sus.
Quod sum cáusa tú- æ ví- æ; Ne me pér- das íl-
Re- de- místi, crú-cem pássus: Tán- tus lá- bor non
la dí- e. 11. Júste júdex ul- ti- ó- nis, Dó-
sit cás-sus. 12. Ingé- misco tán- quam ré- us, Cúl-

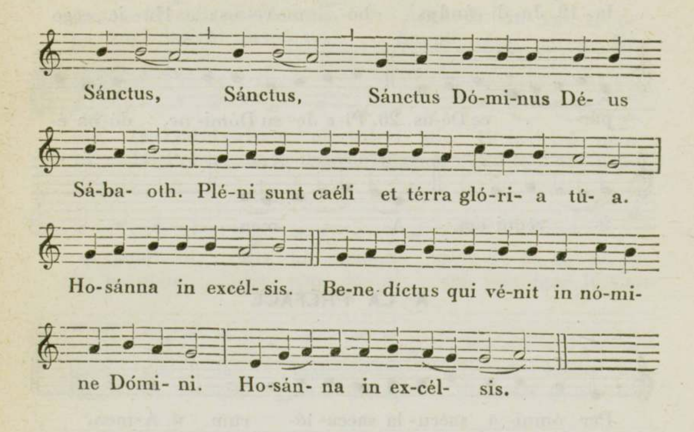

num fac remis- si- ó- nis. Ánte dí- em ra- ti- ó-
pa rú- bet vúl- tus mé- us, Suppli- cánti pár- ce, Dé-
nis. 13. Qui Ma-rí-am ab- sol-ví- sti, Et la- tró- nem
us. 14. Pré-ces mé-æ non sunt díg-næ : Sed tu bó- nus
e- xau-dí- sti, Mí- hi quóque spem de- dí- sti. 15. Ín-
fac be- nígne, Ne per- én- ni cré- mer ígne. 16. Con-
ter ó- ves ló- cum prǽsta, Et ab hǽdis me
fu- tá- tis ma- le- díctis, Flámmis á- cri- bus
se qué- stra, Stá-tu- ens in párte déxtra. 17. O-
ad- díc- tis : Vó- ca me cum be-ne- díctis.
ro súpplex et ac- clí- nis, Cor con- trí- tum quá-
si cí- nis : Gé-re cú-ram mé- i fí- nis. 18. Lacri-
mó- sa dí- es íl- la, Qua re-súrget ex fa- vil-


la. 19. Ju-di-cándus hó- mo ré- us : Hú- ic ergo
pár- ce Dé-us. 20. Pí- e Jé- su Dómi- ne, dó- na é-
is réqui-em. A- men.
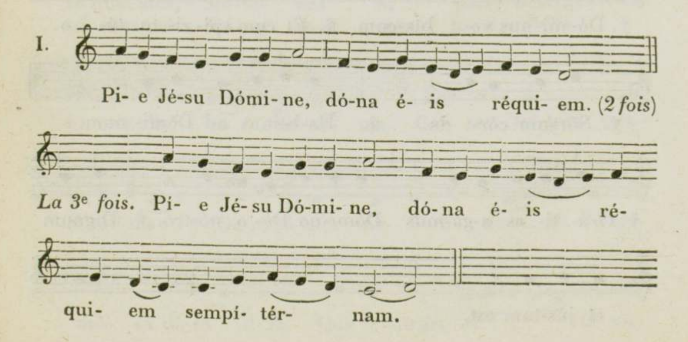
A LA PRÉFACE


Per ómni- a saécu- la saecu- ló- rum. ℟. A-men.
℣. Dó- mi- nus vo- bís-cum. ℟. Et cum spí- ri- tu tú- o.
℣. Súrsum cór- da. ℟. Ha-bémus ad Dómi- num.
℣. Grá- ti- as a-gá-mus Dómi-no Dé- o nóstro. ℟. Dignum
et jús-tum est.
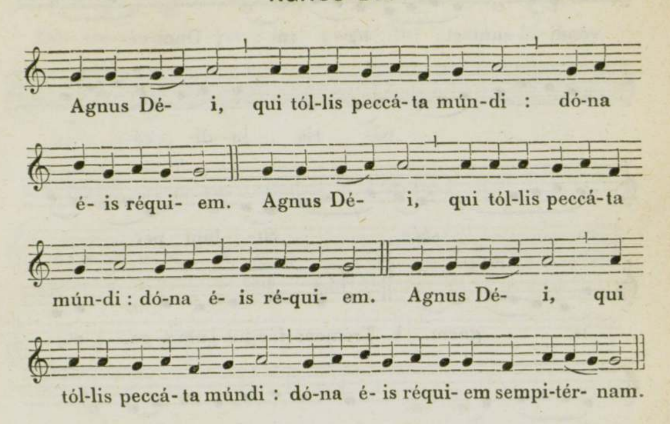
SANCTUS
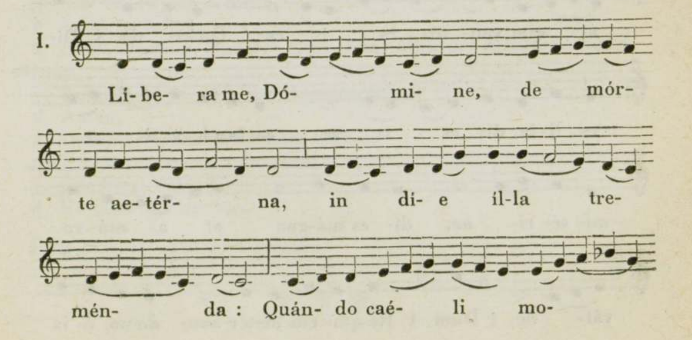


APRÈS L'ÉLÉVATION
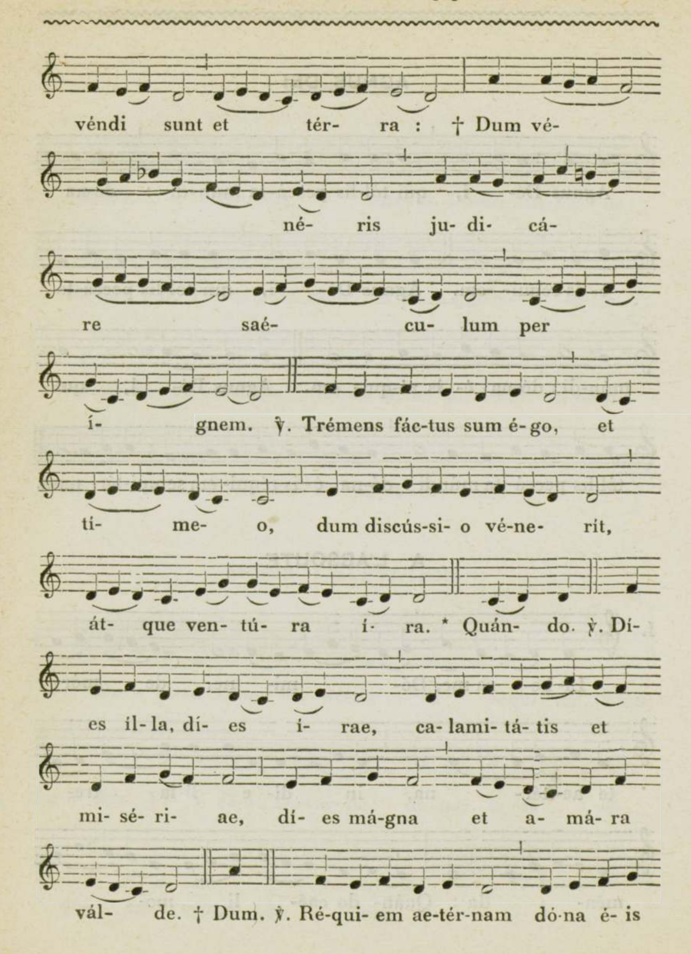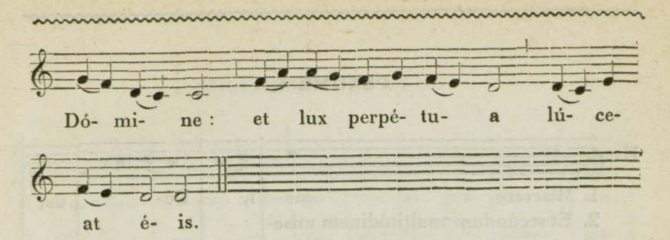


AGNUS DEI
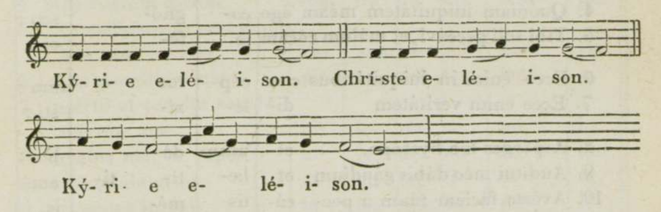


A L'ABSOUTE




véndi sunt et tér- ra : † Dum vé-
né- ris ju- di- cá-
re saé- cu- lum per
í- gnem. ℣. Trémens fác-tus sum é- go, et
tí- me- o, dum discús-si- o vé-ne- rít,
át- que ven- tú- ra í- ra. * Quán- do. ℣. Dí-
es íl- la, dí- es í- rae, ca- lami- tá- tis et
mi- sé- ri- ae, dí- es má-gna et a- má- ra
vál- de. † Dum. ℣. Ré-qui- em ae-tér-nam dó-na é- is



On répète *Líbera me*, jusqu'au ℣. *Tremens.*



Le Prêtre dit : *Pater noster.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos a málo.

℣. A pórta ínferi.

℟. Erue, Dómine, ánimam éjus. (*Pour plusieurs défunts :* ánimas eórum).

℣. Requiescat in páce (*ou* Requiescant...)

℟. Amen.

℣. Dómine exáudi oratiónem méam.

℟. Et clámor méus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu túo.

Puis le prêtre dit une oraison.



PSAUME L

II.

1. Miserére mé-	i,	Dé-		us,
2. Et secúndum multitúdinem mise- [ratiónum	tu-	á-		rum,
3. Ámplius láva me ab iniqui- tá-	te	mé-		a,
4. Quóniam iniquitátem méam égo	co-	gnó-		sco ;
5. Tíbi sóli peccávi, et málum córam	te	fé-		ci ;
6. Ecce énim in iniquitátibus con-	cép-	tus		sum ;
7. Ecce énim veritátem di-	le-	xí-		sti :
8. Aspérges me hyssópo, et	mun-	dá-		bor :
9. Audítui méo dábis gáudium et	læ-	tí-	ti-	am :
10. Avérte fáciem túam a pec- cá-	tis	mé-		is,
11. Cor múndum créa in	me,	Dé-		us,
12. Ne projícias me a fá- ci-	e	tú-		a ;
13. Rédde míhi lætítiam salu- tá-	ris	tú-		i ;
14. Docébo iníquos ví-	as	tú-		as,
15. Líbera me de sanguínibus, Déus, [Déus salú-	tis	mé-		æ ;
16. Dómine, lábia mé- a	a-	pé-	ri-	es ;
17. Quóniam si voluísses sacrifícium, [dedís-	sem	ú-	ti-	que ;
18. Sacrifícium Déo spíritus contri-	bu-	lá-		tus ;
19. Benígne fac, Dómine, in bóna [voluntáte tú-	a	Sí-		on,
20. Tunc acceptábis sacrifícium ju- stítiæ, oblatiónes et ho-	lo-	cáu-		sta :
21. Glória Pá- tri	et	Fí-	li-	o,
22. Sicut érat in princípio, et nunc	et	sém-		per,

MISERERE MEI, DEUS

1. secúndum mágnam mise-	ri-	cór-	di-	am	tú-	am.
2. déle i-	ni-	qui-	tá-	tem	mé-	am.
3 et a pec-	cá-	to	mé-	o	múnda	me :
4. et peccátum méum	cón-	tra	me	est	sém-	per.
5. ut justificéris in sermónibus túis, et vín-	cas	cum	iu-	di-	cá-	ris.
6. et in peccátis concé-	pit	me	má-	ter	mé-	a.
7. incérta et occúlta sapiéntiæ túæ ma-	ni-	fe-	stá-	sti	mí-	hi.
8. lavábis me, et super	ní-	vem	de-	al-	bá-	bor.
9. et exultábunt ós-	sa	hu-	mi-	li-	á-	ta.
10. et ómnes iniqui-	tá-	tes	mé-	as	dé-	le.
11. et spíritum réctum innova in	vis-	cé-	ri-	bus	mé-	is.
12. et spíritum sánctum túum	ne	aú-	fe-	ras	a	me.
13. et spíritu prin-	ci-	pá-	li	con-	fír ma	me.
14. et ímpii	ad	te	con-	ver	tén-	tur.
15. et exultábit língua méa	ju-	stí-	ti-	am	tú-	am.
16. et os méum annunti-	á-	bit	laú-	dem	tú-	am.
17. holocaú-	stis	non	de-	le-	ctá- be-	ris.
18 cor contrítum et humiliátum	Dé-	us	non	de-	spí- ci-	es.
19. ut ædificén-	tur	mú-	ri	Je-	rú-sa-	lem.
20. túnc impónent super al-	tá-	re	tú-	um	ví-tu-	los.
21. et	Spi-	rí-	tu-	i	Sán-	cto.
22. et in sǽcula	sæ-	cu-	ló-	rum.	A-	men

DE PROFUNDIS

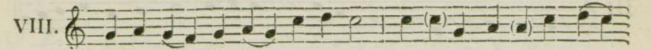
II.

1.	De pro-fúndis clamávi ad te	Dó-mi	ne :
2.	Fíant aúres túæ inten-	dén-	tes,
3.	Si iniquitátes observáveris	Dó-mi-	ne,
4.	Qui-a ápud te propitiá-ti-	o	est :
5.	Sustínuit ánima méa in vérbo	é-	jus ;
6.	A custódia matutína úsque ad	nóc-	tem,
7.	Qui-a ápud Dóminum mise-ri-	cór-di-	a
8.	Et ipse rédimet	Is-ra-	ël
9.	Réquiem æ-	tér-	nam
10.	Et lux per-	pé-tu-	a
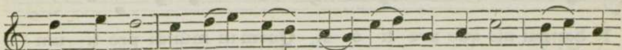
1.	Dómine, exáudi vó-	cem	mé·	am.
2.	In vócem deprecatió-	nis	mé·	æ.
3.	Dómine, quis sus-	ti-	né-	bit.
4.	Et própter légem túam sustínui	te,	Dó·mi-	ne.
5.	Sperávit ánima méa	in	Dó-mi-	no ;
6.	Spéret Israël	in	Dó-mi-	no.
7.	Et copiósa ápud éum	re-	démp-ti-	o.
8.	Ex ómnibus iniquitáti-	bus	é-	jus.
9.	Dona é-	is	Dó-mi-	ne.
10.	luce-	at	é-	is.

HYMNE AU SAINT-ESPRIT

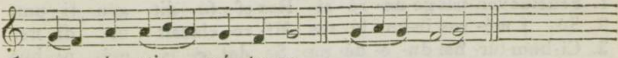
VIII.



1. Vé- ni Cre- á- tor Spí-ri-tus, Mén- tes tu- ó- rum
2. Qui dí- ce- ris Pa- rá- cli-tus, Al- tís- si- mi dó-
3. Tu sep- ti- fór-mis mú- ne-re, Dí- gi-tus pa- tér- næ
4. Ac- cén- de lú- men sén-si-bus, In- fún-de a- mo- rem
5. Hóstem re- pél-las lón- gi-us, Pa- cémque dó- nes
6. Per te sci- á- mus da Pátrem, Nos- cá- mus át- que
7. Dé- o Pá- tri sit gló-ri- a, Et Fí- li- o qui-a



1. ví- si ta, Im- ple su- pér- na grá- ti- a Quæ tu
2. num Dé- i, Fons ví- vus, íg- nis, cá- ri- tas. Et spi-
3. déx- te- ræ, Tu rí- te pro- mís- sum Pá-tris, Ser- mo-
4. cór- di-bus, In- fír- ma nós- tri cór- po- ris Vir- tú-
5. pró- ti- nus : Ductó- re sic te præ- vi- o, Vi- té-
6. Fí- li-um, Teque u- trí- ús- que Spí- ri- tum Cre- dá-
7. mór-tu-is, Sur-ré- xit, ac Pa- rá- cli- to, In sæ-

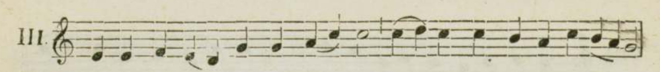


1. cre- á- sti pé-cto- ra.
2. ri- tá- lis ún- cti- o.
3. ne dí- tans gút-tu- ra.
4. te fír- mans pér-pe- ti.
5. mus óm- ne nó- xi-um.
6. mus óm- ni tempo- re.
7. cu- ló- rum sǽ-cu- la. A- men.

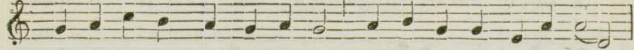
℣. Emítte Spíritum túum, et creabúntur (T. P. Allelúia.)

℟. Et renovábis fáciem terræ (T. P. Allelúia.)
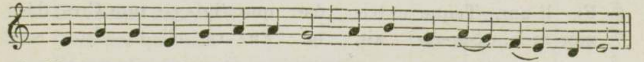
PANGE LINGUA (1)



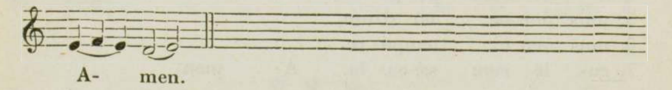
1. Pán-ge, lín-gua, glo- ri- ó- si Cór-po- ris mysté-ri- um
2. Nó- bis dá- tus, nó- bis ná- tus Ex in- tá- cta Vírgi-ne,
3. In su-pré-mæ nó-cte cœ́- næ, Re cúmbens cum frátribus,
4. Vérbum cá- ro, pánem vé-rum Vérbo cár- nem éf- fi-cit ;
5. Tántum ér- go Sa-cra-méntum, Ve- ne-ré- mur cérnui,
6. Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que Laus et ju- bi- lá- ti-o,



1. Sangui-nís-que pre- ti- ó- si, Quem in múndi pré-ti- um
2. Et in mún-do con-ver-sá- tus, Spár- so vér-bi sé- mi- ne,
3. Ob-ser-vá- ta lé- ge plé-ne Cí- bis in le- gá- li- bus,
4. Fit-que sánguis Chrí-sti mérum, Et si sénsus dé- fi- cit,
5. Et an-tí-quum do- cuméntum Nó- vo cé-dat rí- tu- i :
6. Sá lus, hó-nor, vir- tus quóque Sit et be-ne- dí- cti- o :



1. Frúctus vén-tris ge-ne- ró- si Rex ef- fú- dit gén- ti- um.
2. Sú- i mó- ras in-co- lá- tus Mí- ro clausit ór- di- ne.
3. Cí-bum túr- bæ du- o- dé- næ Se dat sú- is má- ni- bus.
4. Ad firmándum cor sincé- rum Só- la fi- des súf- fi- cit.
5. Præstet fí- des suppleméntum Sénsu- um de- fé- ctu-i.
6. Pro-ce- dén- ti ab u- tró- que Cómpar sit lau- dá- ti- o.

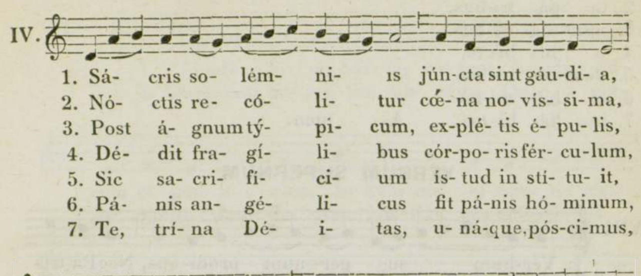


A- men.
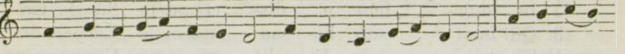
(1) La Schola chante les versets impairs et le Chœur les versets pairs dans les hymnes et la prose en l'honneur du Saint Sacrement.

SACRIS SOLEMNIIS
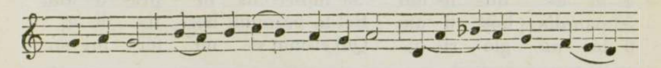
IV.



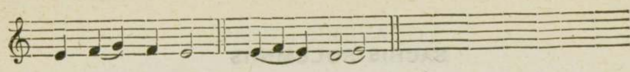
1. Sá- cris so- lém- ni- ıs jún-cta sint gáu-di- a,
2. Nó- ctis re- có- li- tur cœ́- na no- vís- si-ma,
3. Post á- gnum tý- pi- cum, ex-plé- tis é- pu- lis,
4. Dé- dit fra- gí- li- bus cór-po- ris fér- cu-lum,
5. Sic sa- cri- fí- ci- um ís- tud in stí- tu- it,
6. Pá- nis an- gé- li- cus fit pá-nis hó- minum,
7. Te, trí- na Dé- i- tas, u- ná-que,pós-ci-mus,



1. Et ex præ- cór-di- ıs só-nent præ-có- ni- a : Re-cé-dant
2. Qua Christus cré-di tur á-gnum et á- zy- ma De-dis se
3. Cór-pus Do- mí-nicum dátum dis- cí- pu- lis, Sic tó- tum
4. Dé-dit et trísti-bus sángui- nis pó- cu lum, Dicens: Ac-
5. Cú-jus of- fí- ci um commít ti vó lu- it Só-lis pres-
6. Dat pá- nis cǽ- li-cus fi- gú- ris tér- minum; O res mi-
7. Sic nos tu ví- si- ta sí- cut te có- li-mus, Per tú- as
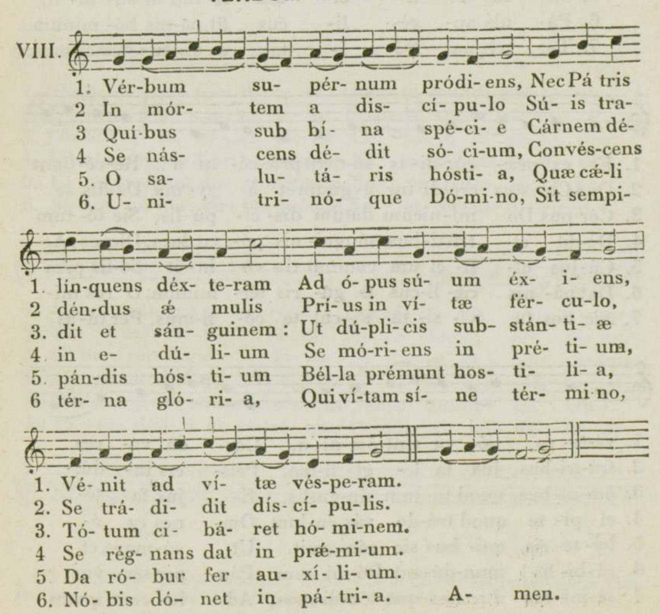


1. vé-te- ra, nó- va sint óm-ni- a, Cór- da, vó- ces
2. frá-tri-bus, júx- ta le- gí- ti-ma, Prís- cis in- dúl-
3. óm-ni-bus, quod tó- tum sin-gu-lis, E- jús fa- té-
4. cí- pi- te quod trá-do vás-cu-lum, Om- nes ex é-
5. bý- te- ris, qui- bus sic cón-gruit. Ut sú-mant,et
6. rá-bi- lis ! man-dú-cat Dó-mi num Páu- per sér- vus
7. sé-mi- tas duc nos quo tén-di-mus, Ad lú- cem quam
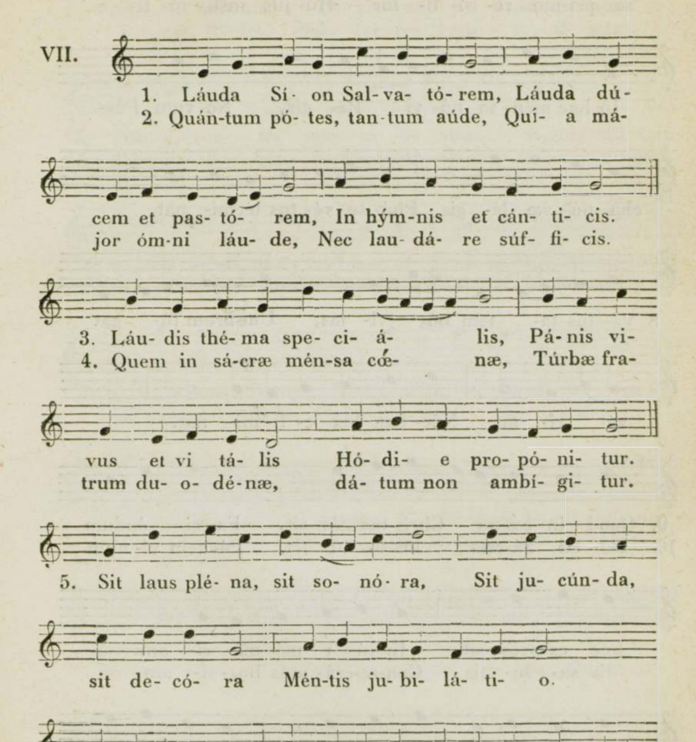


1. et ó- pe- ra.
2. ta pá- tri-bus.
3. mur má- ni-bus.
4. o bí- bi- te.
5. dent cé- te- ris.
6. et hú- mi-lis.
7. in- há- bi-tas. A- men.

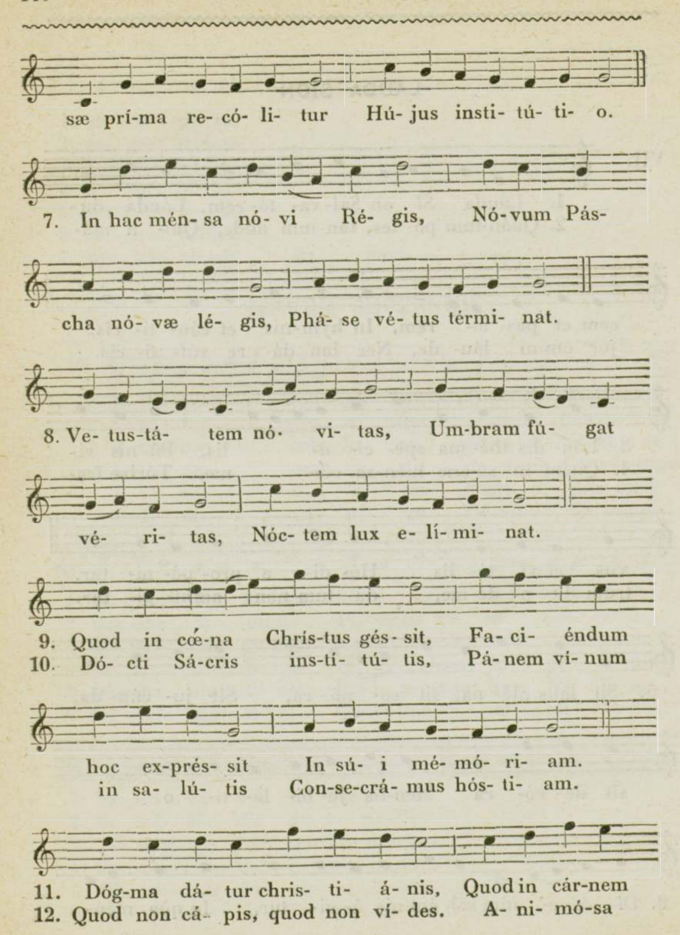
VERBUM SUPERNUM
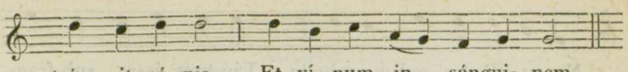


LAUDA SION

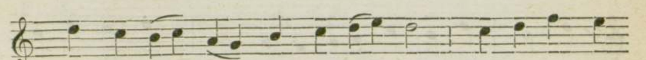
VII.



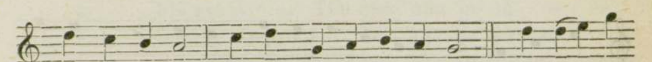

sæ prí-ma re- có- li- tur Hú- jus insti- tú- ti- o.
7. In hac mén- sa nó- vi Ré- gis, Nó- vum Pás-
cha nó- væ lé- gis, Phá- se vé- tus térmi- nat.
8. Ve- tus-tá- tem nó- vi- tas, Um-bram fú- gat
vé- ri- tas, Nóc- tem lux e- lí- mi- nat.
9. Quod in cœ́-na Chrís-tus gés- sit, Fa- ci- éndum
10. Dó- cti Sá-cris ins-tí- tú- tis, Pá- nem ví- num
hoc ex-prés- sit In sú- i mé- mó- ri- am.
in sa- lú- tis Con-se-crá- mus hós- ti- am.
11. Dóg-ma dá- tur chris- ti- á- nis, Quod in cár-nem
12. Quod non cá- pis, quod non ví- des. A- ni- mó-sa



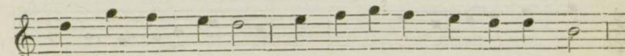
tráns- it pá- nis, Et ví- num in sángui- nem.
fir- mat fi- des, Præ- ter ré- rum ór- di- nem.



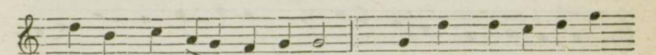
13. Sub di-vér- sis spe- ci- é- bus, Sí-gnis tán-tum,
14. Cá- ro cí- bus, Sán-guis pó- tus, Má-net tá-men
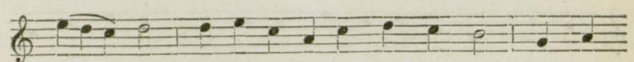


et non ré-bus, Lá- tent res ex- í-mi- æ. 15. A su- mén-
Chrís-tus tó- tus Sub u- tráque spé- ci- e. 16. Sú- mit ú-



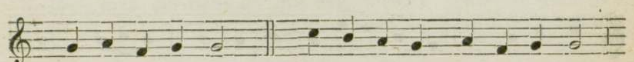
te non con- cí- sus, Non confrác-tus, non di- ví- sus :
nus, sú-munt míl- le, Quán-tum ís- ti tán-tum íl- le,



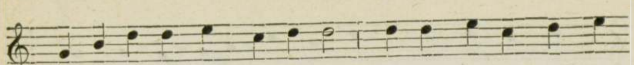
In-te- ger ac- cí- pi- tur. 17. Sú-munt bó-ni, súmunt
Nec súmptus con- sú-mi tur. 18. Mors est má- lis, ví- ta
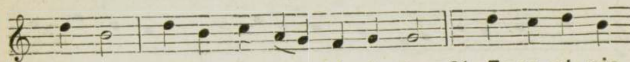


má- li : Sór-te tá-men i- næ-quá- li, Ví- tæ
bó- nis : Ví- de pá- ris sumpti- ó- nis, Quam sit



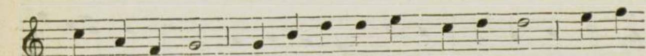
vel in-té- ri- tus. 19. Frá-cto dé-mum sa-cra-mén-to,
dís par éx- i- tus. 20. Núl-la ré- i fit scis-sú- ra,



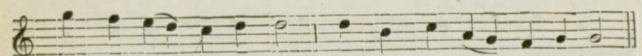
Ne va- cíl- les, sed me-mén-to, Tán-tum és-se sub frag-
Sí-gni tán-tum fit frac-tú- ra: Qua nec stá- tus, nec sta-



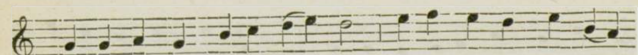
mén- to, Quán-tum tó- to té- gi- tur. 21. **Ec-ce pá- nis**
tú- ra, Sig-ná- ti mi- nú- i- tur. 22. In fi-gú- ris
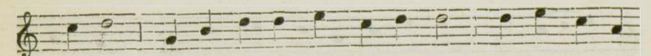


An-ge- ló- rum, Fác-tus cí- bus vi- a- tó- rum : Ve- re
præ- signá- tur, Cum I- sa- ac im-mo- lá tur : Agnus
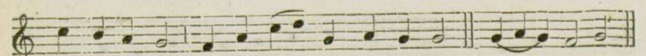


pá- nis fi- li- ó- rum, Non mit- tén-dus cá- ni- bus.
Páschæ de- pu- tá- tur, Dá- tur mán-na pá- tri- bus.



23. Bó- ne pás- tor, pánis vé- re, Jé-su, nós-tri mi- se-
24. Tu qui cúncta scis et vá- les, Qui nos pás- cís hic mor-



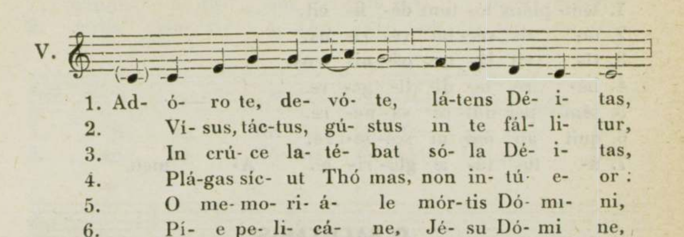
ré- re : Tu nos pás-ce, nos tu- é- re : Tu nos bó- na
tá- les : Tú- os í- bi commen-sá- les Cóhae- ré- des
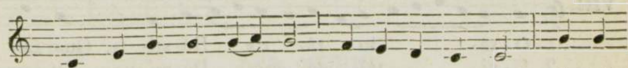


fac vi dé- re In tér- ra vi- vén-ti- um.
et so-dá- les Fac sanctó- rum cí- vi- um. A- men.

ADORO TE
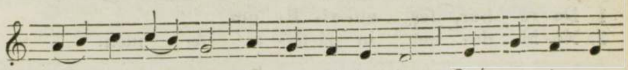
V.



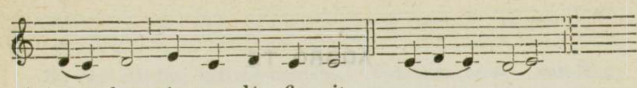
1. Ad- ó- ro te, de- vó- te, lá-tens Dé- i- tas,
2. Ví- sus, tác-tus, gú- stus in te fál- li- tur,
3. In crú- ce la- té- bat só- la Dé- i- tas,
4. Plá-gas síc- ut Thó mas, non in- tú- e- or :
5. O me- mo- ri- á- le mór-tis Dó- mi- ni,
6. Pí- e pe- li- cá- ne, Jé- su Dó- mi ne,
7. Jé- su, quem ve-lá- tum nunc ad- spí- ci- o,



1. Quæ sub his fi- gú- ris vé- re lá- ti- tas : Tí- bi
2. Sed au- dí- tu só- lo tú- to cré- di- tur : Cré- do
3. At hic lá- tet sí- mul et hu- má- ni- tas : Am- bo
4. Dé- um tá- men mé- um te con- fi- te- or : Fac me
5. Pá- nis ví- vus ví- tam prǽstans hó-mi- ni, Prǽ-sta
6. Me immún-dum mún- da tú- o sángui- ne Cú- jus,
7. O- ro fi- at íl- lud quod tam sí- ti- o : Ut te
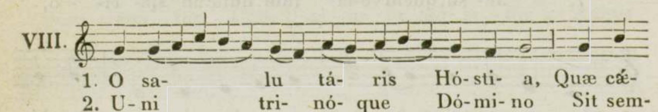


1. se cor mé- um tó- tum súb-ji- cit, Quí- a te con-
2. quid quíd dí- xit Dé- i Fí- li- us : Nil hoc ve- ri-
3. tá- men cré-dens át- que cón- fi- tens Pé- to quod pe-
4. tí- bi sém–per má- gis cré- de- re, In te spem há-
5. mé- æ mén ti de te ví- ve- re, Et te íl- li
6. ú- na stíl- la sál vum fá- ce- re Tó- tum múndum
7. re- ve- lá- ta cér- nens fá- ci- e, Ví- su sim be-



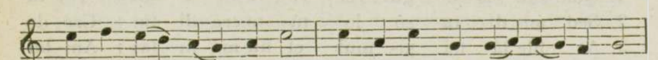
1. tém- plans tó- tum dé- fi- cit.
2. tá- tis vér- bo vé- ri- us.
3. tí- vit lá- tro pǽ- ni- tens.
4. bé- re, te di- lí- ge- re.
5. sém- per dúl- ce sá- pe- re.
6. quit ab óm- ni scé- le- re.
7. á- tus tú- æ gló- ri- æ. A- men.

O SALUTARIS
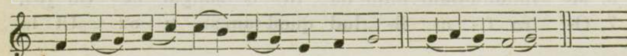
VIII.



1. O sa- lu tá- ris Hó- sti- a, Quæ cǽ-
2. U- ni tri- nó- que Dó- mi- no Sit sem-
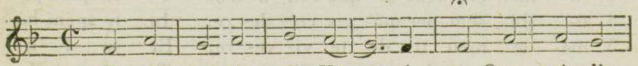


1. li pándis ós- ti- um, Bél-la pré-munt ho- stí- li- a,
2. pi- tér-na gló- ri- a, Qui ví- tam sí- ne tér-mi-no

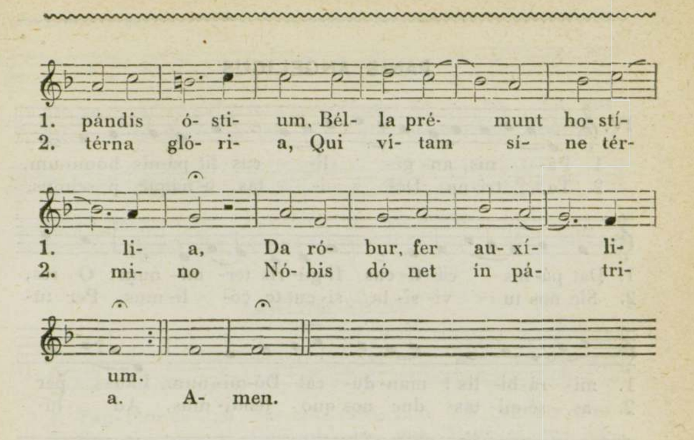


1. Da ró- bur, fer au- xí- li- um.
2. Nó- bis dó- net in pá-tri- a A- men.
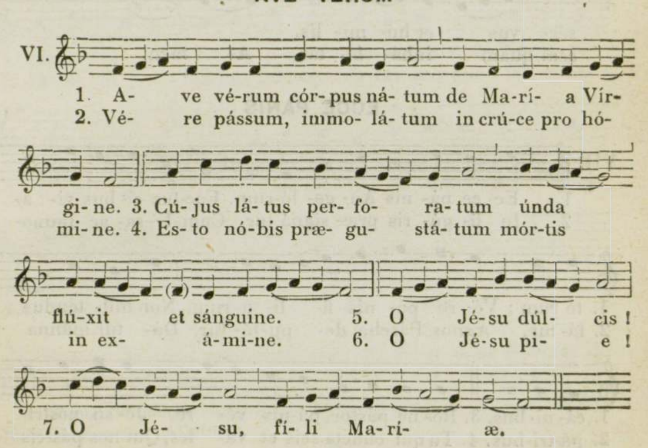
Autre chant (DU GUÉ)



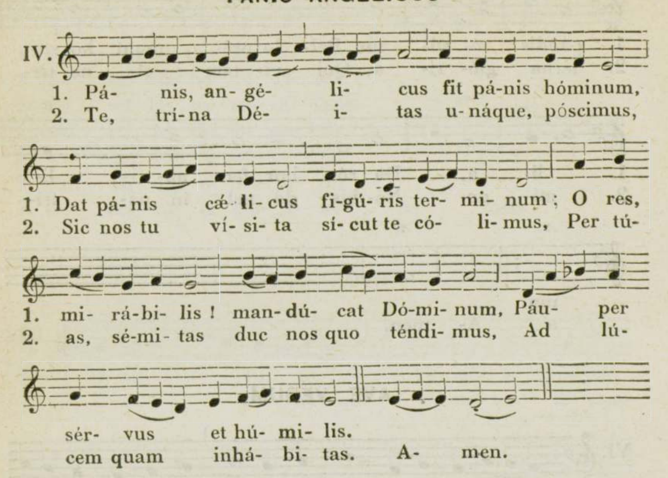
1. O sa- lu- tá- ris Hó- sti- a, Quæ cǽ- li
2. U- ni tri- nó- que Dó- mi- no Sit sem- pi-


1. pándis ó- sti- um. Bél- la pré- munt ho- stí-
2. térna gló- ri- a, Qui ví- tam sí- ne tér-
1. li- a, Da ró- bur, fer au- xí- li-
2. mi- no Nó- bis dó net ín pá- tri-
um.
a. A- men.

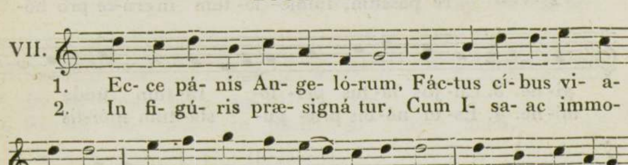
AVE VERUM


VI.
1. A- ve vé-rum cór- pus ná- tum de Ma-rí- a Vír-
2. Vé- re pássum, immo- lá- tum in crú-ce pro hó-
gi- ne. 3. Cú- jus lá- tus per- fo- ra- tum únda
mi- ne. 4. Es- to nó-bis præ- gu- stá- tum mór-tis
flú-xit et sánguine. 5. O Jé-su dúl- cis !
in ex- á-mi-ne. 6. O Jé-su pi- e !
7. O Jé- su, fí- li Ma-rí- æ.

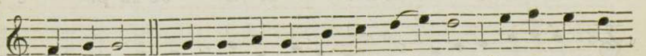
PANIS ANGELICUS



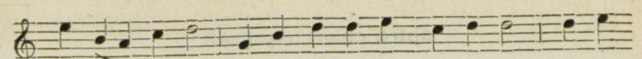
ECCE PANIS



1. tó rum ; Vé- re pá- nis fi- li- ó-rum, Non mit- téndus
2. lá- tur, Agnus Páschæ de- pu-tá- tur, Dá- tur mánna



1. cá- ni-bus. 3. Bó- ne pástor, pá-nis vé- re, Jé- su, nóstri
2. pá-tri-bus. 4. Tu qui cúncta scis et vá- les, Qui nos pás-cis

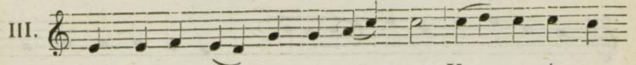


3. mi- se- ré- re ; Tu nos pás-ce, nos tu- é- re, Tu nos
4. hic mor- tá- les ; Tú- os í- bi commen-sá- les, Co- hæ-
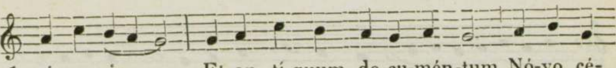


3. bó- na fac vi-dé-re In tér-ra vi- vén-ti-um.
4. ré-des et so-dá-les Fac sanctó- rum cí-vi-um. A- men.

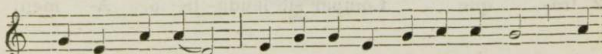
TANTUM ERGO

III. 
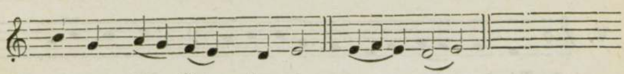
1. Tán- tum ér- go Sa- cra- mén- tum Ve- ne- ré- mur
2. Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que Laus et ju- bi-



1. cérnu- i ; Et an- tí-quum do-cu-mén-tum Nó-vo cé-
2. lá- ti- o, Sá-lus, hó-nor, vír-tus quó-que Sit et be-



1. dat rí- tu- i ; Præs-tet fí- des supple-mén-tum Sén-
2. ne- dí- cti- o ; Pro- ce- dén- ti ab u-tró- que Cóm-



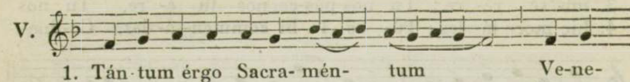
1. su- um de- fé- ctu- i.
2. par sit lau- dá- ti- o. A- men.

℣. Pánem de cǽlo præstitísti éis. (*T. P. et dans l'Octave du S. Sacrement.* Allelúia).

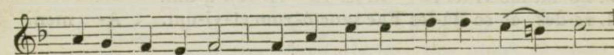
℟. Omne delectaméntum in se habéntem. (*T. P. et dans l'Octave du S. Sacrement.* Allelúia).

Autre chant (espagnol)

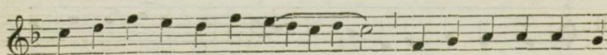
V.



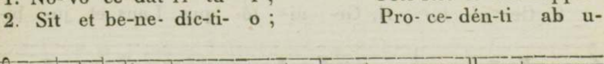
1. Tán-tum érgo Sacra- mén- tum Ve-ne-
2. Ge- ni- tó-ri, Ge-ni- tó- que Laus et

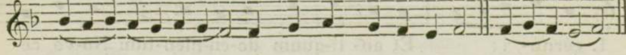


1. rémur cérnu- i : Et an- tíquum do- cu-mén- tum
2. ju-bi- lá- ti- o, Sá- lus, hó- nor, vír-tus quó- que



1. Nó- vo cé- dat rí- tu- i ; Præ stet fí- des supple-
2. Sit et be-ne- díc-ti- o ; Pro- ce- dén-ti ab u-

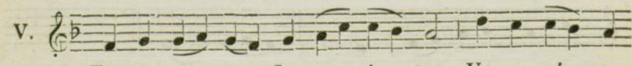




1. mén- tum Sén-su- um de-féc-tu- i.
2. tró- que Cómpar sit laudá- ti- o. A- men.
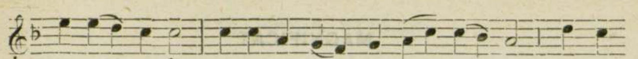
Autre chant (moderne

V.
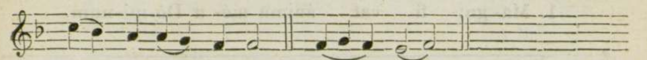


1. Tán-tum ér- go Sa-cra- mén- tum Ve-ne- ré- mur
2. Ge- ni- tó- ri, Ge- ni- tó- que Laus et ju- bi-

1. cér- nu- i : Et an-tí-quum do-cu-mén- tum Nó- vo cé-
2. lá- tí o, Sá- lus, hó-nor, vír-tus quó- que Sit et be-



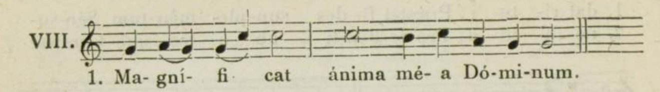
1. dat rí- tu- i; Præstet fí- des sup-ple- mén-tum Sén-su-
2. ne- dí- cti- o; Pro-ce-dén-ti ab u- tró- que Cómpar



1. um de- fé- ctu i.
2. sit lau-dá- ti- o. A- men.



MAGNIFICAT
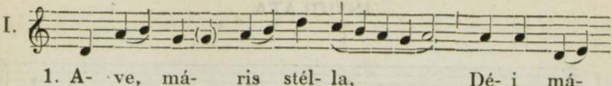


1. Ma- gní- fi cat ánima mé- a Dó-mi-num.

2. Et exultávit spíritus	mé-	us,
3. Quí a respéxit humilitátem ancíllæ	sú-	æ:
4. Quía fécit míhi mágna qui	pó tens	est,
5. Et misericórdia éjus á progénie in pro	gé- ni-	es,
6. Fécit poténtiam in bráchio	sú-	o;
7. Depósuit poténtes de	sé-	de:
8. Esuriéntes implé- vit	bó	nis,
9. Suscépit Israël puérum	sú	um,
10. Sicut locútus est ad pátres	nós-	tros,
11. Glória Pátri et	Fí- li-	o
12 Sicut érat in princípio et nunc et	sém-	per
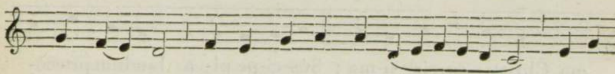
2. in Déo salu	tá-	ri	mé-	o.
3. Ecce enim ex hoc beátam me dícent ómnes gene-	rá-	ti	ó-	nes.
4. Et sánctum	nó-	men	é-	jus.
5. timén-	ti-	bus	é-	um.
6. dispérsit supérbos mente	cór-	dis	sú-	i.
7. et exal-	tá-	vit	hú-mi-	les.
8. et dívites dimí-	sit	in-	á-	nes.
9. recordátus misericór-	di-	æ	sú-	æ.
10. Abraham et sémini e-	jus	in	sǽ-cu-	la.
11. Et spirí	tu-	i	Sánc-	to.
12 et in sǽculo sæcu-	ló-	rum.	A-	men.

AVE MARIS STELLA
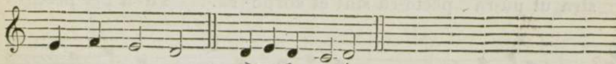
I.



1. A- ve, má- ris stél- la, Dé- i má-
2. Sú-mens íl- lud A- ve Ga-bri- é-
3. Sól- ve vín- cla ré- is, Pró- fer lú-
4. Món-stra te és- se má- trem, Sú-mat per
5. Vír- go sin- gu- lá- ris, In- ter óm-
6. Ví- tam præ- sta pú- ram, I- ter pá-
7. Sit laus Dé- o Pá- tri, Summo Chrí-



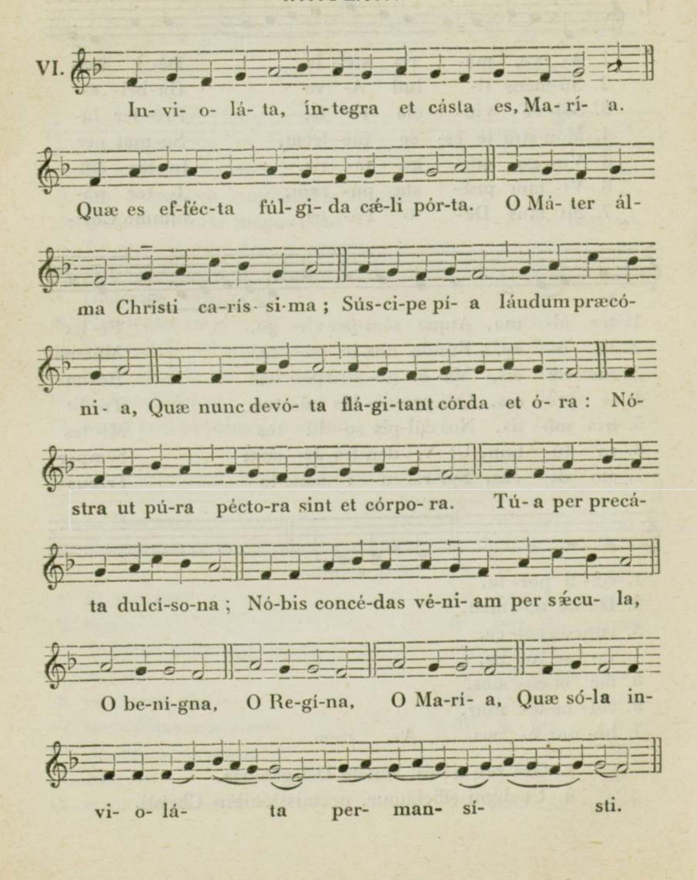
1. ter ál- ma, Atque sém-per vír- go, Fé- lix
2. lis ó- re, Fúnda nos in pá- ce, Mútans
3. men cæ- cis, Má- la nó- stra pél- le, Bó- na
4. te pré- ces, Qui pro nó- bis ná- tus, Tú- lit
5. nes mí- tis, Nos cúl-pis so- lú- tos Mí- tes
6. ra tú- tum, Ut vi- dén-tes Jé- sum Sémper
7. sto dé- cus, Spi-rí- tu- i sánc-to Tríbus

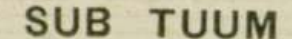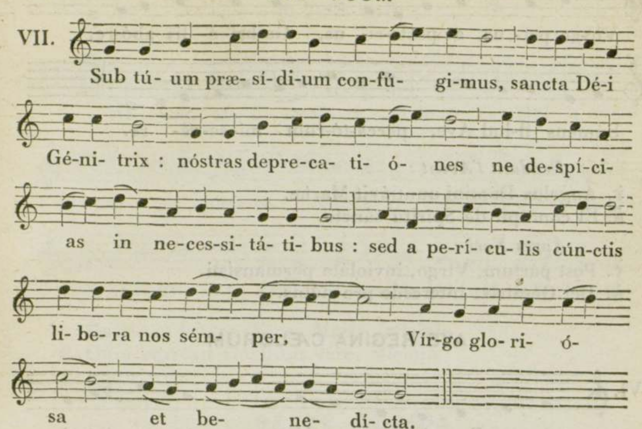


1. cœ́- li pór- ta.
2. Hé-væ nó- men.
3. cúnc-ta pós- ce.
4. és- se tú- us.
5. fác et cá- stos.
6. col- læ-té- mur.
7. hó- nor ú- nus. A- men.

℣. Ora pro nóbis, sáncta Déi génitrix.
℟. Ut digni efficiámur, promissiónibus Christi.
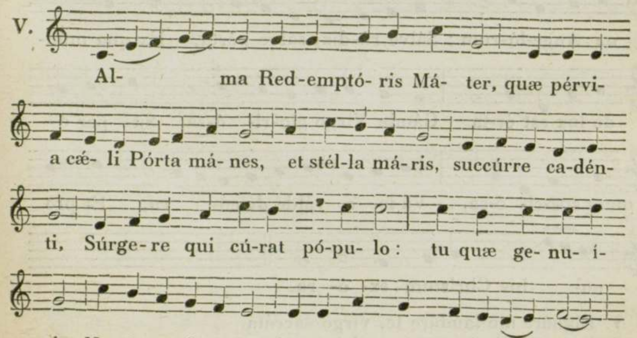
INVIOLATA

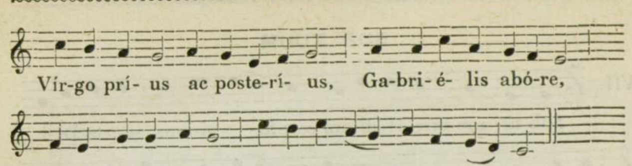

VI.
In- vi- o- lá- ta, ín-tegra et cásta es, Ma- rí- a.
Quæ es ef-féc-ta fúl- gi- da cǽ-li pór-ta. O Má- ter ál-
ma Christi ca-rís- si-ma ; Sús-ci-pe pí- a láudum præcó-
ni- a, Quæ nunc devó- ta flá-gi-tant córda et ó- ra : Nó-
stra ut pú-ra pécto-ra sint et córpo- ra. Tú- a per precá-
ta dulci-so-na ; Nó-bis concé-das vé-ni- am per sǽcu- la,
O be-ni-gna, O Re-gí-na, O Ma-rí- a, Quæ só-la in-
vi- o- lá- ta per- man- sí- sti.





ALMA REDEMPTORIS
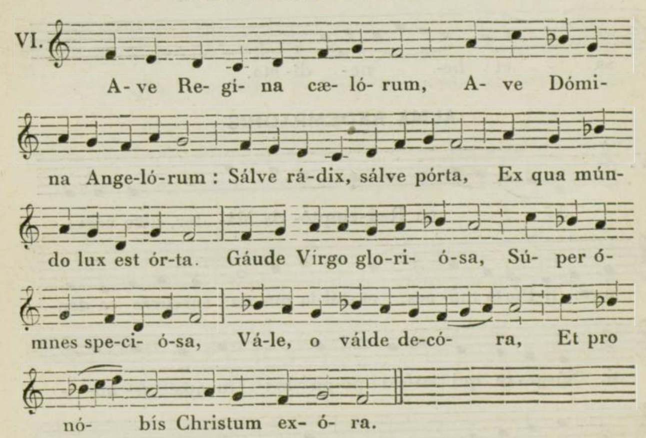




Pendant l'Avent :

℣. Ángelus Dómini nuntiávit Maríæ.
℟. Et concépit de Spíritu sáncto.

Après Noël :
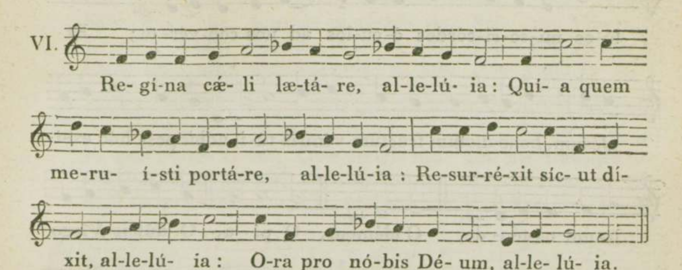
℣. Post pártum, Vírgo, invioláta permansísti.
℟. Déi Génitrix, intercéde pro nóbis.

AVE REGINA CÆLORUM



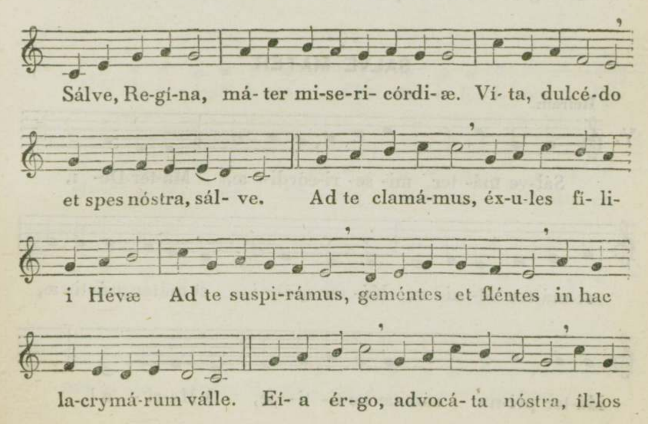
℣. Dignáre me laudáre te, vírgo sacráta.
℟. Da míhi virtútem cóntra hóstes túos.

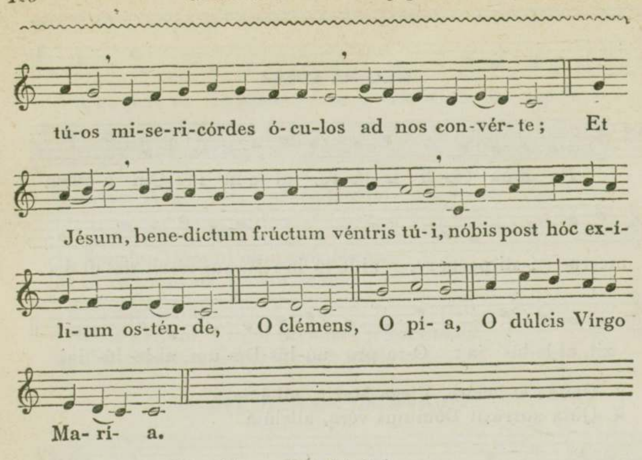
REGINA CÆLI



℣ Gaúde et lætáre, Vírgo María, allelúia.
℟. Quía surréxit Dóminus vére, allelúia.

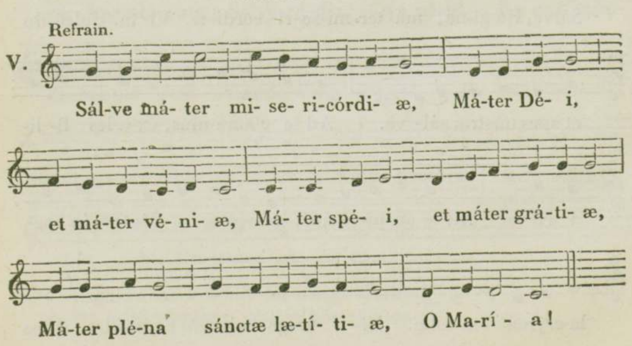
SALVE REGINA
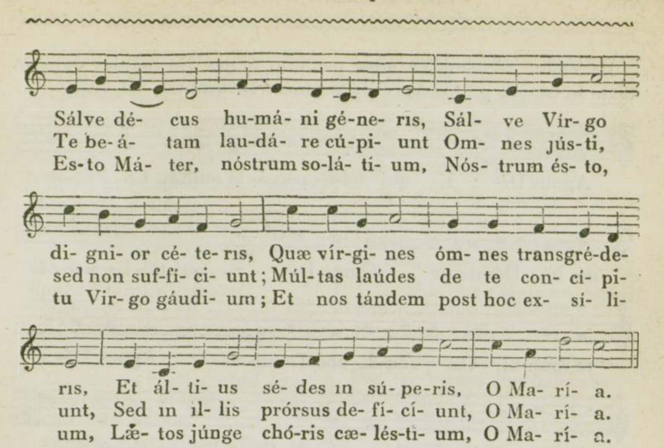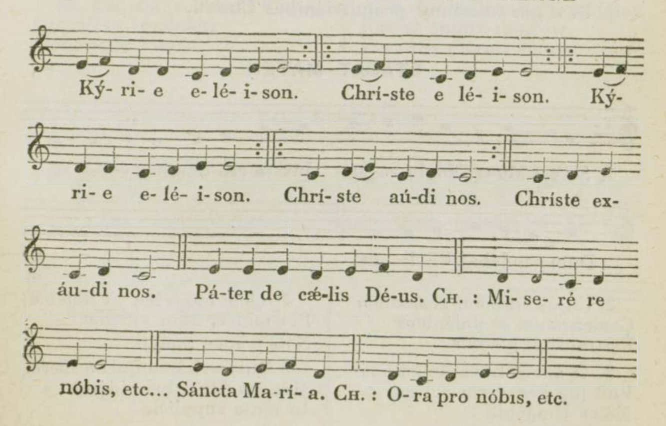




℣. Ora pro nóbis, Sáncta Déi Génitrix.
℟. Ut dígni efficiámur promissiónibus Chrísti.

SALVE MATER

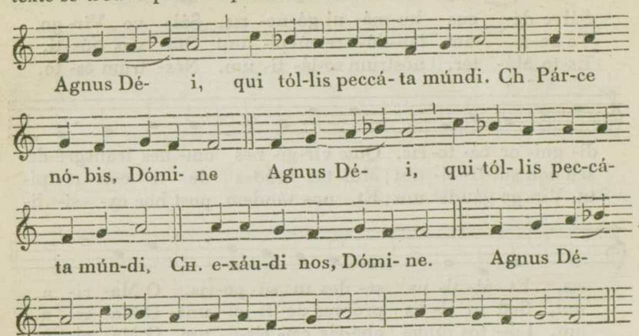




CHANT DES LITANIES DE LA T. S. VIERGE

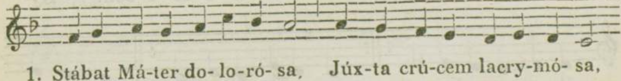


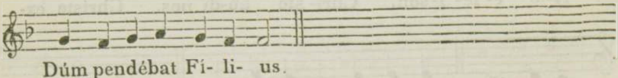
Le chant se continue ainsi pendant toutes les litanies dont le texte se trouve p. 13. Après la dernière invocation, on chante :



℣. Ora pro nóbis, sáncta Déi Génitrix.
℟. Ut dígni efficiámur promissiónibus Christi.

STABAT MATER





2. Cújus ánimam geméntem
Contristátam et doléntem
Pertransívit gládius.

3. O quam trístis et afflícta
Fúit ílla benedícta
Máter Unigéniti !

4 Quæ mœrébat et dolébat,
Pía máter, dum vidébat
Náti pœnas ínclyti.

5. Quis est hómo, qui non fléret,
Mátrem Chrísti si vidéret
In tánto supplício ?

6. Quis non pósset contristári
Chrísti Mátrem contemplári
Doléntem cum Fílio ?

7. Pro peccátis súæ géntis
Vídit Jésum in torméntis,
Et flagéllis súbditum.

8. Vídit súum dúlcem nátum
Moriéndo desolátum,
Dum emísit spíritum.

9. Eia máter fóns amóris,
Me sentíre vim dolóris,
Fac, ut técum lúgeam.

10. Fac, ut árdeat cor méum
In amándo Chrístum Déum,
Ut síbi compláceam.

11. Sáncta Máter, ístud ágas,
Crucifíxi fíge plágas
Córdi méo válide.

12. Túi náti vulneráti,
Tam dignáti pro me páti,
Pœnas mécum dívide.

13. Fac me técum pie flére
Crucifíxo condolére
Dónec égo víxero.

14. Júxta crúcem técum stáre
Et me tíbi sociáre
In plánctu desídero.

15. Vírgo vírginum præclára,
Míhi jam non sis amára :
Fac me técum plángere.

16. Fac ut pórtem Chrísti mórtem,
Passiónis fac consórtem,
Et plágas recólere.

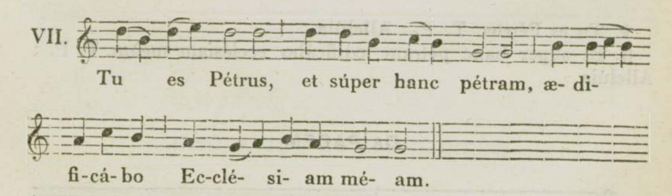
17. Fac me plágis vulnerári,
Fac me crúce inebriári,
Et crúore Fílii.

18. Flámmis ne úrar succénsus,
Per te, Vírgo, sim defénsus
In díe judícii.

19. Chríste, cum sit hinc exíre,
Da per Mátrem me veníre
Ad pálmam victóriæ.

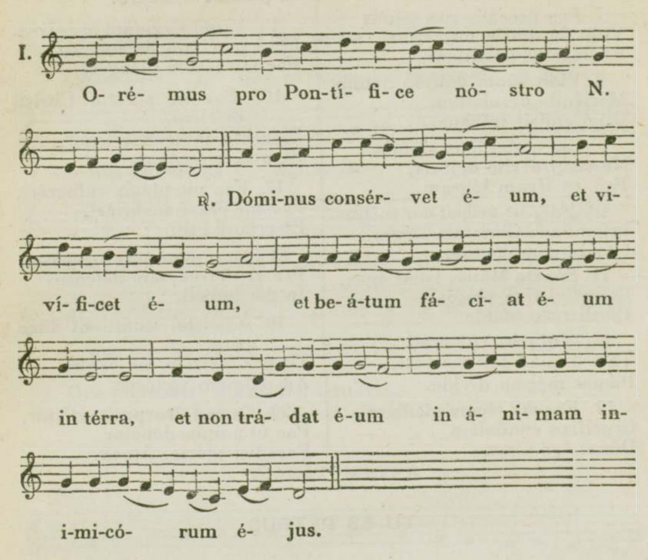
20. Quándo corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradísi glória. Amen.

TU ES PETRUS



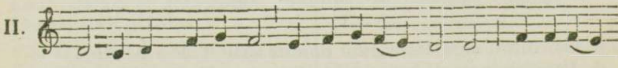
℣. Constítuit éum Dóminum dómus súæ T. P. : Allelúia
℟. Et príncipem ómnis possessiónis súæ. T. P. : Allelúia.
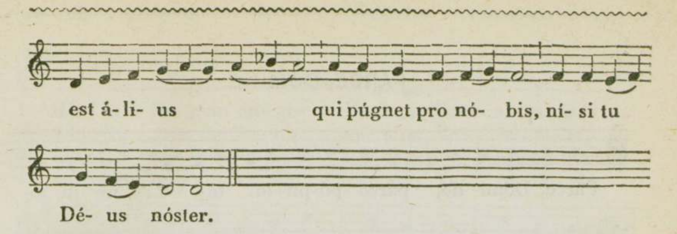
OREMUS PRO PONTIFICE



℣. Tu es Pétrus. T. P. : Allelúia.
℟. Et súper hanc pétram ædificábo ecclésiam méam T. P. : Allelúia.

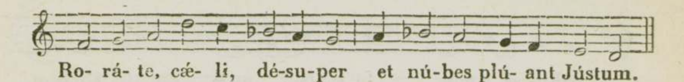
DA PACEM
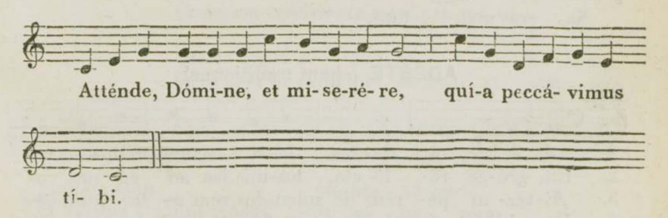




℣. Fiat pax in virtúte túa. T. P. Allelúia.
℟. Et abundántia in túrribus tuis. T. P. Allelúia.

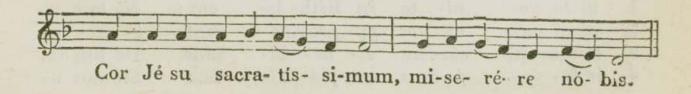
RORATE



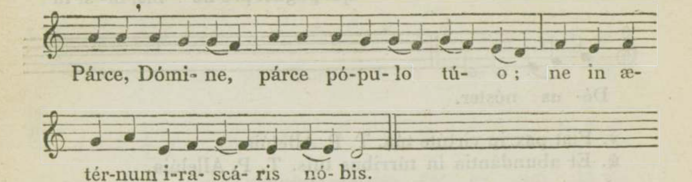
ATTENDE



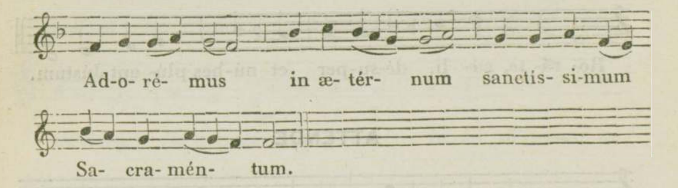
INVOCATION AU SACRÉ-CŒUR



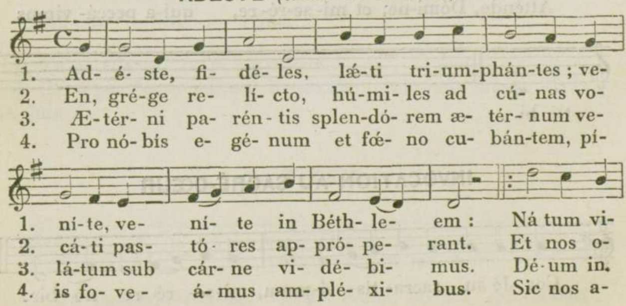
PARCE, DOMINE
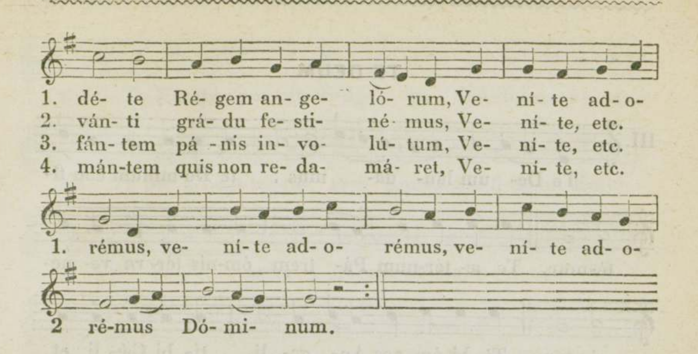


ADOREMUS

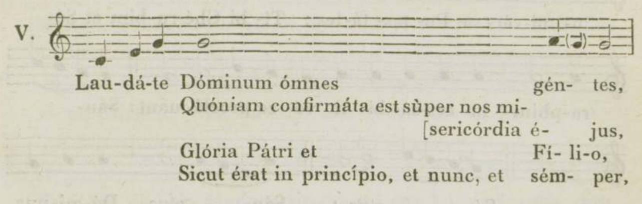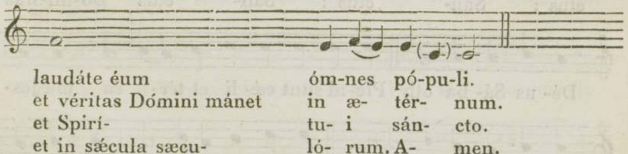


ADESTE (chant traditionnel)





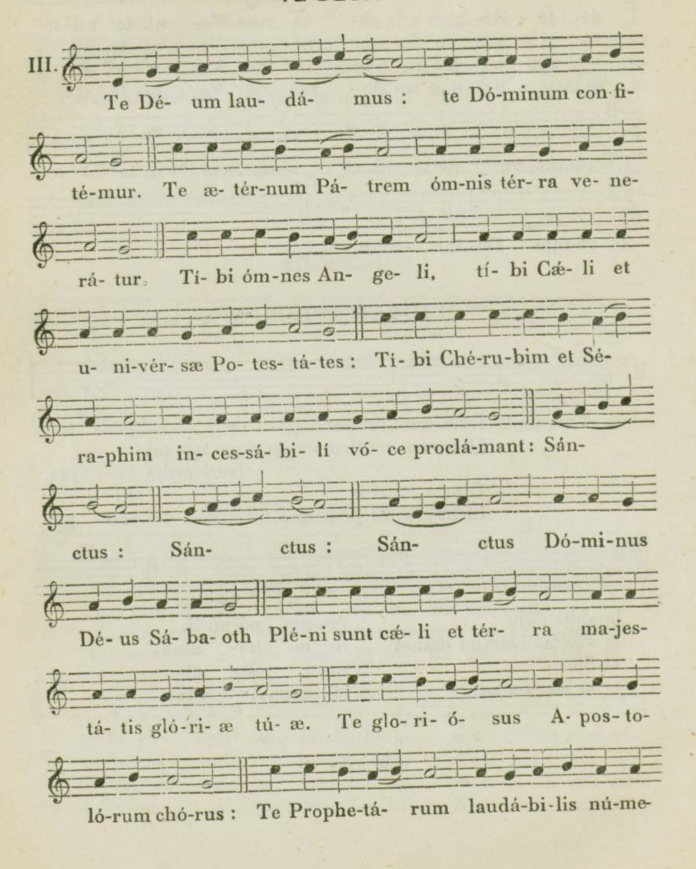
LAUDATE DOMINUM

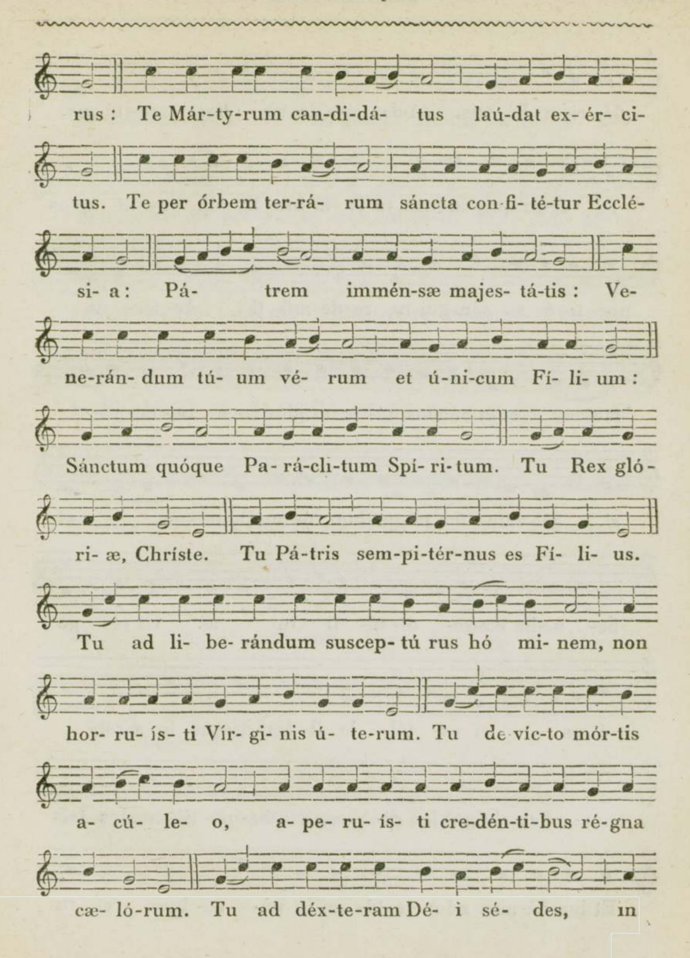


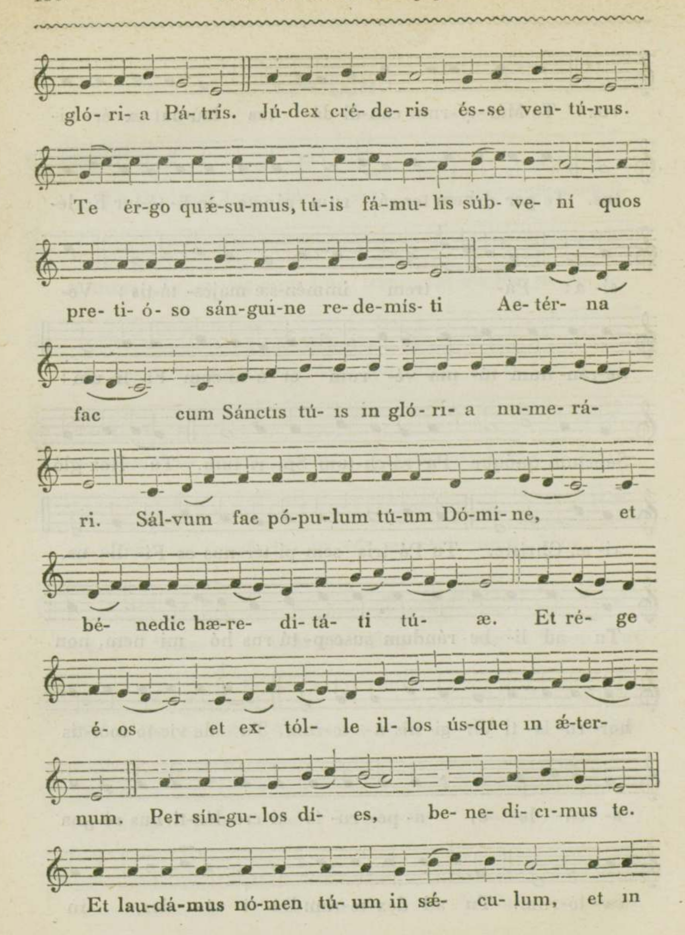


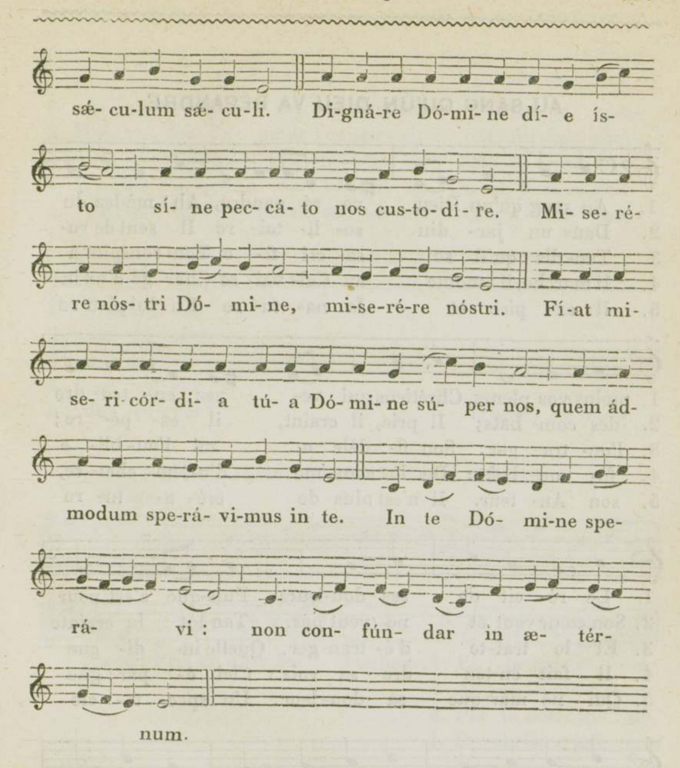


TE DEUM


III.
Te Dé- um lau- dá- mus : te Dó-minum con-fi-
té-mur. Te æ- tér-num Pá- trem óm-nis tér- ra ve- ne-
rá- tur. Tí- bi óm-nes An- ge- li, tí- bi Cǽ- li et
u- ni-vér- sæ Po- tes- tá-tes : Tí- bi Ché-ru-bim et Sé-
ra-phim in- ces-sá- bi- li vó- ce proclá-mant : Sán-
ctus : Sán- ctus : Sán- ctus Dó-mi-nus
Dé- us Sá- ba- oth Plé-ni sunt cǽ- li et tér- ra ma-jes-
tá- tis gló-ri- æ tú- æ. Te glo- ri- ó- sus A- pos- to-
ló-rum chó-rus : Te Prophe-tá- rum laudá-bi-lis nú-me-


rus : Te Már-ty-rum can-di-dá- tus laú-dat ex- ér- ci-
tus. Te per órbem ter-rá- rum sáncta con-fi- té-tur Ecclé-
si- a : Pá- trem immén-sæ majes- tá-tis : Ve-
ne-rán- dum tú- um vé- rum et ú-ni-cum Fí- li- um :
Sánctum quóque Pa- rá-cli-tum Spí- ri- tum. Tu Rex gló-
ri- æ, Chríste. Tu Pá-tris sem-pi-tér-nus es Fí- li- us.
Tu ad li- be- rándum suscep- tú rus hó mi- nem, non
hor- ru- ís- ti Vír- gi- nis ú- te-rum. Tu de víc-to mór-tis
a- cú- le- o, a- pe- ru- ís- ti cre-dén-ti-bus ré-gna
cæ- ló-rum. Tu ad déx-te-ram Dé- i sé- des, in
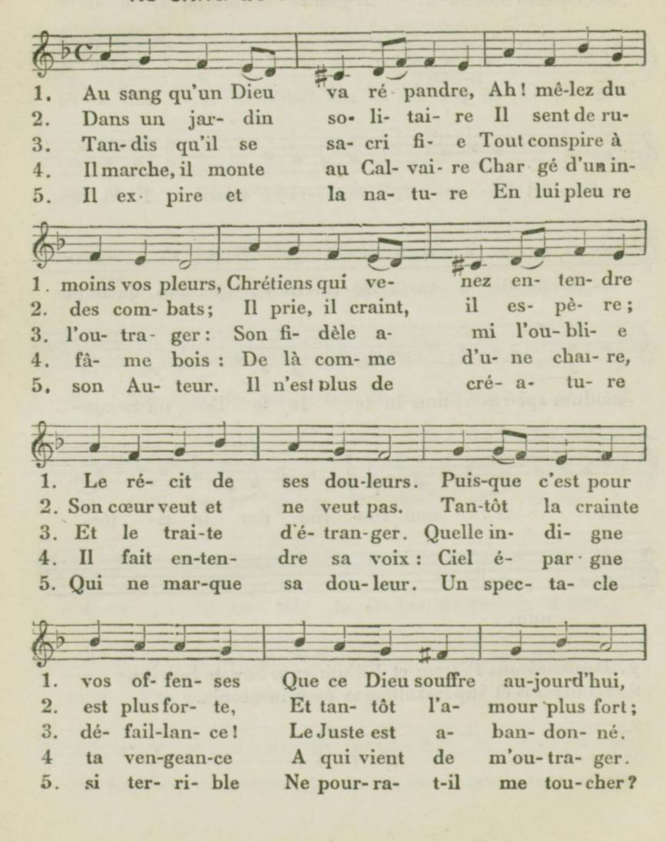

gló- ri- a Pá- tris. Jú-dex cré- de- ris és-se ven- tú-rus.
Te ér-go quæ-su-mus, tú-is fá-mu- lis súb- ve- ní quos
pre- ti- ó- so sán-gui-ne re- de-mís- ti Ae- tér- na
fac cum Sánctis tú- is in gló- ri- a nu-me- rá-
ri. Sál-vum fac pó-pu-lum tú-um Dó-mi- ne, et
bé- nedic hæ-re- di- tá- ti tú- æ. Et ré- ge
é- os et ex- tól- le il- los ús-que in ǽ-ter-
num. Per sin-gu- los dí- es, be- ne- dí- ci-mus te.
Et lau-dá-mus nó-men tú- um in sǽ- cu- lum, et in

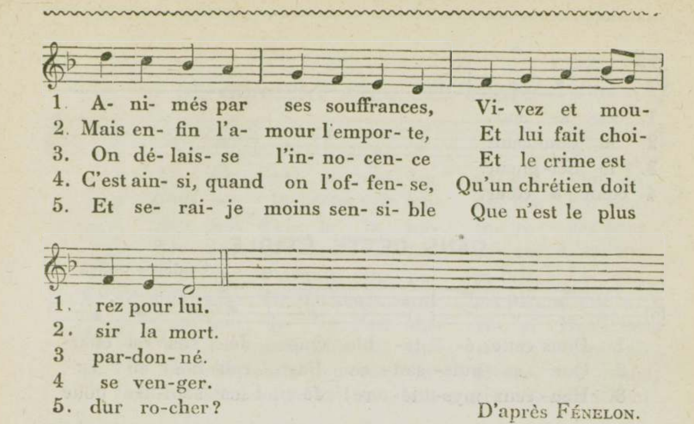


℣. Benedicámus Pátrem et Fílium cum Sáncto Spíritu.
℟. Laudémus et superexaltémus éum in sǽcula.

❧ ❧ ❧

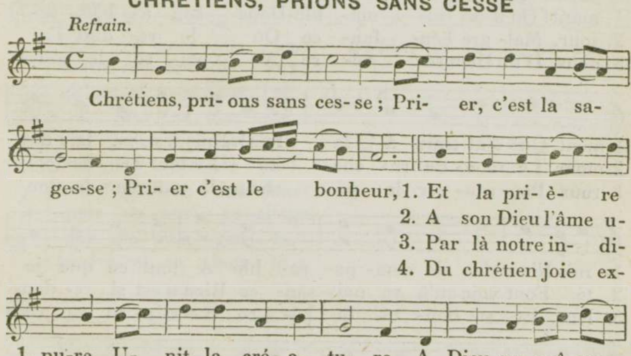
AU SANG QU'UN DIEU VA RÉPANDRE

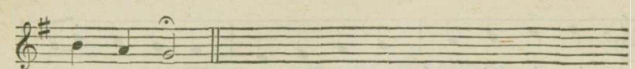




D'après Fénelon.

CHRÉTIENS, PRIONS SANS CESSE

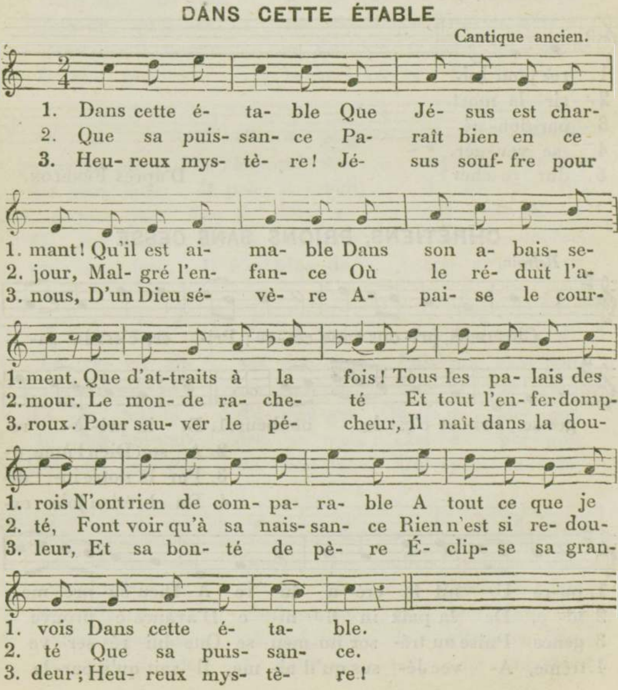




1. cré- a- teur.
2. la dou- ceur.
3. le Sei- gneur.
4. cœur à cœur.

DANS CETTE ÉTABLE

Cantique ancien.



1. Dans cette é- ta- ble Que Jé- sus est char-
2. Que sa puis- san- ce Pa- raît bien en ce
3. Heu- reux mys- tè- re ! Jé- sus souf- fre pour

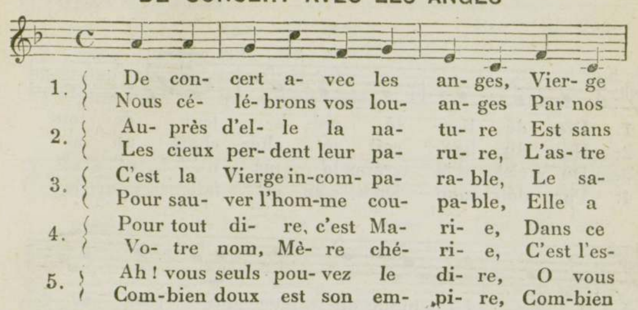
1. mant ! Qu'il est ai- ma- ble Dans son a- bais- se-
2. jour, Mal- gré l'en- fan- ce Où le ré- duit l'a-
3. nous, D'un Dieu sé- vè- re A- pai- se le cour-

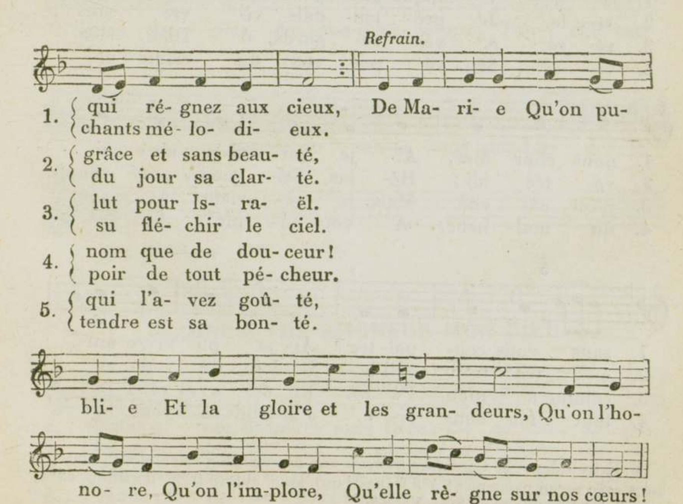
1. ment. Que d'at-traits à la fois ! Tous les pa- lais des
2. mour. Le mon- de ra- che- té Et tout l'en- fer domp-
3. roux. Pour sau- ver le pé- cheur, Il naît dans la dou-

1. rois N'ont rien de com- pa- ra- ble A tout ce que je
2. té, Font voir qu'à sa nais- san- ce Rien n'est si re- dou-
3. leur, Et sa bon- té de pè- re É- clip- se sa gran-

1. vois Dans cette é- ta- ble.
2. té Que sa puis- san- ce.
3. deur ; Heu- reux mys- tè- re !

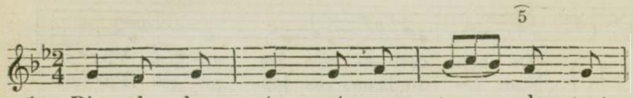
DE CONCERT AVEC LES ANGES



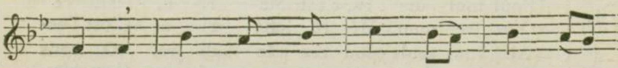


DIEU DE BONTÉ (1)

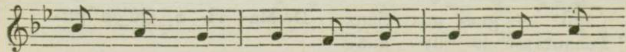
Paroles de J. RACINE.
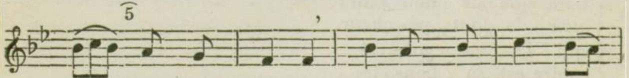


1. Dieu de bon- té, cré- a- teur de tout
2. Hors du ber- cail je cher- chais un a-
3. Du ciel je crains la jus- ti- ce sé-
4. Par- don, mon Dieu, ç'en est fait pour la



1. ê- tre, U- nique ob- jet qui puis- se
2. si- le, Je pré- ten- dais vi- vre sans
3. vè- re, A vos re- gards, ô Dieu, rien
4. vi- e, Sau- vé par vous du crime et



1. nous char- mer, Ai- je pu vivre ain- si
2. vo- tre loi ; Hé- las, Sei- gneur, pou- vais-je
3. n'est ca- ché. Mais je re- viens à vous
4. du mal- heur. A vous bé- nir, Sei- gneur,



1. sans vous con- naî- tre ? Ai- je pu vivre ain-
2. ê- tre tran- quil-le, Si loin de vous et
3. comme à mon Pè- re, Et de- vant vous je
4. tout me con- vi- e, J'at-tends de vous la

(1) Extrait des « 17 Cantiques français sur des mélodies orientales » (2 fascicules avec accompagnement à 3 francs l'un) avec autorisation de Biton, éditeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).

Refrain

1. si sans vous ai- mer ? Pi- tié, Sei-
2. vous si loin de moi ?
3. pleu- re mon pé- ché
4. gloire et le bon-heur.

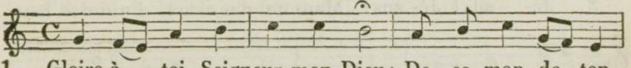
gneur, pour la bre- bis er- ran- te Que vous dai-

gnez cher- cher de- puis long- temps. Tou- ché, con-
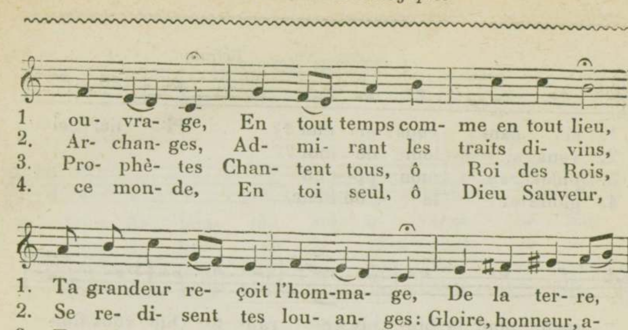
fus d'u-ne si longue at- ten-te, Sans plus tar- der je
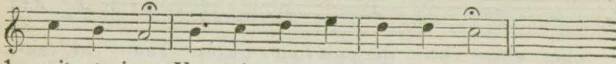
re- viens, je me rends.

GLOIRE A TOI, SEIGNEUR MON DIEU



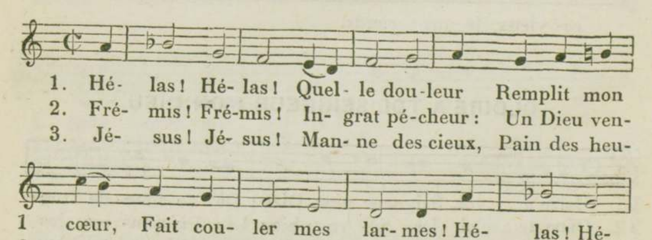
1. Gloire à toi, Seigneur mon Dieu ; De ce mon- de ton
2 Dans le ciel, les Sé- ra- phins, Les Puissan- ces, les
3. Des Mar- tyrs les mil- le voix, Les A- pô- tres, les
4. Prends pi- tié de moi, Seigneur, Dans l'é- preu- ve de





1. nuit et jour, Vers toi monte un cri d'amour.
2. mour sans fin Au Seigneur Dieu trois fois saint.
3. ses concerts, Te ré- vèle à l'u- ni- vers.
4. ciel, de toi, la cou- ron- ne de ma foi.

HÉLAS, QUELLE DOULEUR



1 cœur, Fait cou- ler mes lar- mes ! Hé- las ! Hé-
2. geur, Au re- gard sé- vè- re, Fré- mis ! Fré-
3. reux, Mon cœur vous ré- cla- me ! Jé- sus ! Jé-

1. las ! Quel- le dou- leur Rem-plit mon cœur De crainte
2. mis ! in- grat pé- cheur : Un Dieu ven- geur A vu
3. sus, Man- ne des cieux, Pain des heu- reux, Maî- tre

1. et d'hor- reur : Au- tre- fois, Sei- gneur, sans a-
2. dans ton cœur. Mal- heu- reux en- fant de la
3. glo- ri- eux ! Bon Sau- veur, Pi- tié pour mon

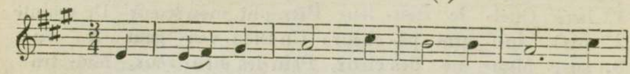
1. lar-mes, De tes lois je goû- tais les char-mes : Hé-
2. ter- re, Que peux- tu con- tre sa co- lè- re ? Fré-
3. â- me ! Sau vez- la de la ru- de flam- me Qui

1. las ! vœux su- per- flus ! Beaux jours per- dus, Vous ne
2. mis ! Seul au- jour- d'hui, Sans nul ap- pui, Pa- rais
3. ron- ge le pé- cheur, Et de mon cœur fai- tes

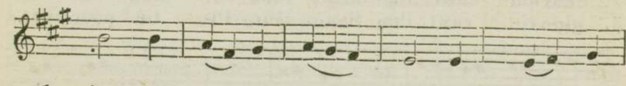
1. se- rez plus !
2. de- vant lui.
3. le bon- heur.



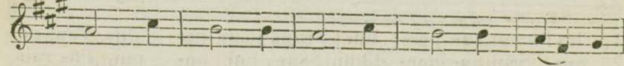
HEUREUX MOMENTS (1)



1. Heu- reux mo- ments d'un jour bé- ni ! D'où
2. Vous nous pres- sez par tant d'es- poir Et
3. C'est vo- tre corps, c'est vo- tre sang, Votre
4. Nous ac- cou- rons vers vous, Sei- gneúr, Rem-



1. vient qu'à vo- tre ta- ble Nous nous sen-
2. d'u- ne voix si bon- ne, Que nous al-
3. âme et vo- tre vi- e ; C'est Dieu lui-
4. plis de con- fi- an- ce, Comme à la

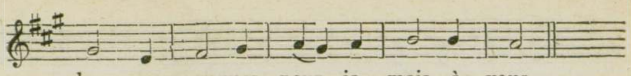


1. tons le cœur rem- pli De joie in- ex- pri-
2. lons vous re- ce- voir D'un cœur que rien n'é-
3. même en Vous pré- sent Que nous don- ne l'hos-
4. sour- ce du bon- heur Qu'at- tend notre es- pé-

Refrain.

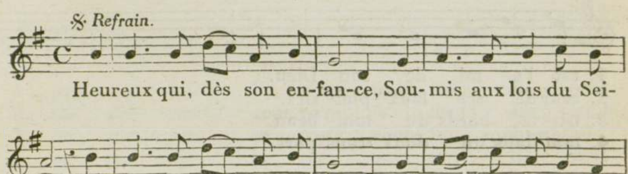
1. ma- ble. O Dieu d'a- mour, a- gneau si
2. ton- ne.
3. ti- e.
4. ran- ce.

(1) Extrait du Recueil de M. Pirrio, maître de chapelle à Vannes, avec l'autorisation de l'auteur.

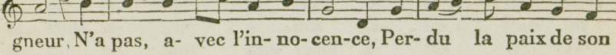


doux nous som-mes pour ja- mais à vous.

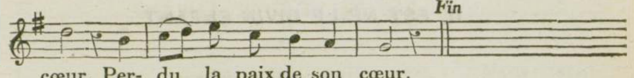
HEUREUX QUI, DÈS SON ENFANCE



Heureux qui, dès son en-fan-ce, Sou-mis aux lois du Sei-



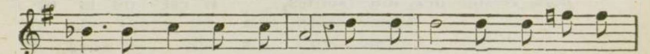
gneur, N'a pas, a- vec l'in-no-cen-ce, Per-du la paix de son



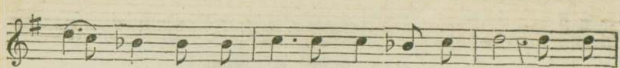
cœur, Per- du la paix de son cœur.



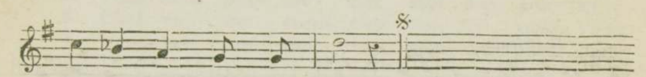
1. Bé- ni de ce- lui qu'il a- do- re, Son bon-
2. En- vain la for- tu- ne cou- ron- ne Du pé-
3. L'es- poir d'u- ne gloire im-mor- tel- le Et d'un
4. Mon Dieu, j'y des- cen- drai sans crain- te, Es- pé-



1. heur le suit en tout lieu ; Que peut- il dé- si- rer en-
2. cheur les moindres dé- sirs : Le remords cru- el em- poi-
3. bonheur toujours nou- veau Sè- me des fleurs pour le fi-
4. rant, des bras de la mort, Vo- ler vers ta demeu-re
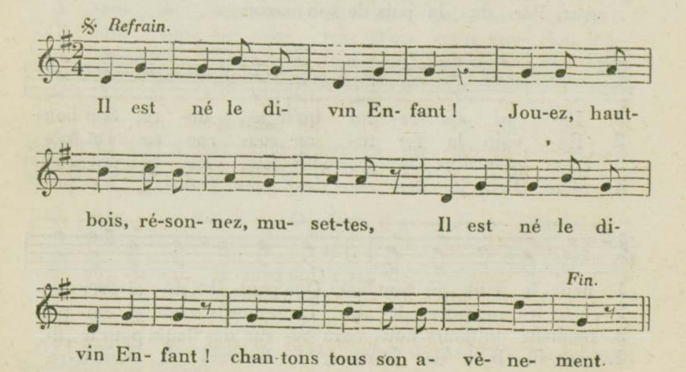


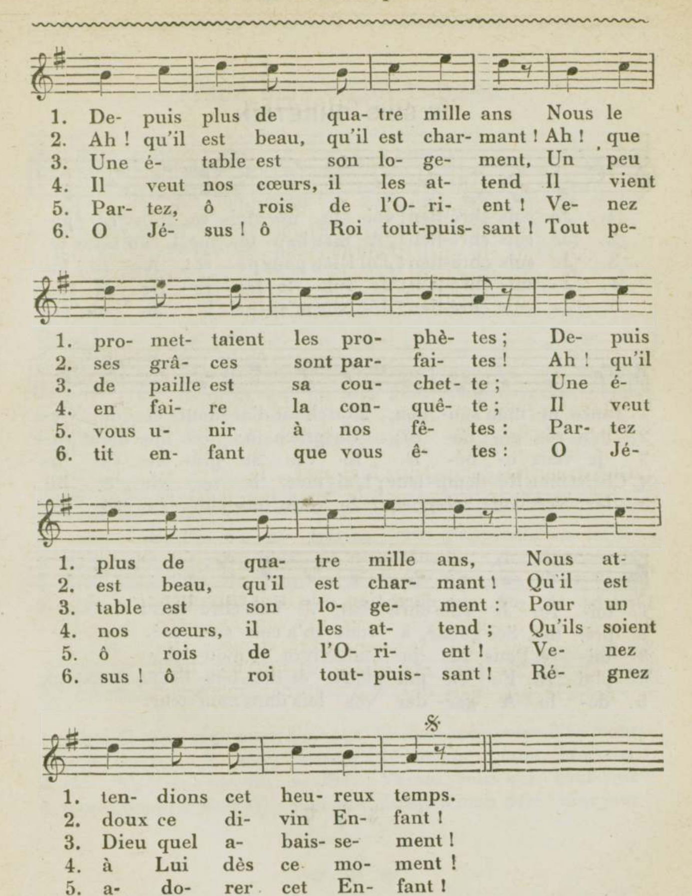
1. co- re Quand il est l'a- mi de son Dieu, Quand il
2. son- ne La dou-ceur de ses faux plai- sirs, La dou-
3. dè- le Sur les tris- tes bords du tombeau, Sur les
4. sain- te En chantant dans un doux transport, En chan-



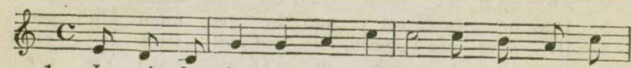
1. est l'a- mi de son Dieu.
2. ceur de ses faux plai- sirs.
3. tris- tes bords du tom- beau.
4. tant dans un doux trans-port.

IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT

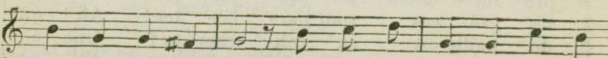



1. De- puis plus de qua- tre mille ans Nous le
2. Ah ! qu'il est beau, qu'il est char- mant ! Ah ! que
3. Une é- table est son lo- ge- ment, Un peu
4. Il veut nos cœurs, il les at- tend Il vient
5. Par- tez, ô rois de l'O- ri- ent ! Ve- nez
6. O Jé- sus ! ô Roi tout-puis- sant ! Tout pe-
1. pro- met- taient les pro- phè- tes ; De- puis
2. ses grâ- ces sont par- fai- tes ! Ah ! qu'il
3. de paille est sa cou- chet- te ; Une é-
4. en fai- re la con- quê- te ; Il veut
5. vous u- nir à nos fê- tes : Par- tez
6. tit en- fant que vous ê- tes : O Jé-
1. plus de qua- tre mille ans, Nous at-
2. est beau, qu'il est char- mant ! Qu'il est
3. table est son lo- ge- ment : Pour un
4. nos cœurs, il les at- tend ; Qu'ils soient
5. ô rois de l'O- ri- ent ! Ve- nez
6. sus ! ô roi tout- puis- sant ! Ré- gnez
1. ten- dions cet heu- reux temps.
2. doux ce di- vin En- fant !
3. Dieu quel a- bais- se- ment !
4. à Lui dès ce mo- ment !
5. a- do- rer cet En- fant !
6. sur nous en- tiè- re- ment!

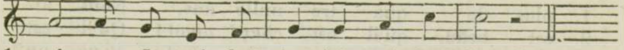
JE SUIS CHRÉTIEN



1. Je suis chré-tien ! voi- là ma gloi- re, Mon es- pé-
2. Je suis chré-tien ! A mon bap- tê- me, L'eau sain- te
3. Je suis chré-tien ! J'ai Dieu pour pè- re ! A sa loi
4. Je suis chré-tien ! Je suis le frè- re De Jé- sus-
5. Je suis chré-tien ! Jé- sus m'ap-pel- le ! Je veux al-
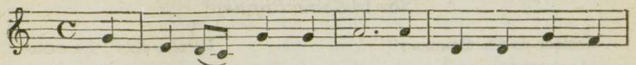


1. rance et mon sou- tien, Mon chant d'a- mour et de vic-
2. m'a ré- gé- né- ré ; La grâce à ce mo- ment su-
3. je veux o- bé- ir. A- vec sa grâ- ce sa- lu-
4. Christ mon Ré- demp- teur ; L'ai- mer, le ser- vir et lui
5. ler vers vous, Sei- gneur ! Je veux tou- jours ê- tre fi-
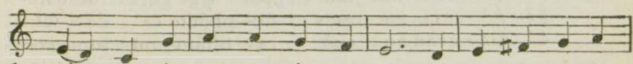


1. toi- re, Je suis chré- tien, Je suis chré- tien !
2. prê- me, Sei- gneur, à vous m'a con- sa- cré.
3. tai- re, Pour lui je veux vivre et mou- rir.
4. plai- re Fe- ra ma gloire et mon bon- heur.
5. dè- le A gar- der vos lois dans mon cœur.

✝ ✝ ✝

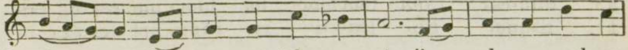
JÉSUS, MON CŒUR T'ADORE
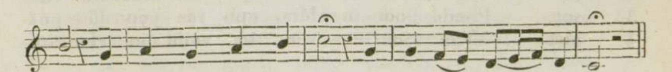


1. Jé- sus, mon cœur t'a- dore, et vers toi je sou-
2. T'ai- mer et te ser- vir, voi- là tou- te ma
3. Ve- nez, vous qui souf- frez ; il es- suie- ra vos
4. Dé- po- se dans mon cœur la joie ou la souf-



1. pi- re ; A- vec un saint transport mon â- me te dé-
2. vi- e ; Au-près de toi mon âme est heu-reuse et ra-
3. lar-mes. On trouve en lui la paix, il cal- me nos a-
4. fran- ce, Je veux tou-jours sou-rire et gar- der ma con-



1. si- re : De tes au- tels sa- crés j'approche en ce beau
2. vi- e : N'es-tu pas de nos maux le doux conso- la-
3. lar- mes. A la sour- ce d'a-mour, pui- sez, cœurs al- té-
4. stan- ce. Je veux que mon cœur brûle au feu de ton a-



1. jour. O Sa- cre- ment d'amour ! O Sa- cre- ment d'a- mour !
2. teur ? Jé- sus, ô mon Sauveur ! Jé- sus, ô mon Sau-veur !
3. rés. Ve-nez, vous qui souffrez ! Ve-nez, vous qui souf-frez !
4. mour, Jusqu'à mon der- nier jour, Jusqu'à mon der- nier jour !

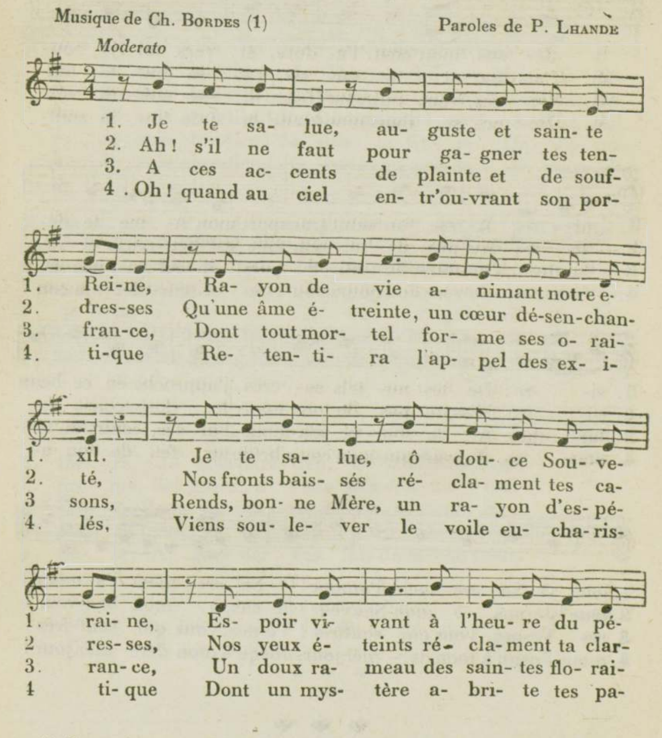
❦ ❦ ❦

JE TE SALUE, AUGUSTE ET SAINTE REINE

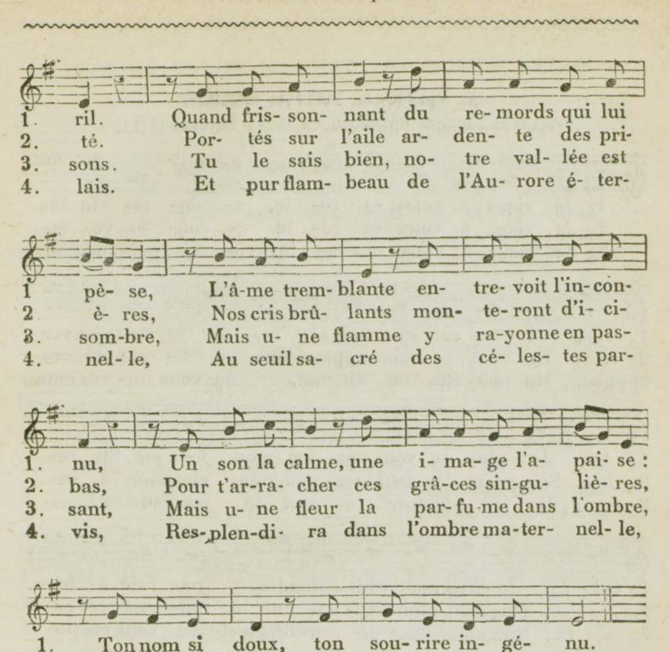
(Sur le *Salve Regina*)

Musique de Ch. Bordes (1) Paroles de P. Lhande

Moderato
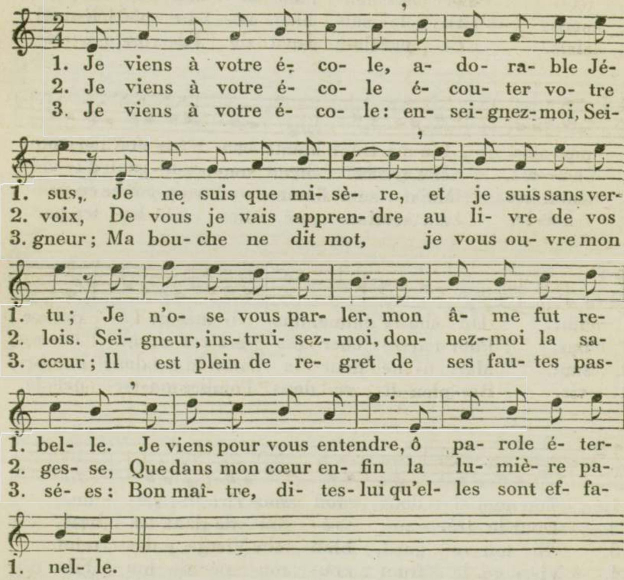


(1) Ce cantique, tiré du *Mariale* publié par la *Schola Cantorum*, est reproduit ici avec l'autorisation expresse et toute gracieuse de l'auteur.



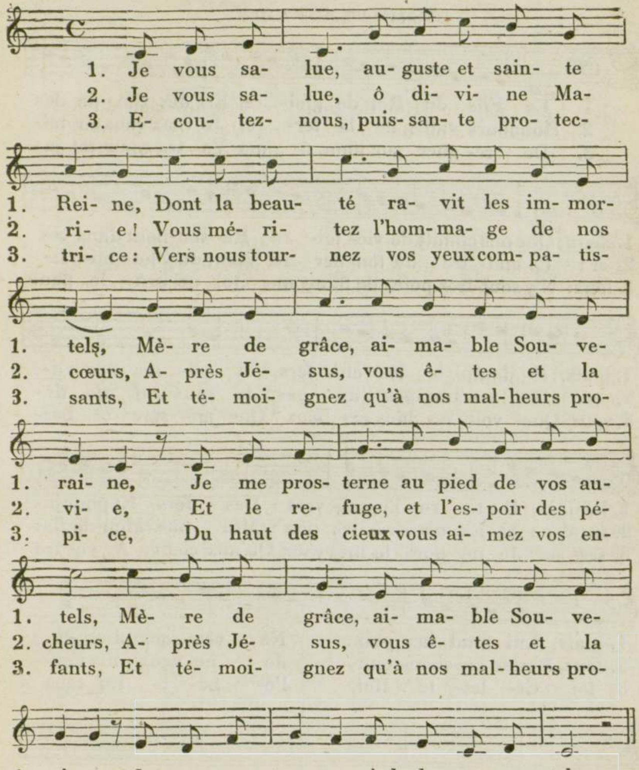
1. Ton nom si doux, ton sou- rire in- gé- nu.
2. Dont le tré- sor ré- si- de dans tes bras.
3. Si ton re- gard, blan- che Vierge, y des- cend.
4. Vier- ge, le front cou- ron- né de ton Fils.

JE VIENS A VOTRE ÉCOLE

D'après un cantique du recueil du R. P. Sandret (1716).

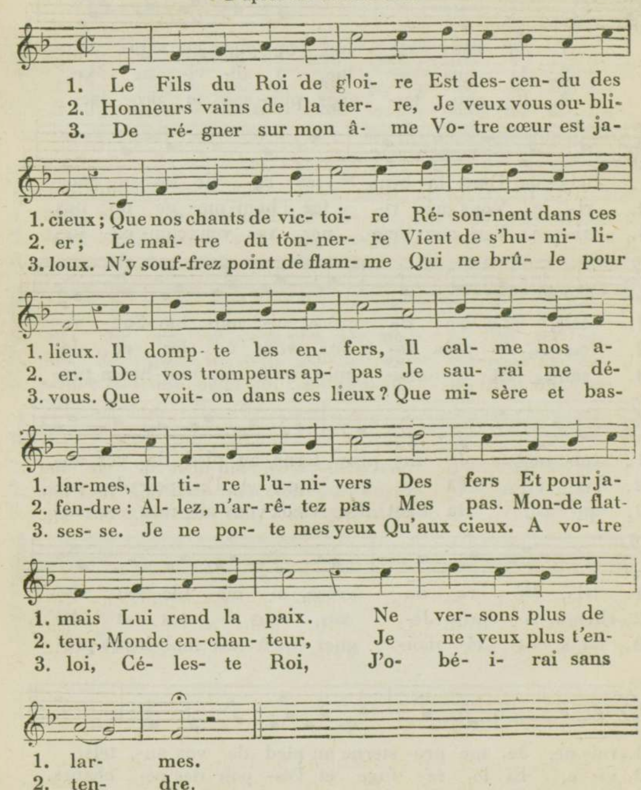


JE VOUS SALUE, AUGUSTE ET SAINTE REINE
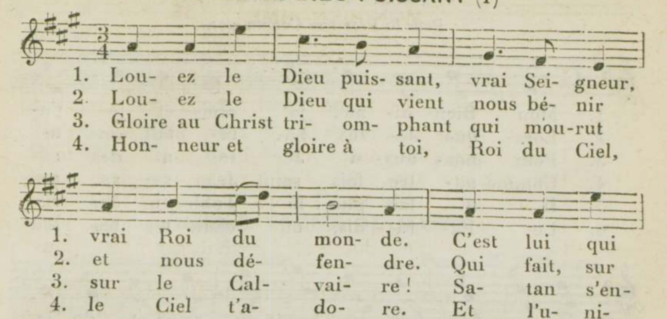


LE FILS DU ROI DE GLOIRE

D'après un *Ancien Noël*

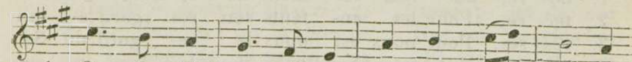


LOUEZ LE DIEU PUISSANT (1)



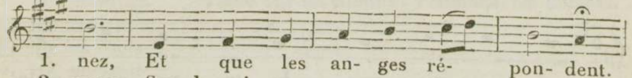
1. Lou- ez le Dieu puis- sant, vrai Sei- gneur,
2. Lou- ez le Dieu qui vient nous bé- nir
3. Gloire au Christ tri- om- phant qui mou-rut
4. Hon- neur et gloire à toi, Roi du Ciel,

1. vrai Roi du mon- de. C'est lui qui
2. et nous dé- fen- dre. Qui fait, sur
3. sur le Cal- vai- re ! Sa- tan s'en-
4. le Ciel t'a- do- re. Et l'u- ni-



1. fit le Ciel ra- di- eux, la terre et l'on- de !
2. nous, ses dons, ses fa- veurs sans fin des- cen- dre.
3. fuit tremblant, Et le Ciel bé- nit la ter- re.
4. vers en- tier, pros-ter-né t'ac- clame en- co- re !

1. Or- gues, chan- tez, Cors et trom- pet- tes son-
2. Et son- gez tous A ce que Dieu fait pour
3. Vi- ve Jé- sus ! Il fait de nous ses é-
4. L'as-tre qui luit Chan- te ton nom à la

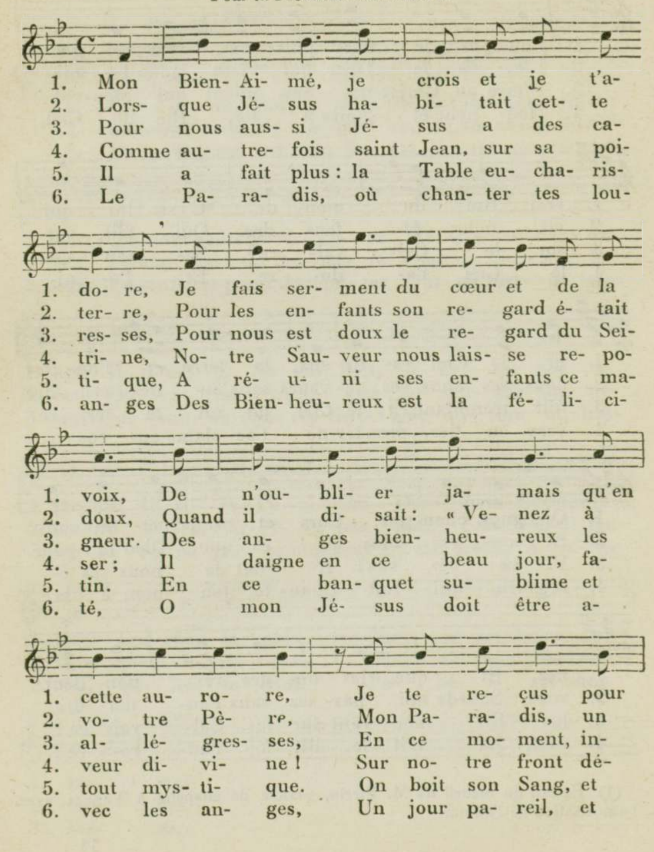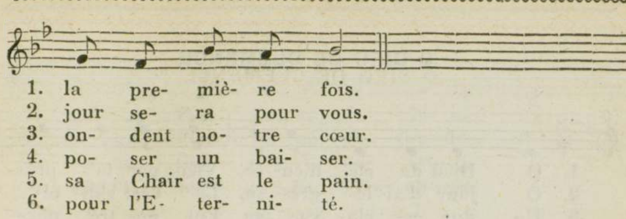


1. nez, Et que les an- ges ré- pon- dent.
2. vous, Sourds qui pas- sez sans l'en- ten- dre.
3. lus En mou- rant sur le Cal- vai- re !
4. nuit, La nuit le dit à l'au- ro- re !

(1) Extrait du recueil de M. Pirrio,. maître de chapelle à Vannes, avec l'autorisation de l'auteur.

MON BIEN-AIMÉ

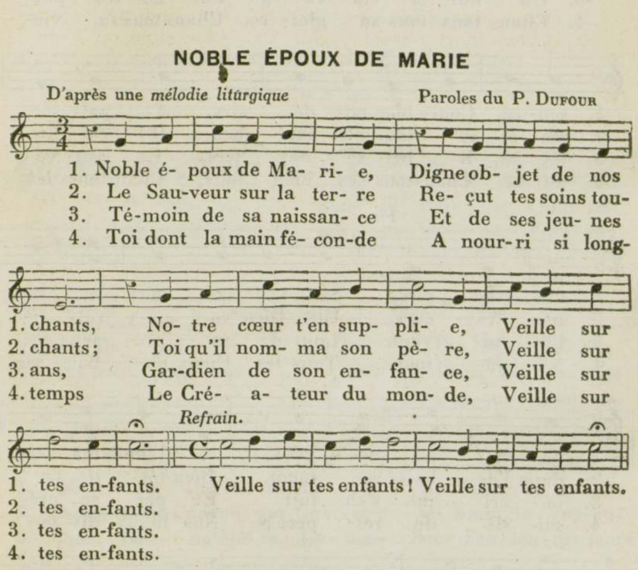
Pour la Première Communion.





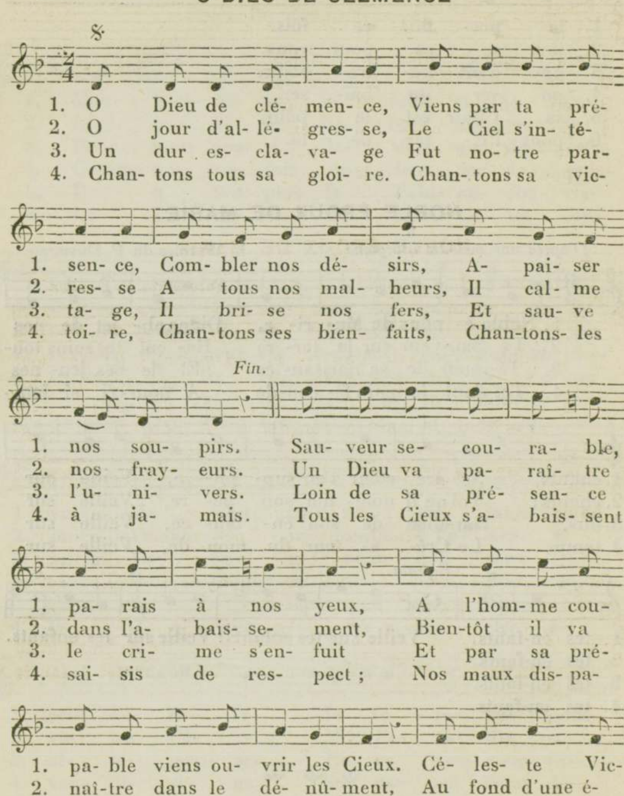
NOBLE ÉPOUX DE MARIE

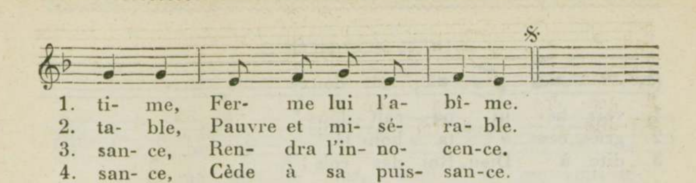
D'après une *mélodie liturgique* — Paroles du P. Dufour
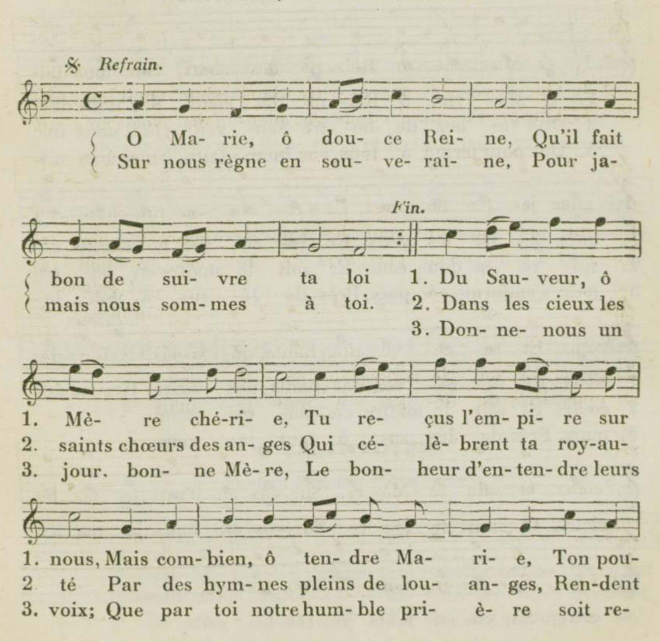


⁂

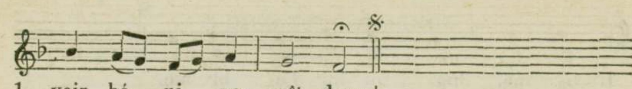
O DIEU DE CLÉMENCE





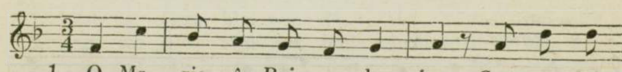
O MARIE, O DOUCE REINE



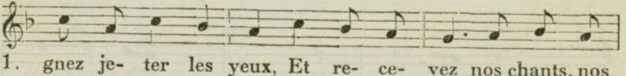


1. voir bé- ni pa- raît doux !
2. grâ- ces à ta bon- té.
3. dite à Dieu, Roi des rois !

O MARIE, O REINE DES CIEUX

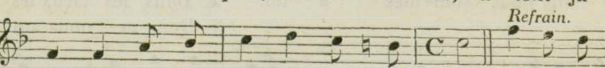


1. O Ma- rie, ô Rei- ne des cieux, Sur nous dai-
2. Ob- te- nez de no- tre Sau- veur Qu'il nous in-
3. Que pour terme à tous vos bien- faits Notre âme un

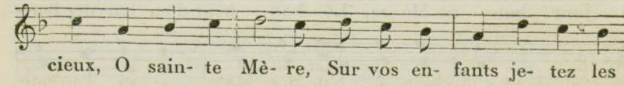


1. gnez je- ter les yeux, Et re- ce- vez nos chants, nos
2. spi- re sa dou- ceur Et soit le maître en no- tre
3. jour s'endorme en paix, Près de Jé- sus, à tout ja-

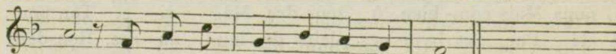
Refrain.



1. vœux, Et re- ce- vez nos chants, nos vœux. Rei- ne des
2. cœur, Et soit le maître en no- tre cœur.
3. mais, Près de Jé- sus, à tout ja- mais.



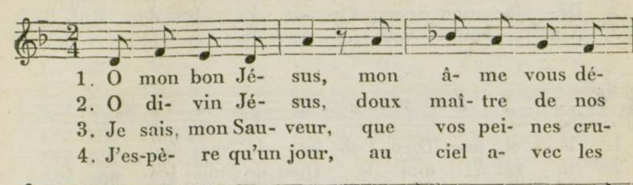
cieux, O sain- te Mè- re, Sur vos en- fants je- tez les



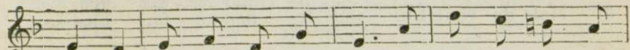
yeux, Sur vos en- fants je- tez les yeux.

O MON BON JÉSUS

Cantique extrait du recueil du R. P. Sandret (1716)

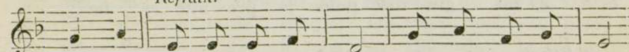


1. O mon bon Jé- sus, mon â- me vous dé-
2. O di- vin Jé- sus, doux maî- tre de nos
3. Je sais, mon Sau- veur, que vos pei- nes cru-
4. J'es-pè- re qu'un jour, au ciel a- vec les

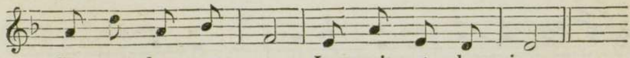


1. si- re! Du fond de mon cœur, a- près vous je sou-
2. â- mes, Em-bra- sez nos cœurs de vos cé- les- tes
3. el- les Ont dû ra- che- ter nos â- mes cri- mi-
4. an- ges, Nous vous don- ne- rons sans trê- ve nos lou-

Refrain.



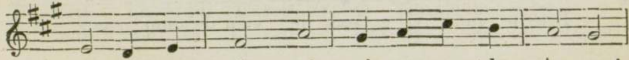
1. pi- re! O mon bon Jé- sus! O mon cher a- mour,
2. flammes.
3. nel- les.
4. an- ges.



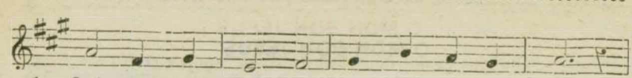
Ré- gnez dans mon cœur, La nuit et le jour.

O SAINT AUTEL

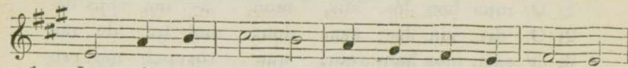
Pour la Première Communion.



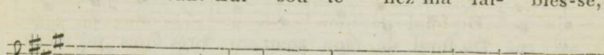
1. O saint Au- tel, qu'en- vi- ron- nent les An- ges!
2. O saint trans- port! ô di- vine al- lé- gres-se!
3. O Ché- ru- bins, qui l'a- do- rez sans ces- se,



1. Qu'a- vec trans- ports au- jour-d'hui je te vois !
2. Dé- jà mon cœur s'u- nit au Roi des Rois !
3. Ain- si que vous je l'a- dore et je crois :

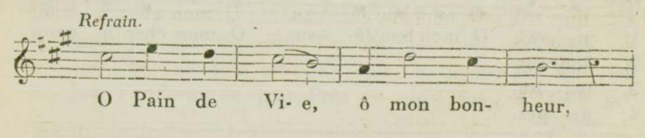


1. I- ci, mon Dieu, l'ob- jet de mes lou- an- ges
2. Il est à moi le Dieu de ma jeu- nes- se,
3. Mais de- vant Lui sou- te- nez ma fai- bles-se,

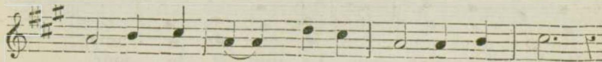


1. Se donne à moi pour la pre- miè- re fois.
2. Je suis à Lui pour la pre- miè- re fois.
3. Et me gui- dez pour la pre- miè- re fois.

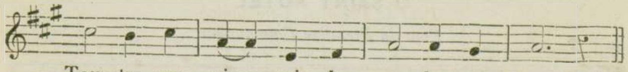
Refrain.



O Pain de Vi- e, ô mon bon- heur,
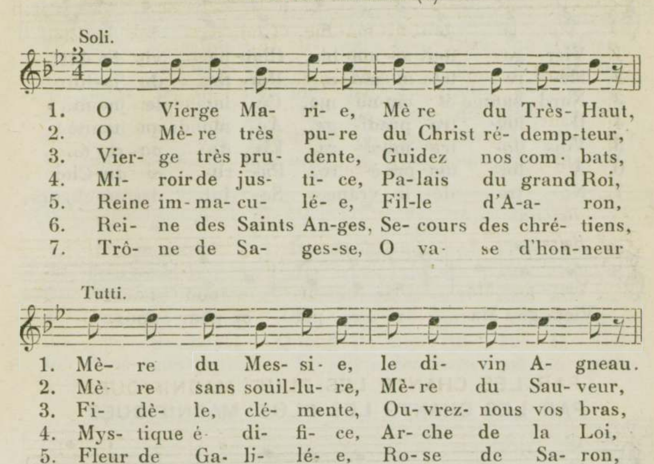


Tou- te ma vi- e, Sois le vœu de mon cœur.



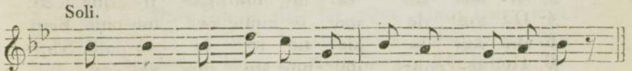
Tou- te ma vi- e sois le vœu de mon cœur.

⚜ ⚜ ⚜

O VIERGE MARIE (1)
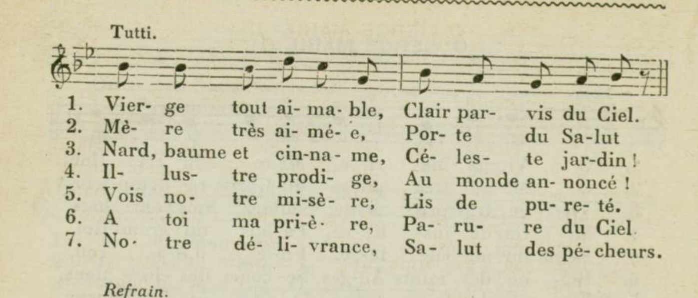


Soli.



1. Vierge in- com-pa-ra- ble, Tré- sor d'Is-ra- ël,
2. Vier- ge vé- né-ré- e, Mys-tique at- tri- but,
3. O di- vi- ne flam-me, As- tre du ma-tin,
4. O cé- les- te ti- ge, Branche de Jes-sé,
5. Tendre et chas-te Mè- re, Plei-ne de bonté.
6. Rei- ne du Rosai- re, O temple im- mortel,
7. Sois notre es- pé-ran- ce, Gué-ris nos lan-gueurs,

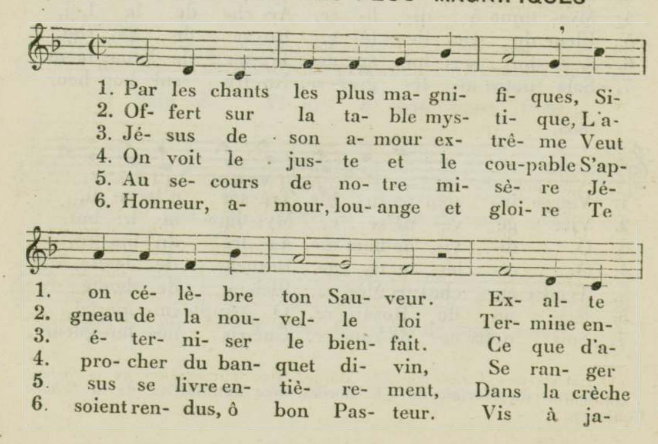
(1) Extrait du *Mariale* de Ch. Bordes, avec autorisation de la *Schola Cantorum*.

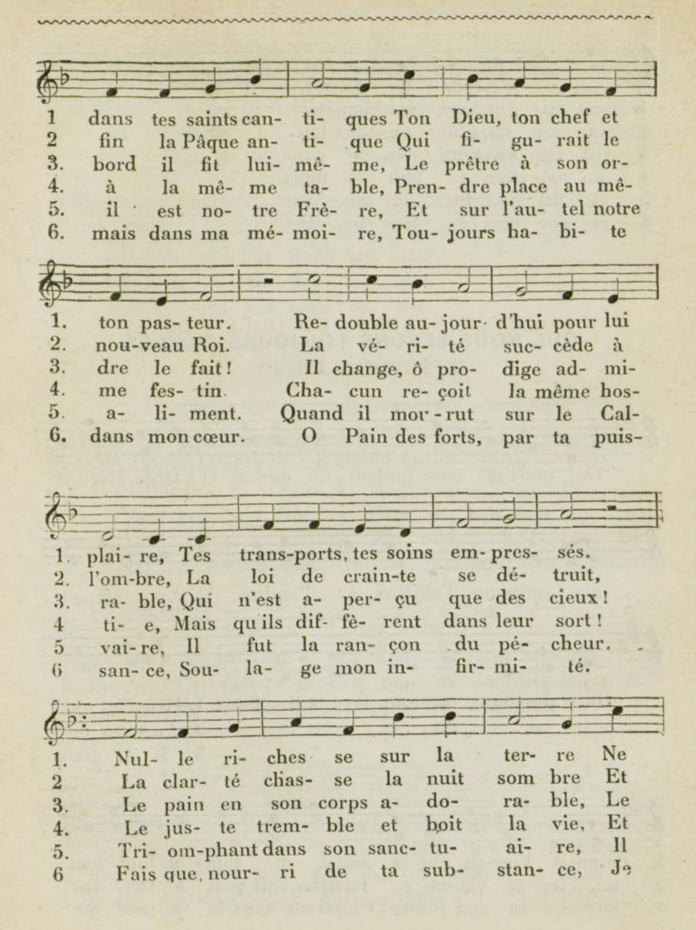


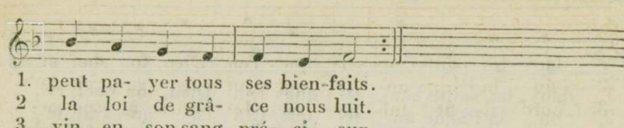
Refrain.

Vier- ge Ma- ri- e, pri- ez pour nous.

PAR LES CHANTS LES PLUS MAGNIFIQUES
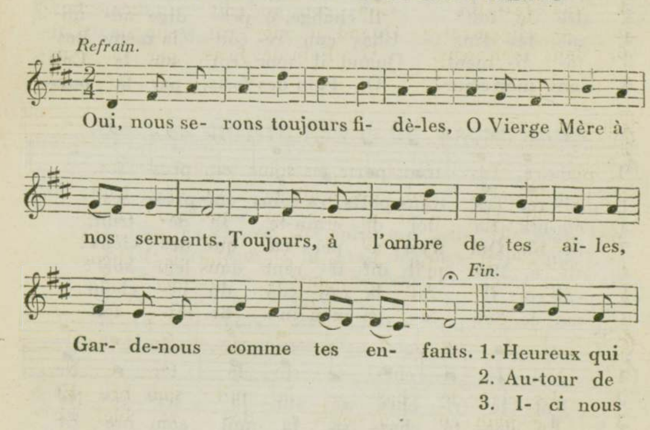


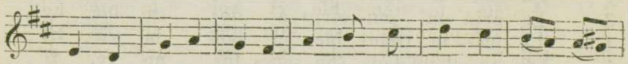

1 dans tes saints can- ti- ques Ton Dieu, ton chef et
2 fin la Pâque an- ti- que Qui fi- gu- rait le
3. bord il fit lui- mê- me, Le prêtre à son or-
4. à la mê- me ta- ble, Pren- dre place au mê-
5. il est no- tre Frè- re, Et sur l'au- tel notre
6. mais dans ma mé- moi- re, Tou- jours ha- bi- te
1. ton pas- teur. Re- double au- jour- d'hui pour lui
2. nou-veau Roi. La vé- ri- té suc- cède à
3. dre le fait! Il change, ô pro- dige ad- mi-
4. me fes- tin. Cha- cun re- çoit la même hos-
5. a- li- ment. Quand il mor - rut sur le Cal-
6. dans mon cœur. O Pain des forts, par ta puis-
1. plai- re, Tes trans-ports, tes soins em- pres- sés.
2. l'om-bre, La loi de crain-te se dé- truit,
3. ra- ble, Qui n'est a- per- çu que des cieux!
4 ti- e, Mais qu'ils dif- fè- rent dans leur sort!
5 vai-re, Il fut la ran- çon du pé- cheur.
6 san- ce, Sou- la- ge mon in- fir- mi- té.
1. Nul- le ri- ches se sur la ter- re Ne
2 La clar- té chas- se la nuit som bre Et
3. Le pain en son corps a- do- ra- ble, Le
4. Le jus- te trem- ble et boit la vie, Et
5. Tri- om-phant dans son sanc- tu- ai- re, Il
6 Fais que, nour- ri de ta sub- stan- ce, Je
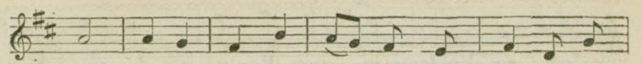


1. peut pa- yer tous ses bien-faits.
2 la loi de grâ- ce nous luit.
3 vin en son sang pré- ci- eux.
4 le mé- chant y boit la mort.
5. est du jus- te le bon- heur.
6 rè- gne dans l'é- ter- ni- té.

OUI, NOUS SERONS TOUJOURS FIDÈLES

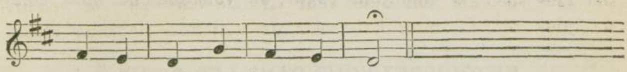




1. t'aime, ô Vier-ge mè-re, Son â- me goûte un pur bon-
2. toi, Vier- ge ché-ri- e, Tu nous vois tous à ton au-
3. formons ta cou ronne : Puissions-nous la for-mer un
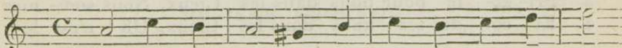


1. heur, A tes pieds dans ton sanc- tu- ai- re, La
2. tel, Près de toi, clé- men- te Ma- ri- e, Nous
3. iour, Dans le ciel, ô dou- ce Ma- do- ne, T'ai-



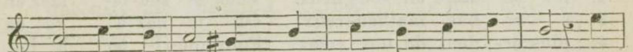
1. paix du ciel est dans son cœur.
2. vou-lons ê- tre dans le ciel.
3. mer en- sem- ble sans re- tour.

PEUPLE INFIDÈLE

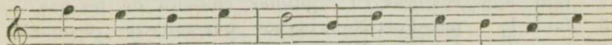
Paraphrase d'un répons de l'office du Vendredi Saint



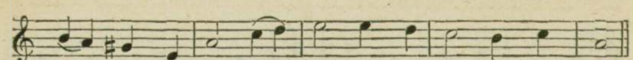
1. Peuple in- fi- dè- le, Quoi ! vous me tra- his- sez !
2. Que puis- je fai- re Pour at- ten- drir vos cœurs ?
3. Jé- sus ex- pi- re, Jé- sus est dé- lais- sé !
4. Jé- sus, doux Maî- tre, Ay- ez tout mon a- mour.



1. Je vous ap- pel- le, et vous me dé- lais- sez. Dé-
2. J'ai du Cal- vai- re E- pui- sé les dou- leurs. Mal-
3. Par quel dé- li- re L'homme est- il donc pous- sé ? Il
4. Ah ! de mon ê- tre dis- po- sez sans re- tour. Sei-

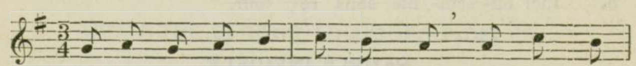


1. dai- gnant ma ten- dres- se, Vous m'ou- tra- gez sans
2. gré mes sa- cri- fi- ces, Mal- gré tous mes sup-
3. fuit son bien su- prê- me, Un Dieu, la bon- té
4. gneur, je vous a- do- re, Mon â- me vous im-

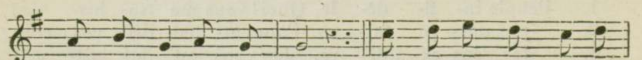


1. ces- se, En-fants in- grats, Re- ve- nez dans mes bras,
2. pli- ces, En-fants in- grats, Vous fuy- ez de mes bras.
3. mê- me, De son Sau- veur Il dé- chi- re le cœur.
4. plo- re, O mon Sau- veur, Je vous don- ne mon cœur.

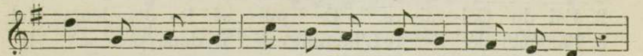
RÉJOUISSEZ-VOUS DANS LES CIEUX (1)



1. Ré- jou- is- sez vous dans les Cieux, Jé- sus sort
2. Ré- gnez a- vec lui dans les Cieux, Vous de- meu-
3. Pri- ez- le pour nous dans les Cieux, Nous som- mes
4. Et con- dui-sez- nous dans les Cieux, Oh ! c'est le

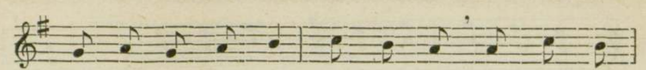


1. du tom-beau glo ri- eux. Libre et vainqueur de la
2. rez sa Mère en tous lieux. Vous le sou-te- niez en-
3. i- ci- bas malheu- reux. Ob- te- nez à vos en-
4. plus ar- dent de nos vœux. Pour mé-ri- ter le bon-

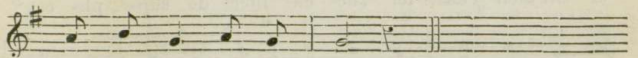


1. mort, votre en- fant vous est ap- pa- ru tri- om-phant.
2. fant dans vos bras Et guidiez cha-cun de ses pas.
3. fants le par-don ; Nous in- vo- que-rons vo- tre nom.
4. heur des é- lus, Nous suivrons les pas de Jé- sus.

(1) Extrait du *Mariale* de Ch. Bordes, avec autorisation de la *Schola Cantorum*.



1. Ré- jou- is- sez- vous dans les Cieux, Jé- sus sort
2. Ré- gnez a- vec lui dans les Cieux, Vous de- meu-
3. Pri- ez- le pour nous dans les Cieux, Nous som- mes
4. Et con- dui- sez- nous dans les Cieux, Oh ! c'est le
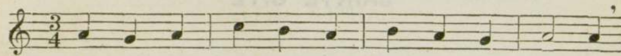


1, du tom- beau glo- ri- eux.
2. rez sa Mère en tous lieux.
3. i- ci- bas mal- heu- reux.
4. plus ar- dent de nos vœux.

REVIENS, PÉCHEUR

Mélodie d'après l'hymne du Carême *Audi, benigne Conditor*

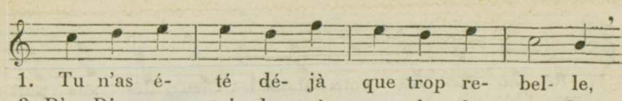
Paroles de Louis Racine



1. Re-viens, pé- cheur, à ton Dieu qui t'ap- pel- le,
2. Pour t'at- ti- rer, ma voix se fait en- ten- dre,
3. Si je suis bon, faut- il que tu m'of- fen- ses ?
4. Ta cour- te vie est un son- ge qui pas- se,
5. Le ciel doit- il te com- bler de dé- li- ces,



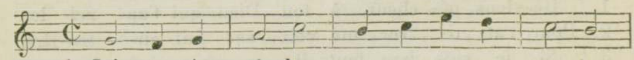
1. Viens au plus tôt te ran- ger sous sa loi :
2. Sans me las- ser par- tout je te pour- suis ;
3. Ton cœur mé- chant s'en pré- vaut cha- que jour ;
4. Et de ta mort le jour est in- cer- tain ;
5. Dans le mo- ment qui sui- vra ton tré- pas ?



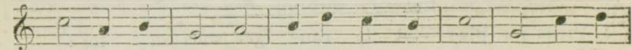
1. Tu n'as é- té dé- jà que trop re- bel- le,
2. D'un Dieu pour toi, du pè- re le plus ten- dre,
3. Plus de ri- gueur vain-crait tes ré- sis- tan- ces,
4. Si j'ai pro- mis de te don- ner ma grâ- ce,
5. Ou bien l'en- fer t'ac- ca- bler de sup- pli- ces ?

1. Re-viens à lui puis-qu'il vient jus- qu'à toi.
2. J'ai les bon- tés, in- grat, et tu me fuis !
3. Tu m'ai-me- rais si j'a- vais moins d'a- mour.
4. T'ai-je aus- si bien pro- mis le len- de- main ?
5. C'est l'un des deux et tu n'y pen- ses pas !

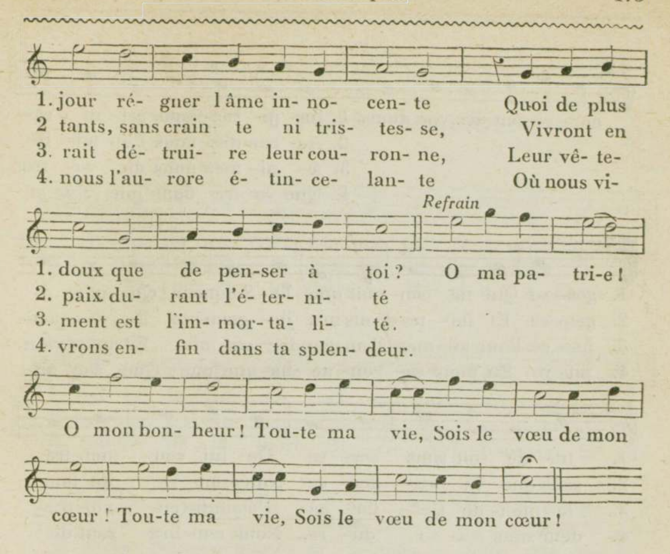
SAINTE CITÉ



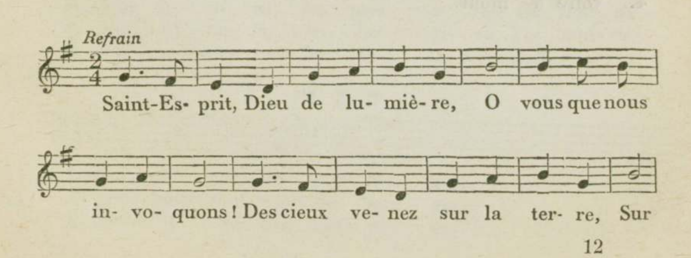
1. Sain- te ci- té, de- meu- re per- ma- nen- te,
2. Dans tes par- vis tout n'est plus qu al-lé- gres- se,
3. De quel é- clat leur Dieu les en- vi- ron- ne !
4. Beau-té de Dieu, lu- mière é- blou- is- san- te,
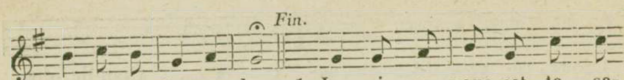


1. Pa- lais sa- cré qu'ha- bi- te le grand Roi, Où doit un
2. C'est le sé- jour de la fé- li- ci- té. Tes ha- bi-
3. Sur leurs vi- sa- ges bril-le sa clar- té. Rien ne pour-
4. Dès à pré- sent ra- yon-ne dans mon cœur, An- non- ce-

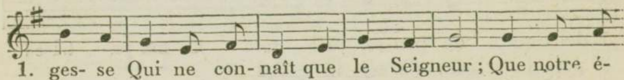


SAINT-ESPRIT, DIEU DE LUMIÈRE

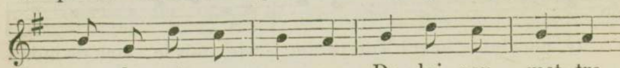




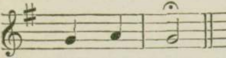
nous ré-pan-dez vos dons. 1. Ins- pi- rez- nous cet- te sa-
2. Ac- cor-dez- nous l'in- tel- li-
3. A- ni- mez-nous de vo- tre
4. Que vo- tre flam- me vive et



1. ges- se Qui ne con- naît que le Seigneur ; Que notre é-
2. gen- ce Et fai- tes droits nos ju- gements. De vos con-
3. for- ce Pour ai- mer Dieu, gar- der ses lois ; Et qu'en vain
4. pu- re En nous ra- yon- ne cha- que jour ; Que son ar-
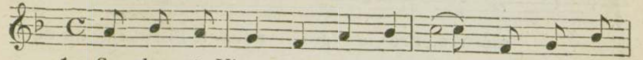


1. tu- de soit sans ces- se De lui sou- met- tre
2. seils que la pru- den- ce Nous sau- ve de tous
3. le mon- de s'ef- for- ce D'éteindre en no- tre
4. deur sans ces- se du- re, Nous em- bra- sant de



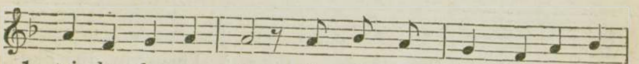
1. no- tre cœur.
2. er- re- ments.
3. cœur la foi.
4. votre a- mour.

✝ ✝ ✝

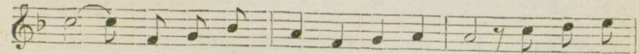
SALUT, O VIERGE IMMACULÉE
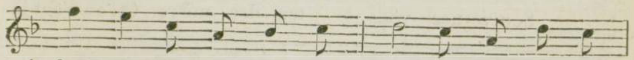


1. Sa- lut, ô Vierge Im- ma- cu- lé-e, Bril-lante é-
2. Que ta clar- té nous pu- ri- fi- e, Fais la lu-
3. Sur nous en- fin veille, ô Ma- ri- e, A l'heu- re



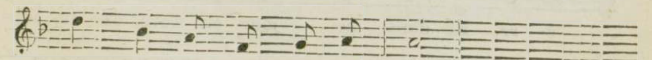
1. toi- le du ma- tin, O toi que l'â- me dé- so-
2. mière en no- tre cœur ; Que nul in- stant de no- tre
3. sombre de la mort. Di- ri- ge- nous vers la pa-



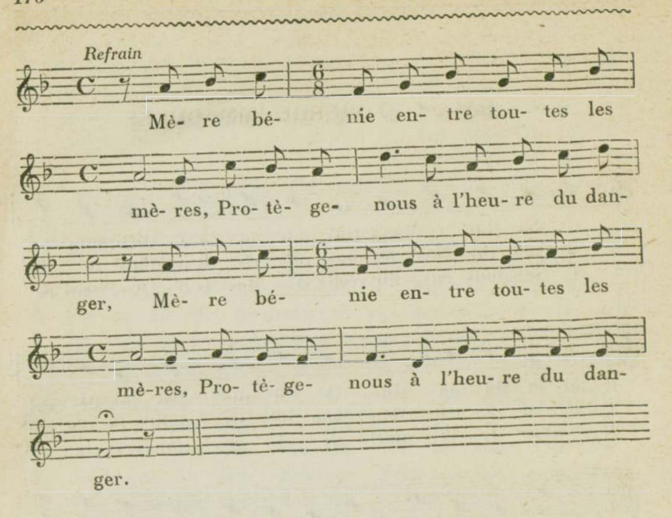
1. lé- e N'in- vo-que- ra ja-mais en vain. De tes en-
2. vi- e Ne soit in- di- gne du Sei-gneur. De no- tre
3. tri- e, Con-duis nos â- mes dans le port. Du Dieu ven-



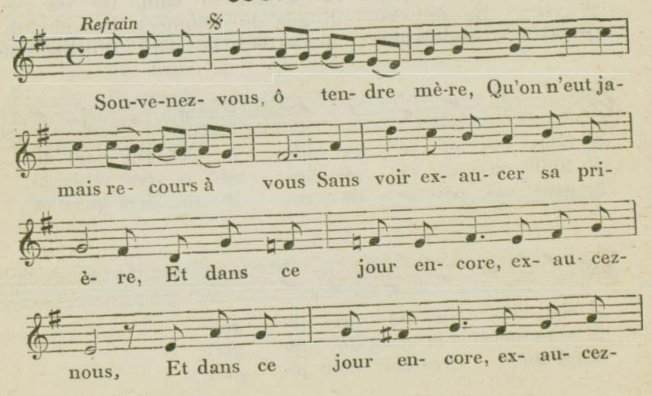
1. fants ex- au- ce les pri- è- res, Du haut du
2. nuit, au- ro- re sa- lu- tai- re, Tes seuls ra-
3. geur a- pai- se les co- lè- res, Lors-qu'en sa

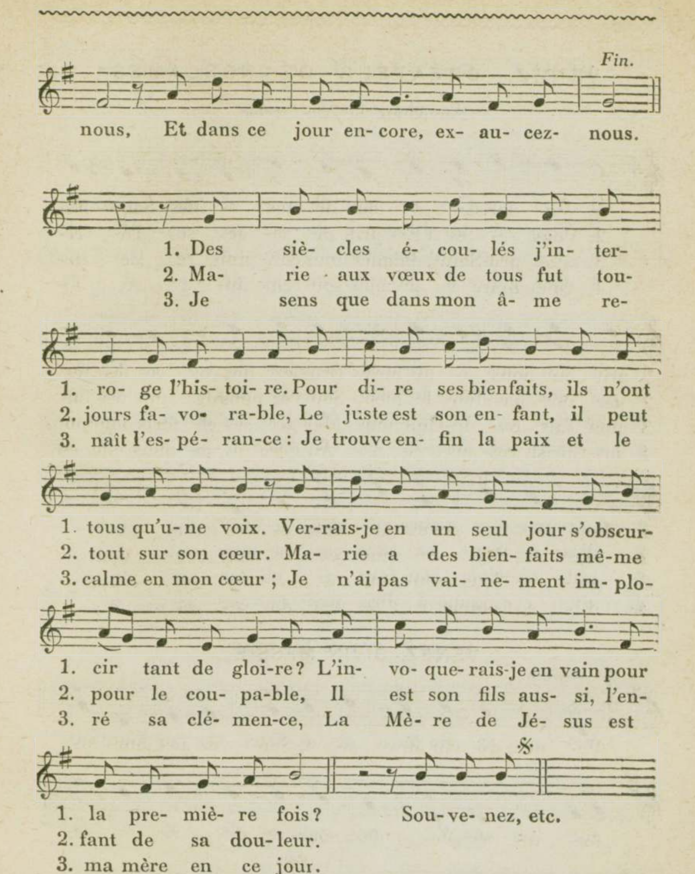


1. ciel dai- gne les pro- té- ger.
2. yons pour- ront nous dé- ga- ger.
3. gloire il vien- dra nous ju- ger.
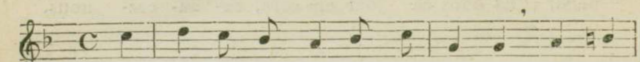


SOUVENEZ-VOUS



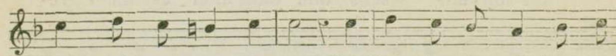

Fin.
nous, Et dans ce jour en-core, ex- au- cez- nous.
1. Des siè- cles é- cou- lés j'in- ter-
2. Ma- rie aux vœux de tous fut tou-
3. Je sens que dans mon â- me re-
1. ro- ge l'his- toi- re. Pour di- re ses bienfaits, ils n'ont
2. jours fa- vo- ra-ble, Le juste est son en- fant, il peut
3. naît l'es- pé- ran-ce : Je trouve en- fin la paix et le
1. tous qu'u- ne voix. Ver-rais-je en un seul jour s'obscur-
2. tout sur son cœur. Ma- rie a des bien- faits mê-me
3. calme en mon cœur ; Je n'ai pas vai- ne- ment im- plo-
1. cir tant de gloi-re? L'in- vo- que- rais-je en vain pour
2. pour le cou- pa-ble, Il est son fils aus- si, l'en-
3. ré sa clé- men-ce, La Mè- re de Jé- sus est
1. la pre- miè- re fois? Sou-ve- nez, etc.
2. fant de sa dou- leur.
3. ma mère en ce jour.

VENEZ, CRÉATEUR DE NOS AMES

Paraphrase du *Veni Creator*.



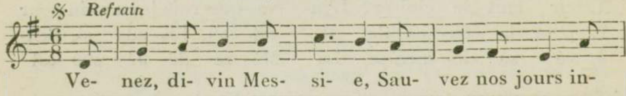
1. Ve- nez, Cré- a- teur de nos â- mes, Saint- Es-
2. Vous ê- tes l'Es- prit de sa- ges se, Di- ri-
3. Es- prit-Saint, daignez nous con- dui- re, Le dé-
4. Que gloire à ja- mais soit ren- du- e A Jé-



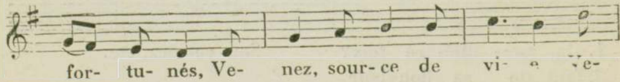
1. prit qui nous a- ni- mez, Brû-lez de vos cé- les- tes
2. gez nos pas dans le bien, Sau-vez nous de no- tre fai-
3. mon fui- ra de-vant nous. Mal-gré ses ef- forts pour nous
4. sus-Christ res- sus- ci- té, Au Père à ja- mais elle est

1. flam- mes Les cœurs que vous a- vez for- més.
2. bles- se, Soy- ez sans ces se mon sou- tien.
3. nui- re, Nous sau- rons é- vi- ter ses coups.
4. du- e, Comme à l'Es- prit de vé- ri- té.

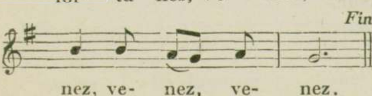
VENEZ, DIVIN MESSIE
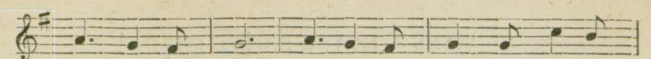


Ve- nez, di- vin Mes- si- e, Sau- vez nos jours in-



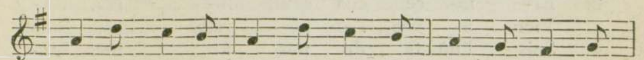
for- tu- nés, Ve- nez, sour- ce de vi- e Ve-



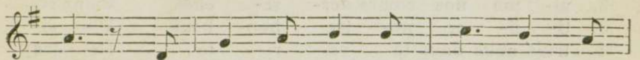
nez, ve- nez, ve- nez.



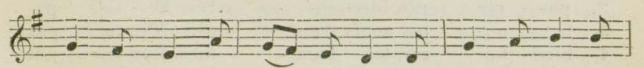
1. Ah ! des- cen- dez, hâ- tez vos pas, Sau- vez les
2. Ah ! dé- sar- mez vo- tre cour- roux, Nous sou- pi-
3. Ah ! puis-sions- nous chanter un jour, Dans vo- tre



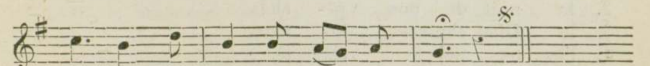
1. hom-mes du tré- pas, Se-cou- rez- nous, ne tar- dez
2. rons à vos ge- noux, Seigneur, nous n'es- pé-rons qu'en
3. bien-heu-reu-se cour, Et vo- tre gloire et votre a-



1. pas, Ve- nez, di- vin Mes- si- e, Sau-
2. vous. Vo- yez cou- ler nos lar- mes, Grand
3. mour ! C'est là l'heu-reux par- ta- ge De

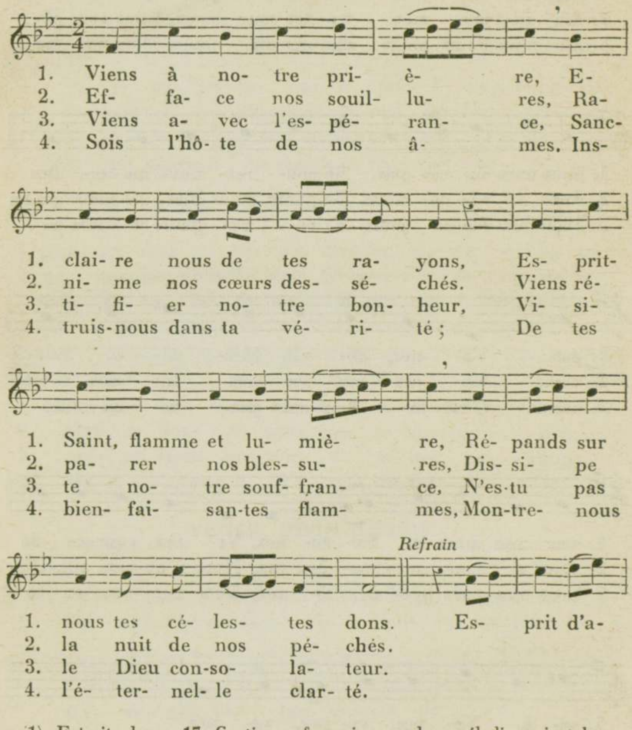


1. vez nos jours in- for- tu- nés, Ve- nez, sour-ce de
2. Dieu si vous nous par- don-nez, Nous n'au-rons plus d'a-
3. ceux que vous pré- des- ti- nez, Don- nez- nous-en le
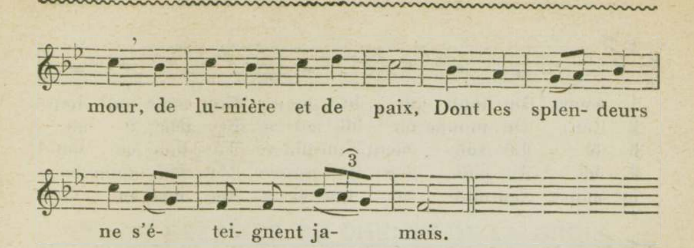


1. vi- e, Ve- nez, ve- nez, ve- nez.
2. lar- mes, Ve- nez, ve- nez, ve- nez.
3. ga- ge, Ve- nez, ve- nez, ve- nez.
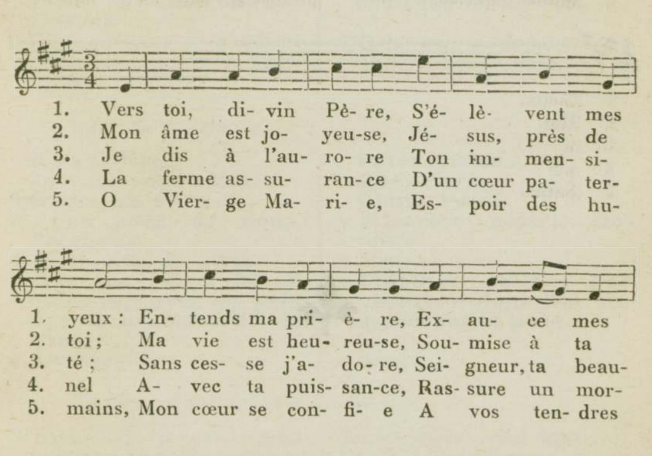
VIENS A NOTRE PRIÈRE (1).



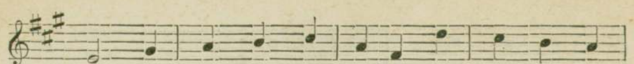
(1) Extrait des « 17 Cantiques français sur des mélodies orientales ». (2 fascicules avec accompagnement à 3 fr. l'un), avec autorisation de Biton, éditeur, Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée).



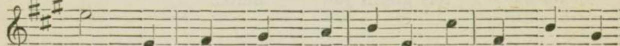
VERS TOI, DIVIN PÈRE (1)



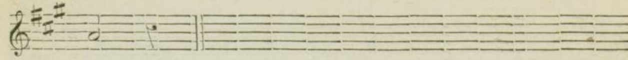
(1) Extrait du recueil de M. Pirrio, maître de chapelle à Vannes, avec l'autorisation de l'auteur.



1. vœux ! Du fond de la ter-re Mon cœur mal- heu-
2. Loi. Du monde ou- bli- eu- se, Fi- dèle à sa
3. té. Le soir vient, j'im-plo re Ta dou- ce bon-
4. tel. Et j'ai l'es- pé- ran-ce D'a- voir dans le
5. soins. Con-dui- sez ma vi- e Re- mise en vos



1. reux T'in- voque, ô Lu- miè-re, Puissant roi des
2. Foi, Mon â- me pi- eu- se, Te chante, ô mon
3. té, Mon luth chante en- co- re, Ton é- ter- ni-
4. Ciel Ta chè- re pré-sen-ce, O Christ é- ter-
5. mains Vers cet- te pa- tri- e, Où chan- tent les



1. Cieux.
2. Roi.
3. té
4. nel !
5. Saints



APPENDICE

COURT EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX

Avant chaque station.

℣ **Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons**	℣ **Adorámus te, Christe, et benedícimus tibi.**
℟ Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.	℟ Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.

Après chaque station.

Notre Père.	**Pater noster...**
Je vous salue, Marie.	**Ave, María...**
Gloire au Père...	**Glória Patri.**
℣ **Ayez pitié de nous, Seigneur.**	℣ **Miserére nostri, Dómine.**
℟ **Ayez pitié de nous.**	℟ Misérere nostri.
℣ **Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.**	℣ **Fidélium ánimae per misericórdiam Dei requiéscant in pace.**
℟ Ainsi soit-il.	℟ Amen.

En allant d'une station à l'autre.

O Sainte mère, je vous en prie, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus crucifié.	Sancta Mater, istud agas Crucifixi fige plagas Cordi meo valide.

Prière avant le chemin de la Croix.

Accordez-nous, ô mon Dieu, de méditer avec une très grande piété les souffrances et la mort de votre divin Fils, Notre-Seigneur. Délivrez notre intelligence de toute distraction, animez-nous de bonne volonté et touchez notre cœur de votre saint amour afin que, profitant bien des grâces de ce chemin de Croix, nous regrettions sincèrement nos fautes et vous servions mieux à l'avenir.

O Sainte Vierge Marie qui, la première, avez fait dans les larmes le chemin de la Croix, priez pour nous pendant ce saint exercice.

1re STATION.

Jésus est condamné à mort.

Pilate sait que Jésus est innocent, mais il redoute la colère des Juifs s'il le délivre : il le condamne donc à mort et délivre Barabbas. — Nous aussi quand nous sommes tentés de faire le mal, nous savons bien qu'il ne faut pas céder à la tentation ; mais nous craignons de nous gêner et de sacrifier le plaisir d'un instant et nous cédons lâchement. C'est préférer le mal au bien, Barabbas à Jésus-Christ. Demandons à Dieu le courage de résister au mal et d'accomplir le bien.

Tous : *Seigneur, donnez-nous le courage dans les tentations.*

2e STATION.

Jésus est chargé de sa Croix.

Il la reçoit avec amour parce que c'est la volonté de son Père qu'il la porte pour notre salut. Admirable exemple du Fils de Dieu obéissant, et obéissant jusqu'à la mort ! — Rappelons-nous nos désobéissances aux ordres de nos parents et de nos maîtres, nos discussions, nos entêtements, notre mauvaise grâce quand il faut enfin nous soumettre et demandons au divin Sauveur de nous apprendre à obéir humblement et promptement.

Tous : *Seigneur, donnez-nous la vertu d'obéissance humble et prompte.*

3e STATION.

Jésus tombe pour la 1re fois.

La croix est lourde à l'épaule du Sauveur et il ploie sous le cruel fardeau. Mais plus lourde encore à son cœur est la pensée des péchés qui offensent la bonté de Dieu et perdent tant d'âmes humaines. Il chancelle et tombe sur le chemin pierreux. — Ce péché dont la pensée accable le Fils de Dieu, c'est à peine s'il nous inquiète un instant ! Nous le commettons et nous l'oublions comme s'il n'était pas pour Dieu l'insulte de l'ingratitude et pour notre âme le péril de mort éternelle. Divin Sauveur, donnez-nous l'horreur du péché afin que nous le haïssions, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même et que nous ne redoutions rien tant que de le commettre à l'avenir.

Tous : *Seigneur, inspirez-nous l'horreur et la crainte du péché.*

4e STATION.

Jésus rencontre sa sainte Mère.

Voici qu'au détour du chemin paraît devant Notre-Seigneur la Sainte-Vierge sa mère : elle seule comprend le secret de son cœur et qu'il meurt pour notre salut. Leurs regards aimants se croisent un instant et, les yeux pleins de larmes, elle suit son divin Fils sur le chemin du Calvaire. — O Sainte Vierge Marie, apprenez-nous à comprendre le sens sublime de ces simples mots : « Jésus a souffert pour moi ; Jésus est mort pour moi » afin que nous suivions toujours fidèlement notre maître.

Tous : *Seigneur, donnez-moi de vous aimer par-dessus toutes choses parce que vous êtes mort pour moi.*

5e STATION.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

La montée au Calvaire est longue, les forces du Sauveur s'épuisent. Ses bourreaux craignent qu'il ne meure en chemin. Un homme descend à grands pas la colline : c'est Simon de Cyrène ; ils l'arrêtent et lui ordonnent d'aider Jésus à porter sa Croix. Ainsi donc un inconnu, un étranger est seul à secourir celui qui

a tant aimé les siens, guéri tant de malades et ressuscité des morts. — Nous tous qu'il a aimés et qui l'avons connu dès notre tendre enfance, rappelons-nous qu'aujourd'hui encore bien des enfants élevés moins chrétiennement que nous sont pourtant plus vertueux que nous. Quelle honte pour nous, enfants chrétiens, si nous ne sommes pas les plus pieux, les plus purs, les plus obéissants, les plus travailleurs et si nous laissons à d'autres la gloire de consoler par leurs vertus notre divin Maître.

Tous : *Seigneur, inspirez-nous le désir ardent de nous servir et de nous consoler.*

6e STATION.

Une femme pieuse essuie la face de Jésus.

Sur le pas de sa porte une femme le regarde qui passe au milieu de ses bourreaux, parmi les cris de haine. Elle voit sa face couverte de crachats et de sang, cette face divine qui ravit tous les Saints. Elle s'émeut, et sans crainte aucune, elle s'en vient essuyer le visage défiguré du Christ. — Rappelons-nous que nous avons craint parfois de paraître pieux devant les autres, et que nous avons rougi de notre foi. Demandons par l'intercession de cette sainte femme de n'avoir jamais plus cette honteuse crainte et de toujours honorer avec courage et simplicité notre Maître devant les malheureux qui ne le connaissent ou ne l'aiment point.

Tous : *Seigneur, donnez-nous de ne jamais rougir de vous devant les hommes.*

7e STATION.

Jésus tombe à terre pour la 2e fois.

Une seconde fois il succombe et sous les coups de ses bourreaux il se relève et se charge à nouveau de sa Croix. — C'est pour nous préserver du découragement qu'il nous donne l'exemple de son courage. Il sait que nos résolutions sont fragiles, que nous retombons bientôt dans nos fautes et que nous disons enfin : J'aurais bien voulu, mais je n'ai pu vaincre mon défaut dominant. Regardons-le donc qui, épuisé par la fatigue et la souffrance, défaillant, se redresse et reprend son dur chemin. Nos défauts les plus grands,

nous pouvons, avec sa grâce, les vaincre si nous faisons sans nous décourager l'effort qu'il nous demande chaque jour.

Tous : *Donnez-nous, Seigneur, le courage de chaque jour pour lutter contre nos défauts.*

8e STATION.

Jésus console les filles de Jérusalem.

Des femmes le suivaient et pleuraient sur ses souffrances. Il tourne vers elles son visage exténué : « Ne pleurez pas sur moi, dit-il, mais sur vous et sur vos enfants. » — Il ne veut pas d'une pitié qui le plaint de souffrir : il veut une intelligence croyante qui connaisse la cause de ses souffrances et un humble amour qui lui dise : « Seigneur, c'est à cause de nous que vous souffrez ; c'est sur notre ingratitude que nous pleurons : si nous avons manqué de repentir dans nos confessions, voyez combien notre cœur en est rempli en ce moment et pardonnez-nous.

Tous : *Seigneur, pardonnez-nous nos fautes et donnez-nous un sincère repentir lors de notre prochaine confession.*

9e STATION.

Jésus tombe pour la 3e fois.

Le sommet du Calvaire est tout proche : Jésus le gravit d'un suprême effort et s'abat lourdement sur le sol. C'est là qu'il va mourir ; voilà l'endroit sacré de la terre où le salut des hommes va s'accomplir. Non pas de tous cependant : il en est qui s'endurciront dans le péché et mourront impénitents. C'est eux que le Christ entrevoit et la pensée de leur damnation lui est si cruelle qu'il succombe à la douleur. — Oh ! Seigneur, nous vous en supplions : qu aucun de nous, qu'aucun de ceux que nous aimons ne soient de ces malheureux qui mourront dans le péché et resteront séparés de vous éternellement !

Tous : *Seigneur, donnez-nous et donnez à tous ceux que nous aimons la grâce d'une sainte mort.*

10e STATION.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Les bourreaux arrachent de ses épaules le manteau rouge dont ils l'ont affublé et la tunique sans couture : les plaies se rouvrent, le sang coule de nouveau : c'est comme une flamme de douleur qui brûle tout son corps. Pas une plainte ne s'échappe de ses lèvres : il souffre et songe que nous le regarderons souffrir. — Regardons-le donc, nous qui avons tant peur de la moindre souffrance, du froid, de la faim et de la soif, des maladies, du travail, du silence et qui savons si peu nous priver par mortification d'un amusement ou d'une friandise, alors que nous avons commis tant de péchés : regardons-le, lui qui était la Sainteté même et qui souffrit sans se plaindre !

Il nous apprend à expier nos péchés dans la souffrance et la mortification, et c'est ce que nous devons faire particulièrement en ce saint temps de Carême.

Tous : *Seigneur, donnez-nous de souffrir courageusement et de nous mortifier un peu chaque jour de ce Carême.*

11e STATION.

Jésus est attaché à la Croix.

Ses bourreaux l'étendent sur le bois de la Croix, sur ce lit de torture où expirera celui qui naquit dans une pauvre crèche. Les marteaux se lèvent et retombent : ses mains et ses pieds se contractent sous la morsure des clous. « Mon Père, dit-il, pardonnez-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » — Cette parole de pitié, nous ne l'entendrons pas au jugement dernier : car nous savons, nous, ce que nous faisons quand nous l'offensons et nulle ignorance ne nous excusera.

Quel regret alors, quel désespoir ! Veillons, évitons toutes ces menues fautes de chaque jour qui meurtrissent son cœur, afin que nous voyions alors le visage de notre juge nous sourire et ses bras s'ouvrir pour nous !

Tous : *Seigneur, donnez-nous la crainte du jugement à venir.*

12e STATION.

Jésus meurt sur la Croix

La Croix a été dressée entre Ciel et Terre et les outrages, les sarcasmes, toute la honteuse haine des hommes entoure celui qui les aima d'un amour éternel. Une fièvre ardente court dans ses veines et enflamme les plaies de son corps. Il lève les yeux vers le ciel qui s'enténèbre : mais son Père ne voit plus en lui que le péché des hommes et semble l'abandonner. C'est la lie du calice amer : il ne lui reste qu'à mourir. Il pardonne au bon larron ; il recommande à sa mère son disciple bien-aimé, il remet son âme entre les mains de son Père, il annonce que tout est consommé, il pousse un grand cri et il expire. La nuit tombe aussitôt, ses bourraux s'en retournent épouvantés, le Calvaire redevient silencieux et vide. Un soldat lève sa lance pour l'offenser d'une dernière blessure. Contemplons avec la sainte Vierge Marie, sainte Marie-Madeleine et saint Jean, sur cette Croix dans les ténèbres, le corps pâle et froid de notre maître, et sous la couronne d'épine sa tête inclinée. Il est mort. — Contemplons et adorons, car il est mort pour nous !

13e STATION.

Jésus est déposé de la Croix et remis à sa mère.

La sainte Vierge qui avait couché jadis son divin Fils dans la crèche de Bethléem et qui l'avait porté sur son cœur avec un si fervent amour, reçoit maintenant entre ses bras son corps inanimé. Elle regarde en pleurant son visage encore sanglant, elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds blessés et un glaive de douleur achève de transpercer son propre cœur. — O Mère des Douleurs, intercédez pour tous ceux de nos enfants qui souffrent et pleurent sur la terre, pour ceux qu'un deuil cruel a frappés, pour ceux qui sont dans la misère de l'âme et du corps, pour ceux que le malheur menace et fait trembler ; et quand nous souffrirons et pleurerons, nous aussi, obtenez de votre Divin Fils que nous soyons humbles et courageux dans la douleur, pour l'expiation de nos péchés.

Tous : *Priez pour nous, Vierge des Douleurs, afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.*

14e STATION.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Ici finit l'histoire des douleurs de notre maître : derrière la froide pierre du sépulcre, son corps reposera jusqu'au matin glorieux de Pâques. Redisons-lui notre amour parce qu'il nous a aimés comme personne ne nous aime ni ne nous aimera, jusqu'à mourir pour nous. Promettons-lui de fructifier cette semaine par le travail, le silence et la mortification. Demandons-lui de bénir notre père et notre mère, nos grands parents, M. le Directeur et nos maîtres, nos frères et sœurs, nos camarades, nos domestiques, enfin toute notre maison et tout notre collège.

Le lecteur :

Jube Domine benedícere	Mon Père, donnez-nous votre bénédiction.

Le célébrant :

Benedícat nos Dominus noster Jesus Christus qui pro nobis flagellátus est, crucem portávit et fuit crucífixus.	Que N.-S. J.-C. qui a été flagellé, qui a porté sa croix et qui a été crucifié pour nous, nous bénisse.

Tous :

Amen.	Ainsi soit-il.

On donne ici la bénédiction avec la Croix.





TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES PRIÈRES
ET DES
CHANTS LATINS

TABLE DES CANTIQUES

Poitiers. — Société française d'Imprimerie



